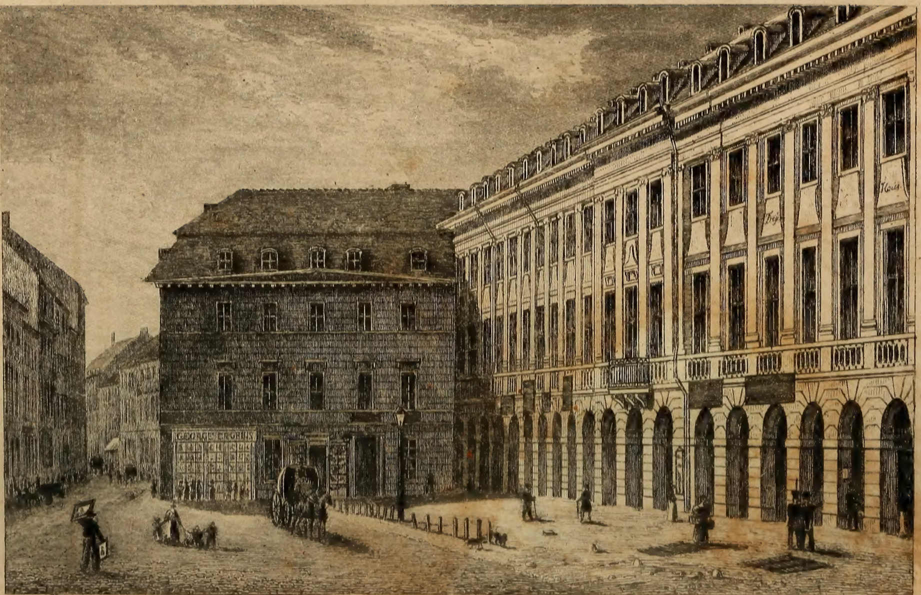


F. [illegible]



DIE STECHBAHN.

LE NOUVEAU

CONDUCTEUR

DE L'ETRANGER

A BERLIN ET DANS LES ENVIRONS DE CETTE CAPITALE.

CONTENANT LA DESCRIPTION DE TOUT CE QUI Y EST DE REMARQUABLE AVEC UNE INSTRUCTION AUX ETRANGERS SUR LA MANIERE D'Y VIVRE ET D'EN CONNAITRE LES BEAUTES.

PAR

JEAN ECKENSTEIN,

DR. ES-LETTRES ET PROF.

ORNE DE 9 PLANCHES EN TAILLE-DOUCE, ET D'UN PLAN DE BERLIN.

A BERLIN,

CHEZ GEORGE GROPIUS.

PLACE DU CHATEAU ET RUE DES FRERES NO. 1.



B. Pickman Mann

Aug. 4. 1887

I.

A[illegible] géographique. — Relations topographiques et statistiques de la ville de Berlin.

[illegible] de longitude et de latitude. Circuit. Parties de [illegible]lle. Nombre des Maisons. Climat. Hauteur du [illegible]romètre. [illegible]empérature. Eclairage. Habitans.

C'est au nord-est de l'Allemagne, où la Sprée serpente à travers les plaines sablonneuses, que la nature paraît plutôt avoir destinées à un désert, qu'à une demeure des hommes, dans la province de Branbebourg qu'on voit aujourd'hui la résidence royale de Berlin, une des plus belles et des plus grandes villes de l'Allemagne si non de l'Europe, une ville dont la magnificence et l'industrie humaine arrêtent les regards et l'attention de tout étranger curieux. Cette ville s'élevant à 127 pieds au-dessus de la surface de la mer et située a 31° 2′ 30″ de longitude — est et á 52° 31′ 14″ de latitude septentrionale, ne doit son existence, telle qu'elle est aujourd'hui, qu'à ses princes,

amateurs des arts dont elle est la résidence dès les temps les plus reculés.

À l'égard de l'histoire de Berlin les écrivains ne sont pas d'accord; une sombre obscurité couvre son origine, on ignore même quels furent ses premiers habitans, et d'où elle tire son nom. Ce qui a cependant beaucoup de vraisemblance regarde la prétention qu'en 1170 sous le *Margrave Albert* surnommé l'*Ours* les deux villages esclavons de *Berlin* et de *Cologne* (*Coelln*) situés sur les bords de la Sprée s'agrandirent en villes à cause des nouveaux colons qu'on fit venir des Pays-Bas.

La ville de Berlin a plus de 4 lieues de circuit, 931,935 verges carrées, et consiste en 6 villes et 5 faubourgs, qui sont:

Berlin proprement dit.

La plus ancienne des 6 villes dont nous venons de parler. Cette partie qui a donné son nom à toute la ville et dont l'existence s'étend jusqu'au 12me siècle, étant bornée vers le Sud et vers l'ouest par la Sprée, vers l'est et le nord pars le *canal du roi* ou *Königsgraben*, forme une île. Les rues principales de la ville de Berlin proprement dite sont: *le quai des moulins* (*Mühlendamm*), la *rue d'Unterbaum*

(*Unterbaumstrasse*) jusqu'au *pont des orphelins* (*Waisenbrücke*), une partie de la nouvelle rue Frédéric (*neue Friedrichstrasse*), la *rue du bourg* ou *du château* (*Burgstrasse*), la *rue royale* (*Königstrasse*), la *rue de la poste* (*Poststrasse*), la *rue St. Esprit* (*Heiligegeiststrasse*), la *rue de Spandau* (*Spandauerstrasse*), la *rue des Juifs* (*Jüdenstrasse*), la *rue du monastère* (*Klosterstrasse*) etc.

Cologne ou Cölln,

qui est divisé en deux parties *vieux-* et *Nouveau Cologne* (*Alt-* et *Neu-Cölln*).

Vieux-Cologne ou *Alt-Cölln* situé vers le sud-est de Berlin, ne date son origine que de la première moitié du 13me siècle, et plusieurs bras de la Sprée coulent autour de cette partie de la ville, à laquelle appartiennent: le *château royal* (*d. königl. Schloss*), le *Dôme*, la *Cathédrale* ou *l'église de la Cour* (*Domkirche*), le *musée royal* (*Museum*), le *jardin de plaisance* ou *le jardin du Roi* (*Lustgarten*), la *rue des frères* (*Brüderstrasse*), la *rue large* (*Breitestrasse*), la *rue-Gertrude* (*Gertraudtenstrasse*) et la *rue des chevaux* (*Rossstrasse*).

Nouveau-Cologne ou *Neu-Cölln* existant depuis 1681, communique par différens ponts

au *Vieux - Cologne*, et s'étendant depuis le *pont des orphelins* le long du bord gauche de la Sprée jusqu'à la rue des chevaux, elle renferme encore la *rue du rempart* (*Wallstrasse*) jusqu'au *marché de l'hôpital* (*Spittelmarkt*) et la *nouvelle rue verte* (*neue Grünstrasse*).

L'Ile Frédéric ou Friedrichswerder.

Cette partie de Berlin est séparée du *vieux Cologne* par le *canal des écluses* (*Schleussengraben*) et de la *ville - Fréderic* (*Friedrichstadt*) par le ci-devant *fossé de la forteresse* (*Festungsgraben*); au sud elle est bornée par Nouveau - Cologne. L'établissement de cette partie de la ville tombe vers l'an 1660. Dans le district du *Friedrichswerder* se trouvent entr' autres: la *rue supérieure du rempart* (*Oberwallstrasse*), la *rue inférieure du rempart* (*Niederwallstrasse*) depuis le *palais du Roi* (*Königspalais*) jusqu'au *marché de l'hôpital* (*Spittelmarkt*), la *rue supérieure* et *inférieure de l'eau* (*Ober - et Unterwasserstrasse*), depuis le *pont de Gertrude* (*Gertraudtenbrücke*) jusqu'au *pont de l'écluse* (*Schleussenbrücke*).

La Ville-Neuve ou la ville-Dorothée (Neustadt ou Dorotheenstadt),

construite en 1673, s'étend depuis la *porte de Brandebourg* (*Brandenburger Thor*) le long du

côté gauche des *tilleuls* (*Linden*) jusqu'autour de l'*académie* (*Academiegebäude*) vers le petit *pont du quai des soules* (*Weidendammerbrücke*) et puis le long de la rive gauche de la Sprée jusqu'à la *barrière d'Unterbaum*, et d'ici le long des *murailles de la ville* jusqu'à la *porte de Brandebourg*.

La Ville-Frédéric ou Friedrichsstadt,

bornée au sud-est par les *murs de la ville* qui s'étendent depuis la *porte de Halle* (*Hallische Thor*) jusqu'à la *porte de Brandebourg* (*Brandenburger Thor*), renferme tout ce qui se trouve entre *l'allée des tilleuls* (*Linden*) et la *porte de Halle*, et contient la *rue de Charlotte* (*Charlottenstrasse*) la *rue des ours* (*Behrenstrasse*), la *rue-Margrave* (*Markgrafenstrasse*), la *rue des Maures* (*Mohrenstrasse*), la *rue Jérusalem* (*Jerusalemerstrasse*) et la *rue des tilleuls* (*Lindenstrasse*). On commença à bâtir la Ville-Frédéric en 1678; toutes les parties en sont régulièrement construites, et presque toutes les rues larges et alignées au cordeau.

La Ville Frédéric-Guillaume ou Friedrich Wilhelmsstadt,

ainsi nommée depuis le 3. Décembre 1828. Cette nouvelle partie de la résidence royale de Ber-

lin appartenant autrefois au *quartier de Spandau* (*Spandauer-Viertel*) comprend cette partie de la ville qui s'étend depuis la *porte d'Oranienbourg* (*Oranienburger-Thor*) jusqu'à la *barrière d'Unterbaum*, et renferme la *rue-Louise* (*Luisenstrasse*), la *rue-Charles* (*Karlsstrasse*), la *rue-Albert* (*Albrechtsstrasse*), la *rue-Marie* (*Marienstrasse*) et la *rue-Schumann* (*Schumannstrasse*).

La Ville-Louise ou Luisenstadt,

Ce n'est que depuis 1802 qu'elle porte ce nom, autrefois on l'appelait *faubourg de Coepnick* ou *de Cologne* (*Köpnicker-Vorstadt*). Elle est située au sud du *Nouveau-Cologne*, et bornée à l'est par la Sprée, au sud par les murailles de la ville, et à l'ouest par la ville-Frédéric. La plus grande partie de l'étendue de ce faubourg consiste en champs labourables qui sont destinés d'être occupés avec le temps par l'établissement d'un nouveau quartier additionnel de la ville. Les principales rues de ce faubourg sont: la *nouvelle rue du commandant* (*neue Kommandantenstrasse*), la *vieille* et la *nouvelle rue-Jacques* (*alte* et *neue Jakobsstrasse*) et la *rue de Coepnick* (*Köpnickerstrasse*) jusqu'à la *porte de Cottbuss* (*Kottbusser-Thor*).

Le Faubourg royal ou du Roi (Königsvorstadt),

qui comprend l'étendue entre la *rue des arbres* (*Baumgasse*) et la *rue de Prenzlau* (*Prenzlauerstrasse*).

Le Faubourg de Spandau ou Spandauer-Vorstadt,

qui renferme l'étendue depuis la *rue de Prenzlau* jusqu'à la *porte d'Oranienbourg*.

Le Faubourg de Stralau ou Stralauer-Vorstadt,

qui s'étend depuis la *rue des arbres* (*Baumgasse*) jusqu'à la partie superieure de la Sprée.

Le Faubourg ou le Nouveau-Voigtland de Rosenthal et celui d'Oranienbourg (Rosenthaler Vorstadt od. Neu-Voigtland und Oranienburger-Vorstadt),

qui se trouvent hors de l'enceinte de la ville.

On compte dans l'étendue de Berlin 158 rues, 92 ruelles, 30 places publiques et marchés, 15 portes, 27 églises paroissiales, 40 ponts, environ 600 puits et fontaines publics, 2 maisons de prière, 1 Synagogue, 17 hôpi-

taux à l'exception de ceux du militaire, et 6800 maisons dans l'enceinte des murs de la ville etc.

Le climat de Berlin est salubre vu qu'il n'y a ici ni eaux dormantes ni marais stagnants qui infectent les airs, aussi la ville n'est-elle cernée ni de forêts épaisses ni de hauteurs qui empêchent le courant d'air. Le climat est plus humide que sec à cause des vents d'ouest qui sont dominants dans ce pays; quand ces vents soufflent ils causent souvent de violentes gelées, et ce n'est rien de rare que les grandes chaleurs de l'été sont suivies de soirées fraîches et de nuits froides. La moyenne hauteur du baromètre est de 27 pouces, en été la plus grande chaleur moyenne y est de 26 à 27 degrés du thermomètre de Réaumur, et en hiver de 10° à 12°.

Depuis l'an 1826 la plus grande partie de la résidence de Berlin est éclairé au moyen du gaz.

Population. La population de Berlin était sous la régence de Frédéric Guillaume I. en 1721, officiellement de 53,355 individus, dans le temps de Frédéric le Grand de 106,606, en 1806, de 155,706, en 1815 sans le militaire plus de 172,000, en 1820 de 183,000, en 1825 203,668; elle s'est donc accrue presque du quadruple depuis 100 ans. Ajoutez encore à ce nombre

12000 soldats, et la totalité de la population montera à 215,668 habitans, y compris 3600 à 4000 Juifs.

Les Berlinois sont en général fort modérés dans leur manière de vivre, ils se contentent de peu et vivent frugalement, vu que l'esprit, de la simplicité des moeurs et du bon ordre qui règne à la cour du Roi de Prusse, se répand sur toutes les classes du peuple.

Quoiqu'il y ait beaucoup d'habitans de Berlin qui soient à leur aise, toutefois on n'y voit pas beaucoup de gens véritablement riches, et le petit nombre de ceux qui sont dans l'opulence ne font pas de grandes dépenses; mais ce qui distingue notre résidence c'est surtout le goût fin et bon que les riches et les officiers d'état font voir dans l'arrangement et dans la décoration intérieure de leurs maisons.

Les appointemens des employés n'étant que très - modiques cette classe d'habitans qui est fort nombreuse à Berlin ne peut point faire de grandes dépenses luxurieuses. La plupart de ces fonctionnaires se joignent ensemble et sont de l'une ou de l'autre ressource, qui ne manquent pas à Berlin, et où l'on donne de temps en temps des dînées et en hiver aussi des bals. Voilà les occasions dont les femmes et les en-

fans ne sont pas exclues et qui leur coûtent le plus d'argent.

Les gens d'affaires ainsi que les bourgeois quoique souvent fortunés mènent une vie retirée et simple, sans faire beaucoup de bruit.

Les basses classes vivent bien mais frugalement, se contentant les jours ouvriers d'une soupe et d'une portion de viande avec un peu de légume, les jours de dimanche et de fête on met encore du rôti sur la table en y ajoutant de la bière et du café, qui sont les boissons ordinaires des Berlinois, le vin est une rareté sur la table d'une famille bourgeoise, car il est pour la plupart cher et mauvais; mais au lieu de cela on se tient à l'eau de vie dont on distille ici de toutes sortes possibles, et qui est la boisson ordinaire du peuple commun, qui en prend à toute heure du jour en grande quantité.

Le soir on voit les tabagies innombrables de Berlin remplies de bourgeois qui en fumant une pipe de tabac y boivent leur verre de bière et leur coup de liqueur.

Les aliments des gens pauvres sont du pain, des pommes de terre, des harengs salés, du boudin etc. Leurs boissons outre le brandevin sont: de la bière légère, de la piquette,

de l'eau et une infusion de chicorée avec quelque peu de baies de café.

A l'égard politique on peut diviser les habitans de Berlin en bourgeois et étrangers reçus par octroi. Pour devenir propriétaire de bien ou pour exercer un métier, il faut d'abord gagner la bourgeoisie, droit qui se vend pour 30 Risdales.

La classe des *fonctionnaires publics* attachés aux différens ministères s'appelle *Exemtés* (*Eximirte*) parcequ'ils sont sous la jurisdiction de la *chambre royale de justice* (*Kammergericht*). Les personnes qui exercent quelque art, commerce ou métier, sont appelés *Non-exemtés* (*Nicht - Eximirte*) parcequ'ils sont sous la jurisdiction de la *justice municipale* ou du *tribunal de la ville* (*Stadtgericht*).

II.

Instructions pour l'Etranger: — Son Séjour et Arrangement dans cette Capitale. — Instituts pour l'Agrément et la Commodité du Public.

Passeport. Manière de se prendre en arrivant aux Frontières de la Prusse. Permis de séjour. Hôtels. Restaurateurs et Cafés. Bains publics. Voitures. Postes. Banquiers et Changeurs. Monnaies, Mesures et Poids. Ambassadeurs et Résidents. —

Tout voyageur arrivant sur la frontière de Prusse doit être muni d'un *passeport* pour obtenir la permission d'entrer dans le pays et d'y faire son séjour. En entrant dans les états prussiens il faut présenter ce passeport et le faire viser gratuitement au premier bureau de police, et dans tous les endroits où l'ètranger séjourne au de là de 24 heures, il est obligé de répéter ce visa.

Les voyageurs en poste arrivant aux frontières de notre pays ne sont obligés qu'à dire leur nom, leur état et leur domicile, ainsi qu'à déclarer leur bagage et leurs marchandises, à se laisser visiter et à payer selon le tarif les droits d'accises, sur tout ce qui y est sujet, mais il faut déclarer franchement tout ce que ses malles et ses caisses renferment, si l'on ne veut pas s'exposer à des désagréments, car on est amendable, si le visiteur trouve qu' on a caché quelque contrebande; mais quand on n'a rien trouvé d'articles prohibés, on reçoit un acquit pour pouvoir se légitimer partout.

Les employés au département des tailles sont instruits à être modestes et officieux, et si un étranger se croit offensé, il n'a qu'à noter ses plaintes dans un livre qui lui doit être présenté dans chaque bureau, et si ses plaintes sont fondées, il peut être sûr que celui dont il se plaint, sera puni; mais la même honnêteté qu'on attend des employés, doit être observée envers eux; au reste il leur est interdit à la rigueur d'accepter la moindre rémunération de leurs services rendus aux voyageurs, et ceux-ci encourent à leur tour l'amende, quand ils offrent ou donnent quelque chose aux douaniers ou à d'autres employés publics.

Tout étranger arrivé à Berlin, soit qu'il

loge dans une hôtellerie ou dans une maison particulière, doit indiquer son nom, son état, son domicile, le but de son voyage etc. ce qui est nécessaire pour que l'hôte de son auberge ou le propriétaire en purisse faire le rapport de la police.

Si le voyageur est résolu de rester plus de 24 heures dans la ville, il doit aussi se présenter lui-même ou envoyer quelque personne, connue et digne de foi, à la *Préfecture de police, bureau pour les étrangers*, pour recevoir un permis de séjour, pour un temps limité de quinze jours, mais qui est ensuite prolongé à son gré.

Hôtels. — Les hôtels ou auberges de Berlin se divisent en 3 classes:

Les principaux Hôtels ou ceux du premier rang sont:

L'*Hôtel de Russie* proche du *pont du château* (*Schlossbrücke*).

La *Ville de Rome sous les tilleuls* (*unter den Linden*), No. 39.

L'*Hôtel de St. Petersbourg sous les tilleuls*.

L'*Hôtel de Brandebourg*, *rue-Charlotte* (*Charlottenstrasse*) No. 42.

L'*Hôtel de Prusse, rue de Leipsic* (*Leipzigerstrasse*) No. 31 u. 32.

L'*Aigle d'or à la maison d'Allemagne, rue de Jérusalem* (*Jerusalemerstrasse*) No. 36.

L'*Aigle rouge, rue d'électeur* (*Churstrasse*) No. 38.

A l'*Empereur d'Alexandre, rue de Spandau* (*Spandauerstrasse*).

L'*Hôtel de Saxe, rue du bourg* (*Burgstrasse*).

Au *Prince royal de Prusse, rue royale* (*Königsstrasse*) N. 47.

Le *Roi de Prusse, rue des Frères* (*Brüderstrasse*) No. 39.

Le *Roi de Portugal, rue du château* (*Burgstrasse*) No. 12.

L'*Aigle noire, rue de la poste* (*Poststrasse*) No. 30.

Le *Chêne* (*Eichbaum*), *rue St. Esprit* (*Heiligegeiststrasse*) No. 18.

L'*Aigle d'or, rue de Spandau* (*Spandauerstrasse*) No. 73.

Hôtels du second rang:

Le *Cerf d'or, rue-Alexandre* (*Alexanderstrasse*) N. 45.

La *Couronne d'or* (*Alexanderstrasse*) No. 46.

Le *Daim d'or, rue du cloître* (*Klosterstrasse*) No. 45.

L'*Arbre vert* (*Klosterstrasse*) No. 70.

L'*Etoile bleue* - - 97.

Les *trois Couronnes* - - 90.

Le *Chevreuil brun, rue des Juifs* (*Jüdenstrasse*) No. 60.

La *Ville de Francfort s. M.* (*Judenstrasse*) No. 38.

La *Cygne blanche, rue des Juifs* (*Jüdenstrasse*) No. 49.

La *Cour de Hollande, rue des chevaux* (*Rossstrasse*) No. 1.

La *Cygne blanche* (*Rossstrasse*) No. 6.

Les auberges de la 3. classe ou du dernier rang, dont il se trouve plusieurs dans chaque partie de la ville, sont pour la plupart des gîtes ordinaires qu'on appelle en général *relais*, au allemand *Ausspannungen*.

Renseignemens pour les Etrangers qui désirent fréquenter les Restaurateurs, les Cafés, les marchands de vin, les Cabarets à bière dans leur voisinage.

Sous les Tilleuls (*Unter den Linden*). *Jagor*, traiteur de la cour, No. 23. — Le *Café royal*, No. 49. — Le *Café national*, No 26. C'est ici où l'on peut faire son repas à toute

heure en choisissant ses mets sur une carte où leur prix est fixé. — *Gerold*, No. 25. et *Sala-Tarone*, No. 32. sont des marchands de comestibles, chez qui l'on vend tout ce qui doit flatter la sensualité des palais les plus fins, tout ce qui doit réveiller l'appétit des gourmands, tout ce que le ciel, la terre et l'onde possèdent de rare, de délicieux, d'exquis, tout ce que le grand art des friands a su créer de délicat, en un mot tout ce qui est cher aux gastronomes opulents, presque toutes les jouissances de la bouche. Ces marchands de comestibles sont appelés Italiens. — *Habel*, marchand de vin, No. 30. — *Tichy*, No. 52. chez qui on peut avoir du ponche, du gelé à glace et des confitures. — *Werner*, ci-devant *Fuchs*, No. 8. tient une des boutiques les plus élégantes de Berlin. — *Teichmann*, No. 29. — *Grunow*, No. 20. — Les amateurs de la bière et les fumeurs de tabac fréquentent les établissements de *Lüders*, No. 45. où l'on peut aussi prendre ses repas, et de *Fiedler*, No. 34. — Le *Café Belvedere* près de la salle d'opéra, où l'on mange aussi fort bien.

Dans la *Rue Frédéric* (*Friedrichstrasse*) se trouvent les maisons des marchands de vin *Röllig*, No. 81. *Schonert*, No. 22. et *Möhrmann*, No. 166.

Dans la *Rue Charlotte (Charlottenstrasse)* se trouvent toutes sortes de vins chez *Lutter* (autrefois *Lutter* et *Wegner*) où l'ou peut aussi déjeuner à la fourchette et souper. Chez le confiseur *Stehely* et *Comp.* au coin de la rue des chasseurs (*Jägerstrasse*) on trouve du café, du thé, du chocolat, du ponche, de la limonade, des liqueurs, des glaces ainsi que toutes sortes de confitures. Outre cela on y possède encore tous les papiers publics essentiels, tels que des journaux litéraires et politiques allemands, ainsi que des gazettes Françaises. Presque tous les étrangers ont coutume de fréquenter cet institut.

Dans la *Rue Française (französische Strasse)* No. 43. ou peut aller déjeuner et souper chez Schulz qui est pourvu de toutes sortes de vins.

Dans la *Rue des chasseurs (Jägerstrasse)* demeurent le restaurateur *Schlosser*, No. 17. *Thiermann* (No. 56.) qui tient un magasin de comestibley vulgairement nommé *boutique aux marchandises italiennes; Hippel* et *Fuss* à l'étage souterrain, *Scholz & Kunerdt*, No. 26. Chez qui on peut déjeuner, souper et boire du vin.

Dans la *Rue des Maures (Mohrenstrasse):*

le restaurateur *Kahlberlah*, No. 48. — No. 19. est une taverne ou l'on trouve aussi des mets.

Dans la *Rue de Leipsic* (*Leipziger Strasse*): les tavernes de *Busch*, No. 73. — *Böttcher*, No. 65. — *Becker*, No. 57. où l'on vend des vins; et *Gottschalk*, No. 82. vend toutes sortes de bières, tant de la ville qu'étrangères.

Près du pont de l'hôpital (*Spittelbrücke*): le restaurateur *Günther*, No. 17. et *Josty*, No. 3. à la cave, où l'on peut avoir de la bière ainsi que déjeuner à la fourchette et souper.

Dans la *Rue Gertrude* (*Gertraudtenstrasse*) *Schoen*, No. 8. restaurateur qui vend aussi du vin en détail. — La cave de la ville (*Rathskeller*) où l'on trouve toutes sortes de vins, et quelques mets à déjeuner et à souper.

Dans le voisinage du château l'étranger peut faire des repas et boire son verre de vin au coin de la rue large à la cave de *Nitze* et *Comp.*, *Scharnstrasse* chez *Ebeling*, *sous les Arcades* (*unter der Stechbahn*) au café *Volpi* No. 3., et chez *Josty* et *Comp*. No. 1. où l'on trouve toutes les confitures ainsi que des journaux et des gazettes.

Dans la *Rue royale* (*Königsstrasse*) on vend du vin, chez *Caspary*, No. 40. et chez *Moselly*, No. 61. — *Café de commerce*, No.

22. — *Courtin et Comp.* No. 61. où l'on trouve toutes les confitures et un cabinet de lecture.

Dans la *Rue de Spandau (Spandauerstrasse)* chez *Mitscher*, No. 18. toutes sortes de vin et particulièrement de vieux vin du Rhin.

Outre tous ces établissements que nous venons de nommer il y a encore dans tous les quartiers de la ville beaucoup de restaurateurs, de cafés, de tavernes, de confiseurs, et de marchands de comestibles qui ne méritent pas moins d'être recommandés et qu'on peut facilement reconnaître par les enseignes. Ces établissements changent souvent de logis et de nom et tous les jours il en naît de nouveaux, comme dans toutes les grandes résidences. —

Bains.

Quant aux bains il y en a maintenant presque chaque quartier de la ville, et comme c'est un des premiers besoins du voyageur après son arrivée de prendre un bain de propreté ou de santé, je ne manquerai pas de nommer ici les principaux établissement de ce genre, qui sont:

Les *Bains-Welper (Welpersche Badehaus)* rue de la nouvelle douane (*am neuen Packhofe*) No. 1.

Les *Bains-Marianne (Mariannenbad)* nouvelle rue Frédéric *(neue Friedrichstrasse)* No. 19.

Les *Bains rians (freundliche Bäder)* nouvelle rue Guillaume *(neue Wilhelmsstrasse)* No. 1.

Les *Bains-Charles (Carlsbad)* hors de la porte de Potsdam *(vor dem Potsdamer-Thore.)*

Les *Bains-Weidendamm (Weidendammer Bad)* près du pont appelé *Weidendammer Brücke.*

Les *Bains-Neander (Neandersche Bad)* rue-Louise *(Louisenstrasse)* No. 14. où l'on peut prendre des bains artificiels de douche, à vapeurs, d'eaux minérales et d'eau de mer.

Dans tous ces établissemens on peut prendre non seulement des bains de propreté, mais encore toutes les espèces de bains de santé ou médicinaux, bains artificiels d'eaux minérales, d'eau de mer, de douche, à vapeurs etc.

Dans les cabinets on trouve le tarif selon lequel on paie. Le prix des bains varie d'après l'élégance et la commodité des cabinets à bains ou les ingrédiens dont les bains sont composés. Les gens d'une médiocre fortune se baignent ordinairement: *Rue du chasseur de la Cour (Hofjägerstrasse)* No. 2. *Route*

de montagne (Bergstrasse) No. 2 et 25. *Faubourg de Rosenthal. Hors de la porte de Halle* No. 2. et *Rue des Charpentiers (Zimmerstrasse)* No. 78.

On a aussi établi des *bains froids dans la Sprée* près du *pont des Orphelius (Waisenbrücke)* pour hommes et pour femmes; — *près de l'écluse*, ainsi qu'*au ciel bleu* entre les portes de Potsdam et de Halle.

Ecoles de Natation. Le premier de ces établissemens fondé par le Général de Pfuhl se trouve dans la haute Sprée *rue de Côpnick (Köpnickerstrasse)* derrière la maison No. 12. Il y a encore deux autres établissemens semblables dans la basse Sprée hors de la barrière dite *Unterbaum* près les moulins à poudre.

Dans le voisinage du château de Bellevue on vient d'établir il y a un an une *école de natation pour femmes*, où cet art s'apprend sans nul risque sous l'inspection d'une femme.

Outre ces établissemens on peut se baigner encore dans la Sprée près des villages de Stralau, Treptow, Rummelsbourg etc. où les endroits propres à se baigner sont marqués par des bâtons ou piquets.

Voitures circulant dans Berlin, leurs tarifs et leurs règlemens.

Il importe beaucoup de connaître ces éta-

blissemens à la commodité de l'étranger durant son séjour dans notre capitale. Il y en a de différentes espèces.:

1) *Les Droschkes* ou voitures à 4 roues à demi couvertes, numerotées et stationnées presque sur toutes les places publiques. On les paie par course ou par heure. Le prix de chaque course qui peut durer 15 à 20. minutes, est de 5 *Silbergroschen* pour une personne; une demi heure jusqu'à 35 minutes se paie 10 Silbergroschen (pour 1. pers.) $\frac{3}{4}$ h. jusqu'à 50 minutes 13 Silbgr. (pour 1. pers.) une heure jusqu'à 70. min. 15 Silbgr. Deux personnes paient le prix de $7\frac{1}{2}$ Silbgr. pour $\frac{1}{4}$ h. jusqu'à 20 min., 15 Silbgr. pour $\frac{1}{2}$ h. jusqu'à 35 min., $22\frac{1}{2}$ Silbgr. pour $\frac{3}{4}$ h. jusqu'à 50 min. et $22\frac{1}{2}$ Silbgr. pour une heure entière commise d'avance.

Ces droschkes font aussi des courses hors de la ville, mais seulement là où il y a des chemins ferrés, et à de petites distances jusqu'à la première barrière.

2) *Les voitures de Sparwald*, stationnées à la cour du propriétaire *sous les tilleuls (unter den Linden)* No. 22. Ces voitures à 4 places attélées de 2 cheveaux font à prix fixe des courses dans l'intérieur de la ville et dans les environs. —

Commodité de la Correspondance pour les étrangers.

Un des entrepreneurs du Diorama, *George Gropius (au coin de la rue des frères (Brüderstrasse) tout près des arcades)* qui ne manquera pas d'attirer les regards de tout voyageur ou étranger curieux par son dépôt d'ouvrages, de cartes, de plans relatifs à Berlin, à Potsdam et aux environs, est pourvu de très-belles feuilles de papier à lettres lesquelles se distinguent non seulement par la finesse du papier, mais encore par des vues colorées de 20 différens édifices remarquables de Berlin, dont l'étranger peut se servir pour les envoyer en lettres dans sa patrie. Ces feuilles coûtent 1½ Silbgr. chacune.

Poste au lettres. La direction générale des postes se trouve *rue royale (Königsstrasse).* Toutes les lettres de et pour Berlin y arrivent et en partent. Le *bureau des affranchissemens* pour les départemens et l'étranger est ouvert de 7 h. du matin à 8 h. du soir. Les lettres non affranchies peuvent être mises dans une des boîtes attachées aux deux façades de l'hôtel des postes, ou on peut aussi les remettre dans un des 36 bureaux de la poste distribués dans tous les quartiers de la ville. Chaque

lettre pour l'intérieur coûte 1 Silbgr. et ½ Silbgr. pour l'étranger.

Les lettres pour l'intérieur de la ville et de sa banlieue n'osent point être remises dans les susdites boîtes attachées à l'hôtel des postes, il faut qu'elles soient remises à un bureau quelconque de la *petite poste* où les facteurs les recueillent et les distribuent au domicile des personnes auxquelles elles sont adressées.

1) Les *lettres affranchies* ainsi que toutes celles qui sont sujettes à l'affranchissement, comme les lettres destinées pour la Grande Bretagne, la Suède, le Norvège, l'Espagne, le Portugal, les états de l'empereur d'Autriche, l'Italie, la Russie, la Moldavie et la Valachie, la Turquie et tous les états hors de l'Europe nosent point être remises dans les boîtes de la poste, aussi peu que

2) Les *lettres chargées*, les *envois d'argent*, et les *lettres recommandées* pour lesquelles on donne un reçu.

3) Les lettres adressées au Roi, aux princes et aux princesses de la maison royale, aux ministres d'état, aux adjudans généraux ainsi qu'aux conseillers intimes du Roi.

Pour que les lettres et les paquets que l'étranger veut confier à la poste parviennent à tems à leur destination, il faut remettre les

premières au bureau une heure au moins et les paquets deux heures au moins, avant le départ des couriers et des diligences.

Les lettres chargées, les paquets et les envois d'argent jusqu'à 50 Risdales peuvent être remis au bureau depuis 7 h. du matin jusqu'à midi, et depuis 2 h. jusqu'à 8 h. du soir. Mais les envois d'argent considérables ne peuvent être expédiés à la poste qu'au jour du départ. Si la poste part le matin la réception des lettres et paquets a lieu la veille.

Il y a une taxe du port à acquitter pour les lettres et les paquets. La direction royale des poste a également publié un tableau dans lequel l'arrivée et le départ des postes aux lettres, des diligences et des males est exactement indiqué. Ce peut acquérir l'un et l'autre chez le concierge de l'hôtel des postes. —

Banquiers et Changeurs. Les premiers banquiers qui font le change sont: *Anhalt et Wagner rue des frères (Brüderstrasse)* No. 5. *Mendelssohn et Comp. rue des chasseurs (Jägerstrasse)* No. 57. Les *frères Schickler rue-Gertrude (Gertraudtenstrasse)* No. 16. *Fetschow et fils rue du cloître (Klosterstrasse)* No. 87. *Charles W. J. Schulze marché du Werder (Werderscher Markt)* No. 5. *Jacquier et*

Securius sous les arcades (Stechbahn) No. 2. *Breest*, *Gelpke* et *Kukerling*, *rue des chasseurs (Jägerstrasse)* No. 50. *Rousset et Violet*, *rue royale (Königsstrasse)* No. 3.

Monnaies. L'argent blanc consiste en écus (*Thaler*) à 30 Silbergroschen ou selon le ci-devant taux à 24 gros courant, car le nouveau taux n'est introduit en Prusse que depuis 1821 et les pièces frappées à ce taux circulent encore; de là il faut observer que 30 Silbgr. = 24 gros cour., 15 Silbgr. = 12 gr. cour. 10 Silbgr. = 8 gr. cour., 7½ Silbgr. = 6 gr. cour., 5 Silbgr. = 4 gr. cour., 2½ Silbgr. = 2 gr. cour. — 30 Silbgr. font 60 demi Silbergroschen. Le Silbgr. se divise encore en ⅓ Silbgr. = 4 fenins, ¼ Silbgr. = 3 fenins, ⅙ Silbgr. = 2 fenins, et $\frac{1}{12}$ Silbgr. = 1 fenin. Les pièces de 1, 2, 3, 4 fenins sont de cuivre. Outre cela on a en papier monnaie des *billets de caisse (Cassenanweisungen, Tresorscheine)* de 50 écus, de 5 écus, et d'un écu. — Les monnaies d'or consistent en *Ducats* de 3. Thlr. 2½, 5 — 7 gros suivant le cours, en *Frédérics d'or* de 5 Thlr. 20, 22½ Silbergr. On a des *doubles*, *simples* et *demi-Frédérics d'or*, dont les derniers sont les plus rares. Outre ces monnaies du pays sont encore de mise les pièces d'or de France, de Brunswic et d'autres pistoles de

poids, ainsi que les *Ducats* d'Hollande, et les *grands écus.*

Poids. Quant aux poids le *quintal* (*Zentner*) = 5 *pierres* (*Stein*) ou 110 *livres* (*Pfund*) à 32 *lots*, (*Loth*) et le *lot* à 4 *quarts* (*Quentchen*).

Mesures. Les *mesures* sont pour le blé: le *Wispel* ayant 2 *Malter*, et chaque *malter* 12 *boisseaux* (*Scheffel*); le *boisseau* 16 *mesures* (*Metzen*); la *mesure* 4 quarts (*Viertel*).

Mesure de bois. Le bois à brûler se vend par *cordes.* (*Haufen*) ayant 9 pieds de haut, 18 pieds de long et les bûches ont 3 pieds de longueur.

Ambassadeurs et Résidents.

Leurs noms et leurs demeures:

Anhalt-Bernbourg et *Dessau, Hohenzollern-Hechingen* et *Siegmaringen*, *Nassau*, *Reuss-Greitz, Schleitz, Lobenstein* et *Ebersdorf, Saxe-Weimar*, *Schwarzbourg-Rudolstadt* et *Sondershausen; rue des Maures* (*Mohrenstrasse*) No. 2. *Général-major de l'Estocq ministre résident.*

Anhalt-Cöthen, Hambourg, Saxe-Meiningen, Rue Frédéric. No. 101. *Baron et chambellan de Rebeur, ministre résident.*

Baden. *Rue - Guillaume*, No. 78. *Major de Frankenberg - Ludwigsdorff, chargé d'affaires.*

Bavière. Rue - Guillaume, No. 78. *Comte de Luxbourg, ambassadeur.*

Belgique. Sous les tilleuls No. 59. *Général-major de Mercx.*

Brésil. Sous les tilleuls No. 64. *Chev. A Menezes, Vasconzellos de Drummond.*

Brunswic Saxe - Cobourg - Gotha. Rue-Guillaume, No. 68. *Lieutenant Colonel Roeder de Bomsdorff.*

Danemarc. Place de Paris *(Pariser Platz)* No. 6. *Comte de Reventlow.*

France. Rue - Frédéric, No. 103. *Durand de Mareuil.*

Grande - Bretagne. Sous les tilleuls, No. 21. *Lord Minto.*

Hannovre. Rue de Leipsic, No. 103. *Baron de Münchhausen.*

Hesse - Darmstadt. Rue - Guillaume, No. 73. *Baron Schüler de Senden.*

Hesse - Cassel. Rue - Guillaume, No. 79. *Mr. de Steuber.*

Hollande. Rue - Guillaume, No. 63. *Comte de Perponcher.*

Lucca. Chev. Ostini.

Mecklenbourg-Schwerin. Sous les tilleuls, No. 18. *Baron de Lützow.*

Autriche. Sous les tilleuls, No. 4. *Comte Trautmannsdorff-Weinsberg.*

Portugal. Rue-Guillaume, No. 75. *Comte d'Oriola.*

Russie. Sous les tilleuls, No. 7. *Comte de Ribeaupierre.*

Saxe. Rue du remport (*Wallstrasse*) No. 14. *Général-Lieutenant de Watzdorff.*

Sardaigne. Sous les tilleuls, No. 17. *Chev. Arborio de Breme.*

Suède. Rue-Guillaume, No. 79. *Chambellan de Brandel.*

Sicile. Rue-Frédéric, No. 103. *Chev. Ruffo de Castelcicula.*

Espagne. Rue-Fréderic, No. 101. *Général de Cordova.*

Würtemberg. Sous les tilleuls, No. 23. *Baron de Linden.*

III.

Vues. — Edifices remarquables. Monuments et autres Curiosités.

A. Vues. — Panorama naturel de Berlin. — B. Eglises. — C. Autres Edifices publics. — D. Ponts. — E. Portes. — F. Places. — G. Monumens.

A. Vues et Panorama naturel de Berlin.

Lorsque l'étranger visite pour la première fois la capitale, l'un de ses premiers soins sera sans doute de jouir du coup d'oeil général de cette ville. Ce spectacle se dévelloppe devant son regard, mais avec des avantages ou des désavantages particuliers suivant chaque site.

C'est donc sur la tour de l'église S. Marie (*Marienthurm*) sur la tour allemande (*deut-*

scher Thurm) de la place des Gensd'armes, sur le toit du château royal et sur celui de la nouvelle église du Werder que l'on jouit des meilleurs points de vue dans la ville.

Hors de Berlin on voit la capitale en perspective sur une colline appelée la *montagne de Tempelhof* ou *la montagne de la croix (Kreuzberg)*, sur une autre colline appelée la *vigne de Wollank (Wollanksche Weinberg)* et sur la *montagne des moulins à vent (Windmühlenberg)*. On jouit encore d'une vue pittoresque dans la galerie de la deuxième tente au parc: la ville, le village voisin de Moabit, le château de Bellevue, et Charlottenbourg s'y présentent magnifiquement. —

B. Eglises.

Ceux qui désirent voir l'intérieur des églises doivent s'adresser au marguillier qui demeure toujours dans le voisinage. Les églises de Berlin sont:

1) *La Cathédrale*, ou *l'église de la Cour*, ou *le Dôme (die Domkirche)* située du côté de la Sprée au jardin du Roi entre le château royal et la bourse, a été bâtie sous Frédéric II. en 1748 et embellie en dedans et en dehors par le roi actuel en 1817. A côté de la tour principale, le roi a fait construire deux autres

dômes de la même forme. Le portail principal du côté du jardin de plaisance a été décoré de 2 statues de cuivre bosselé, modelées par Tieck et travaillées dans la Fabrique d'ouvrages en bronze de Werner et Neffen, l'une tenant l'évangile à la main représente la religion, et l'autre avec la coupe, la foi. La longueur de cet édifice est de 330 pieds, et la largeur de 134 pieds. L'intérieur forme un quarré long, soutenu par 2 rangs de colonnes d'ordre corinthien. Six degrés de marbre conduisent à l'autel entouré d'une balustrade de bronze avec les figures des 12 apôtres, d'après les dessins de Tieck. Sur l'autel on voit un tableau de Begasse, représentant la descente du S. Esprit sur les apôtres le jour du pentecôte. A côté de ce tableau est le portrait de S. Pierre en mosaïque, dont le pape a fait présent au roi, et comme pendant celui de St. Paul, peint par Bégasse. A droite de l'autel se trouve la loge royale, et vis-á-vis de celle-ci la chaire. Le bel orgue de 38 jeux date du commencement du 17. siècle. On admire encore dans ce temple le monument d'airain de l'électeur Jean le Cicéron, fait par Mathias Dietrich de Bourgogne en 1540; plus loin celui de l'électeur Joachim I. qu'on attribue à Adam Vischer de Nuremberg. Des deux côtés sont les cercueils

d'étain doré du grand électeur et de Fréd. I. avec leurs épouses, Dorothée et Sophie Charlotte modelés par Schlüter, et jetés en fonte par Jacobi. — Les souterrains de l'église renferment les tombeaux de la maison royale. —

2) *L'Eglise de la ville - Dorothée (die Dorotheenstädtische Kirche)* entre la rue du milieu *(Mittelstrasse)* et la rue - Dorothée *(Dorotheenstr.)* bâtie sous l'électrice Dorothée de 1678 — 1687, n'a de remarquable que le mausolée du comte de la Mark mort en 1787, qui était un fils naturel de Fréderic Guillaume 2. Ce monument est du célèbre sculpteur Schadow. —

3) *L'église française et la nouvelle église (die frz. u. d. neue Kirche)* sur le marché des Gensd'armes. C'est Fréd. 2. qui en fit bâtir les 2 tours, dont la hauteur est de 225 pieds, et qui consistent en 3 parties: le grand carré inférieur, le dôme ou la coupole, sur laquelle on voit une grande figure de cuivre doré, qui sur la nouvelle église représente la vertu triomphante, et sur l'église française le trionphe de la religion.

4) *L'Eglise du Werder (Friedrichswerdersche Kirche)* sur le marché du même nom, construite suivant le plan de l'architecte Schinkel dans le style du moyen âge avec deux tours tron-

quées de 134 pieds de haut à chaque angle du côté du sud et un demi-décagone de forme regulière du côté de l'est. Toute la longueur de ce nouveau temple est de 199 pieds et la profondeur de 63 pieds 6 pouces, la hauteur, y compris l'attique, de 86 pieds. Cette église consacré au service divin de la colonie Française ainsi qu'à celui d'un troupeau allemand, renferme un très-beau tableau d'autel et les fonts baptismaux, dont le banquier Mr. Charles W. J. Schulze a fait présent à l'église, sont de Rauch. —

5) *L'Eglise de la Garnison (Garnisonkirche)* dans la nouvelle rue — Frédéric vis-à-vis la rue Spandau, a été bâtie 1722 en forme d'un quarré long de 177 pieds de longueur et de 90 de largeur. Ce temple remis entièrement à neuf intérieurement en 1817 n'a point de tour. 2 rangs de colonnes doriques divisent cette église en 3 parties: la nef du milieu et deux allées d'à côté. L'autel situé au bout de la nef du milieu est décoré d'un tableau de Begasse, représentant Jésus sur la montagne des oliviers; ainsi que de 2 autres tableaux à côté du tableau principal. Le bel orgue est de Joachim Wagener. Aux piliers des fenêtres on voit 5 tableaux de Rode qui rappellent quelquesunes des grandes actions de cinq héros de

la guerre de 7 ans, Schwerin, Winterfeld, Keith, Kleist et Zieten. —

6) *L'Eglise de St. Hedwige (St. Hedwigs Kirche)* est consacrée au service divin des Catholiques, et bâtie d'après le modèle du *Panthéon* ou *della Maria rotonda* à Rome par Boumann père. La bâtisse commença en 1747, mais elle fut interrompue jusqu'en 1771 et achevée 1773. Le portail donnant sur la place a été bâtie aux frais du Cardinal Quirini. Sous le toit du frontispice on lit l'inscription suivante:

Friderici regis clementiae monumentum Hedwigi A. M. Quirinus S. R. E. Card. suo aere perfecit.

Dans l'intérieur de l'église on voit des Basreliefs, représentant la *descente de Jésu de la croix*, *l'ascension* etc. — 24 colonnes d'ordre corinthien. — Les statues de pierre des 12 apôtres travaillées par Ebenhecht. — 10 lustres de cristal. — Sur l'autel une groupe de marbre blanc représentant Jésus Christ et la Saint Marie Magdaleine. Cet ouvrage de marbre a été fait en 1750 par Jean Merchiori et aux frais du Cardinal Quirini. Sur un des autels on voit: la *naissance de Jésus Christ*, beau tableau de Pesne; sur un autre: la *sainte Hedwige devant la croix*, peinture de *Cagliari*. —

Outre cela: un *monument de marbre* de Mad. de Blumenthal fait par *Tassard* en 1783. —

7) *L'Eglise bohémienne (böhmische Kirche)* non loin du coin des rues dites *Krausen-* et *Mauerstrasse*, bâtie de 1735 — 1737 par Naumann père sous la régence et aux frais de Frédéric Guillaume I.

8) *L'Eglise de la Ste. Trinité (Dreifaltigkeitskirche)* est dans le même style comme la précédente et construite par le même architecte. Elle est non loin des rues des couronnes et des cannoniers (Kronen- et Kanonierstrasse).

9) *L'Eglise de Jérusalem (Jerusalemer-Kirche)* fut originairement une chapelle fondée par un bourgeois de Berlin en mémoire de son pélérinage de Jérusalem. L'église telle qu'elle est aujourd'hui a été bâtie en 1728 suivant le plan de Gerlach.

10) *L'Eglise de St. Marie (Marienkirche)* proche du nouveau marché construite vraisemblablement au milieu du 13 siècle, a une tour de 286½ pieds de haut, dont la partie supérieure de bois en style gothique a été bâtie à neuf en 1789 — 1790 sur les dessins de Langhans. En 1818 l'intérieur de cette église a été restauré. La nef supportée par un double rang de piliers a 187⅔ pieds de long et 67 pieds de large. Les piliers ont 35 pieds de haut. La

La hauteur de l'église est de 55 pieds. Au bout du choeur on voit le grand autel érigé en 1757 — 1762 d'après les dessins de Krüger. Les fonts baptismaux sont supportés par 4 dragons. — Remarquables sont encore les deux bassins de cuivre jaune qui datent du 14. siècle. L'autel est décoré par 3 tableaux de Bernard Rode représentant: *la descente de la croix*, *Jésus sur la montagne des oliviers*, et *le sauveur se montrant à Thomas.* Outre cela on y voit encore: *les disciples d'Emaus reconnaissant le sauveur disparu à leurs yeux; la mise au tombeau.* — Derrière la chaire: *S. Paul prêchant à Athènes.* — Sous la tour: *l'espérance au tombeau apercevant un papillon qui s'élève en l'air.* — Une *chrétienne sortant d'un cercueil ouvert par les anges; l'éternité lui montre le lieu de sa destination.* — *L'orgue* construite en 1716 par J. Wagner. — *Les caveaux des comtes de Sparr*, et *de la famille Röbel*, dont le dernier renferme le fameux poëte Kanitz, et dans lequel les corps morts ne pourrissent pas. — La chaire d'albâtre par Schlüter, construite en partie aux frais de l'artiste en 1703, mérite l'attention des connaisseurs par la construction hardie des colonnes qui contiennt le pilier auquel la chaire est adossée. Des deux côtés de la chaire on voit un ange d'albâtre. —

Sur le cimetière il faut encore remarquer la *croix de pierre*, fondée par les bourgeois de Berlin en 1355, et érigé à la place où ils avoient tué le prieur Nicolas de Bernau. —

11) *L'Eglise de S. George (Georgenkirche)* sur un grand cimetière dans la nouvelle rue royale *(neue Königsstr.)* construite vraisemblablement au commencement du 14. siècle. Elle a été agrandie, relevée et embellie en 1779. La partie supérieure de la tour est de bois. A la chaire on voit les différentes vertus peintes en bas-relief. Sous la chaire: un tableau de Rode représantant *S. Pierre pleurant et sortant de chez la servante et les soldats devant qui il avait renié Jésus Christ.* —

12) *L'Eglise paroissiale (Parochialkirche)* dans la rue du cloître *(Klosterstrasse)* commencée en 1695 et achevée en 1703. La tour en est bâtie par Gerlach d'après les dessins de Bode; la cage du clocher renferme un très-beau carillon de 37 cloches qui sonnent tous les quarts d'heure moyennant un cylindre de cuivre jaune acheté par Fréd. I. pour 12000 florins. L'église est encore remarquable par ses beaux tombeaux et caveaux, dans lesquels les corps morts ne pourrissent pas; ils y séchent seulement. Cette église est construite en forme d'une croix large de 50 pieds. La tour a 94

de haut. L'une de ses parties supérieures est du style corinthien, et l'autre du style romain; au-dessus de celle-ci s'élève une pyramide dont la pointe est décorée d'une boule dorée. —

13) *L'Eglise de S. Nicolas (St. Nicolaikirche)* entre la rue de Spandau et la rue de la poste, bâtie vraisemblablement au commencement du 13. siècle, a une très-haute tour terminée en pointe. C'est la plus ancienne église de Berlin qui a été restaurée plusieurs fois, et dont l'intérieur a été mis à neuf en 1817. Elle a 179 pieds de longueur, 73 pieds de largeur et 49 pieds de hauteur. La voûte de l'intérieur est supportée par 18 piliers gothiques. On y remarque le grand autel construit en 1715 d'après le plan du peintre Gericke, et décoré de 3 tableaux de Bernard Rode lesquels représentent: *la transfiguration de notre seigneur; Jésus Chr. conduit au calvaire*, et *le sauveur s'entretenant avec les Pharisiens au sujet du tribut à payer à César.* Devant l'autel on voit les fonts baptismaux d'étain, travaillés en 1563 par Etienne Lichtenhagen et Paul Herrmann. Ils sont tout autour couverts de figures en haut-relief et d'inscriptions qui se rapportent au baptême. Outre cela: différens monumens et mausolées de l'antiquité, entr' autres: une collection de 21 ta-

bleaux peints en huile et sur bois qui datent du 16 siècle, et dont les meilleurs sont: *la naissance de Jésus Christ*, *la capture de notre seigneur*, *la mise au tombeau*, et *le dernier jugement*. Entre les mausolées il faut remarquer ceux de *Jean Porst*, *Puffendorf*, *Distelmeier* etc. Puis: les *sépultures héréditaires* des familles *Schindler* et *Gerresheim*. La chaire antique décorée de sculptures au milieu de l'église. —

14) *L'Eglise de Sophie (Sophienkirche)* sur le cimetière et dans la rue du même nom. La bâtisse de cette égl. fut commencée en 1712 et la reine Sophie Louise, 3. épouse du premier roi de Prusse y destina une somme de 4000 Risdales; c'est la raison pour la quelle on nomma la nouvelle égl. d'après le nom de cette princesse. La forme de l'égl. est un quarré oblong, et la tour la plus haute après celle de l'Egl. de S. Marie a 226 pieds de hauteur. Le roi Frédéric Guillaume I. la fit bâtir par l'architecte Grael de 1732 — 1734. Le tableau d'autel représentant *David en prière* est de Rode.

15) *L'Eglise des Orphelins (Waisenhauskirche)*. V. la maison des orphelins de Frédéric.

Les autres égl. de Berlin n'ont rien de re-

marquable. On en peut cependant faire encore mention de l'*Eglise du S. Esprit* dans la rue de Spandau, bâtie dans le style gothique du 13. siècle. Du même siècle datent l'*Eglise du cloître gris* et le ci-devant *couvent des cordeliers* dans la rue du cloître transformé à présent en un collége académique. La dernière mérite l'attention du curieux à cause de quelques tableaux de Lucas Cranach.

Depuis peu on vient de bâtir encor 4 égl. ou plutôt 4 maisons de prière hors des portes de la ville vers le nord. La première hors de la porte de Rosenthal dans le Faubourg dit Voigtland, la deuxième au bain de Louise, hameau ou village appelé Gesundbrunnen, la troisième sur le Weding et la 4. à Moabit. Toutes ces bâttises sont confiées à la direction de l'inspecteur en chef de bâtimens Mr. Schinkel ainsi qu'à la surintendance d'une commission royale, dont le député est Mr. Berger, premier inspecteur des bâtimens. —

C. Autres Edifices publics.

Le Château royal (das königliche Schloss) La forme de ce château est celle d'un trapèze de 460 pieds de longueur, de 276 de largeur;



DAS KŒNIGL. SCHLOSS UND DIE LANGE BRÜCKE.

et de 101½ p. de hauteur totale. L'électeur Frédéric II. jeta en 1450 les fondemens de l'ancien donjon, que l'élect. Joachim II. fit démolir en 1538, p. faire construire un nouveau château 3 étages de haut par son architecte Caspar Theis. On en voit encore les restes du côté de la Sprée en face de la rue dite Bourgstrasse. Ce que son successeur Jean George et l'électeur Joachim Frédéric firent bâtir sous la direction du comte Lynar, de Nicéron et d'autres fut presque entièrement détruit pendant la guerre de 30 ans, depuis 1618 — 1648, et quoique le grand électeur cherchât à réparer ce qui avait été délabré, c'est à Fréd. I. qu' est due la gloire d'avoir érigé un monument digne d'être habité par un prince. Fréd. fit commencer sa construction en 1699 par la façade vers le jardin du roi (*Lustgarten*). En 1702 cette façade, les bâtimens et les décorations de la cour intérieure et une partie, de la façade du château étaient achevés. Mais une tour à l'angle du château que Schluter voulut élever sur de trop faibles fondemens et qui menaça bientôt ruine, attira à l'architecte la disgrace du Roi, et la direction ultérieure de la bâtisse fut confiée au baron Evandre de Goethe. Celui-ci construisit la façade de la franchise (*Schlossfreiheit*) avec le portail, et

acheva également les façades intérieures de la cour extérieure. Sous la régence de Fréd. Guillaume I. Boehme continua l'ouvrage en 1716; la décoration intérieure des grands appartemens et la machine hydraulique, au moyen de laquelle l'eau des moulins du Werder s'élève jusque sous les combles du château, datent de l'an 1720 et doivent leur existence au Sieur Ebert.

Ce qu'il y a de plus remarquable dans ce vaste édifice c'est: la *salle des chevaliers* (*Rittersaal*), la *gallerie des tableaux* (*Bildergallerie*) et la *salle blanche* (*der weisse Saal*) qui ne sont ouvertes qu'aux festins qui se donnent à la cour. Ceux qui désirent voir le château royal n'ont qu'à s'adresser au *concierge Mr. Richter*, qui loge au second étage donnant dans la seconde cour du château.

Une partie du château est occupée par le prince et la princesse royale, dont les appartemens sont meublés avec autant de magnificence que d'élégance et de goût et par le prince Guillaume, frère du roi. Plusieurs appartemens sont destinés à loger les princes étrangers et les parens de la famille royale. Outre cela il se trouve dans le château les salles du conseil d'état, les bureaux du maréchalat de la maison du Roi, les archives et

caisses, la trésorerie, le cabinet de curiosités etc. On compte 500 — 600 appartemens dans le château royal.

Le Palais du Roi (das Königs-Palais) vis-à-vis de l'arsénal, communiquant par un arc avec le palais de feu le prince Louis frère du roi, habité actuellement par la princesse de Liegnitz. Les étrangers qui désirent voir l'intérieur de ce palais s'adressent au châtelain Ising. Au rez-de-chaussée on voit dans une antichambre les enseignes et les trompettes d'argent de la garnison de Berlin; une autre chambre d'audience et de conférence. — Au second dans l'appartement où le Roi a coutume de recevoir les ambassadeurs et envoyés des cours étrangères, on voit 12 copies des meilleures peintures de Raphaël. Outre cela il y a encore la salle du trône, 2 salles à manger, la salle de glaces, la bibliothèque et la chapelle du roi. Tous les appartemens de ce palais sont richement ornés de tableaux parmi lesquels on voit plusieurs-chefs d'oeuvre magnifiques de nos jours, et les portraits de toutes les personnes de la famille royale. Les fenètres de l'appartement à coucher du Roi donnent sur la cour. La chambre à coucher de la feue reine Louise est restée jusqu' aujourd'hui comme elle l'a quittée, on n'y a

pas fait le moindre changement, et l'on y voit encore sa bible et sa toilette d'or. —

Le Château de Monbijou (das Lustschloss Monbijou) au bout de la rue d'Orangebourg doit ce nom à l'épouse de Fréd. Guillaume I. Sophie Dorothée, qui l'habitait dans la belle saison. Depuis sa mort arrivée en 1757 jusqu'à l'avènement de Fréd. Guillaume II. ce château avait été presqu'entièrement abandoné; mais ce prince en fit présent à son épouse, la reine, qui fit bâtir les pavillons en fer à cheval qui sont à l'entrée de la cour, et embellir le jardin, qui s'étendant d'un côté jusqu'à la Sprée de l'autre jusqu'à la rue d'Orangebourg, est toujours ouvert au public. Dans un des pavillons du jardin se trouve le musée de varietés d'Egypte. Le château est habité actuellement par le duc Charles de Mecklenbourg-Strelitz.

L'Arsenal (das Zeughaus) vis-à-vis du palais du Roi, est un de plus beaux monumens de l'architecture moderne. Les premiers fondemens en ont été jétés en 1695 sur les dessins de Nering et que de Bodt a continué de bâtir après la mort du premier architecte. Ce bâtiment est un quarré ayant 280 pieds sur chaque façe. Le rez-de-chaussée est d'architecture rustique, le premier étage est d'ordre

dorique, et la galerie autour des combles est décorée de trophées. Au dessus du grand portail, en face du palais du roi, on voit le buste du roi Frédéric I. en bronze, sous lequel on lit l'inscription latine qui suit:

Justitiae armorum terrori host.
Tutelae suorum Pop. et foederat.
Friedericus I.
Rex Borus P. P. P. ang. inv.
Hoc armentarium omni instrum. belli
Nec non spolior. milit.
Ac Trophaeorum genere refertum.
A fundam. extruendum cur. MDCCVI.

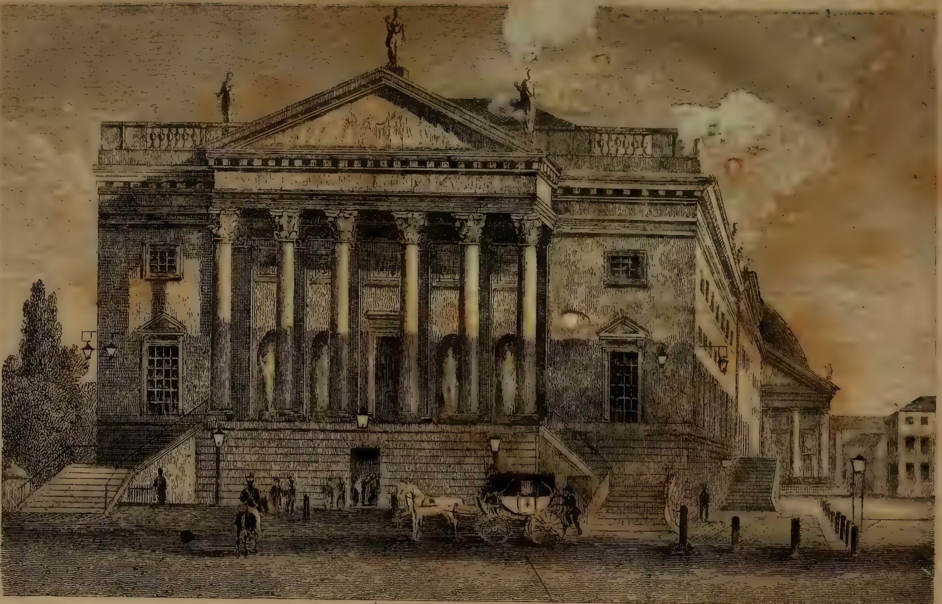
Des deux côtés de l'entrée on voit 4 statues de Hulot représentant l'Arithmétique, la Géométrie, la Méchanique et la pyrotechnie. On admire encore les 22 mascarons dans la cour intérieure, qui expriment avec beaucoup de vérité les différens degrés d'agonie des mourans, tous modélés par Schluter, et les casques au dessus de chaque fenêtre extérieure, ainsi que le buste du repentir au dessus de la porte de derrière. L'intérieur du bâtiment est divisé en deux salles; dans la salle basse est rangée l'artillerie destinée aux troupes avec les caissons de poudre; la salle haute qui fait le tour de l'arsenal renferme d'anciennes armes,

un approvisionnement de fusils, de sabres, d'épées, de tambours etc. rangés de la manière la plus ingénieuse en colonnes, pilastres, trophées etc. Depuis 1829 on a commencé de restaurer le peinturage pour faire mieux sauter aux yeux les beautés d'architecture extérieure de bâtiment. Les voyageurs qui dé[illegible] 57 jir l'intérieur de l'arsenal s'adressent à l[illegible] [illegible]lteur de ce bâtiment qui loge dans la rue [illegible] Mollersgasse.

La Salle d'opéra (das Opernhaus) en face de l'université, bâtie en 1740 sous Fréd. [illegible] grand et sur les dessins du baron de Kno[illegible]sdorf. On y voit l'inscription:

„Fridericus Rex Apollini et musis."

Elle a la forme d'un parallélogramme de 261 pieds de long sur 103 de large. Le frontispice au dessus de la grande porte est supporté par 6 colonnes d'ordre corinthien. Le relief du fronton de devant représente Apollon et les 9 muses; au fronton du côté opposé l'on voit Orphée entouré de bêtes sauvages, que ce Dieu tâche d'attirer à l'opéra. Le toit est décoré de statues. C'est le théâtre le plus brillant et le plus grand de Berlin, où les oeuvres de nos meilleurs poètes lyriques et de



DAS OPERNHAUS.

nos compositeurs les plus fameux sont représentées avec une pompe que l'on n'attend rarement en Allemagne, tant on prodigue de magnificence dans les décorations, de vérité dans les costumes, de perfection dans les danses de caractère, de soin dans le choix des acteurs, et des virtuoses exécutant la musique. La décoration extérieure de cette salle est simple et la salle intérieure très-sonore. La partie intérieure du proscénium a 39 pieds. La scène a 35 pieds de hauteur, et de largeur, et 88 p. de profondeur. La salle peut contenir 2000 [illegible]s. Dans ce bâtiment il y a enc[illegible]de et belle salle qui servait autrefois [illegible] des concerts et fêtes de la cour, et qui aujourd'hui ne sert guères qu'à y peindre les décorations du théâtre. La loge royale en face du théâtre est de forme ovale, elle a une coupole soutenue par 8 colonnes corinthiennes richement décorées. Le parquet est divisé en stalles; il y a outre les loges au rez-de-chaussée, des premières, secondes et troisièmes loges. La loge du roi est aux premières dans l'avant-scène. Les jours de redoute pendant le carnaval on élève le parterre au niveau du théâtre, de manière que le tout forme une seule et même grande salle, où il y a place pour 4000 masques. —

La Nouvelle Salle de Spectacle (das neue Schauspielhaus) sur la place des Gensd'armes, bâtie en 1819 — 1820 sur les dessins de Schinkel. Elle a 245 pieds de long, les ailes 115 p. et 120 p. avec le groupe d'Apollon. Du côté de la façade principale on monte au péristyle dont elle est décorée et que supportent 6 colonnes d'ordre ionique, par un escalier de 28 degrés. Dans le premier fronton l'on aperçoit Melpomène, Polyhmnia et Thalia sous lesquelles l'inscription suivante:

> *Fridericus Guillelmus III. theatrum et odeum incendi* [illegible] *ajore cultu restituit MDC*[illegible]

Des deux côtés de l'escalier sont les entrées pour ceux qui arrivent à pied, et sous l'escalier est une espèce de portique pour que les personnes qui arrivent en voiture puissent en descendre à couvert. En dessus de la façade principale on voit Eros le vainqueur du monde tenant son arc; à droite Psyché à genoux devant un masque comique, à gauche Psyché dans la même attitude devant un masque tragique; dans les angles à gauche on apperçoit deux serpens, et à droite deux cygnes. Au dessus du frontispice on voit Apollon dans un char traîné par deux griffons ailés, ouvrage de



DAS SCHAUSPIELHAUS.

18 p. de hauteur et bosselé en cuivre. Chaque coin des deux frontispices est décoré d'une grande coupe de pierre, tout de la fabrique de bronze des Sieurs Werner et Neffen. Au tympan vers de sud on voit Bacchus et Ariadne assis dans un char de triomphe traîné par des centaures; sur la pointe et dans les angles des urnes, Terpsichore et Erato. Au tympau vers le nord Orphée et Hélios, au milieu Pluton et Proserpine, et de derrière Hermes, Sisiphe, Ixion, et les Parques. Sur ce frontispice: Clio, Calliope et Euterpe. Sur le frontispice vers l'ouest est un Pégase ailé. La partie inférieure du bâtiment renferme des voûtes où l'on conserve les décorations, plusieurs caves, le logis du concierge, du portier etc. Au milieu ou si l'on vent au premier se trouve le théâtre dont les corridors conduisent immédiatement sous le péristyle, la scène est du côté de l'ouest. La forme du théâtre est demi-circulaire et contient 4 rangs de loges qui reposent sur des colonnes de fer dorées. Il y a, outre le parquet divisé en stalles et le parterre des loges du rez-de-chaussée, des premières loges avec un balcon des premières et de même de secondes loges et un balcon des secondes, des troisièmes loges et de chaque côté de ces dernières loges une galerie. La salle du théâtre peut contenir en-

viron 1500 spectateurs. Le plafond forme un baldaquin déployé représentant les muses en grandeur naturelle peintes par Wach, au-dessus du proscénium on voit Bachus et Ariadne par Schadow. L'entrée de la salle du concert et du bal est du côté du sud. — Du vestibule supporté par 10 colonnes doriques on arrive sur un escalier de pierre large, où l'on voit dans une niche le buste de Schinkel en bronze, dans une petite antisalle, décorée des bustes de célèbres auteurs de théâtre. En des niches de cette salle on voit l'histoire d'Apollon peinte par Kloeber. Dans la seconde salle il y a des bustes de marbre d'Iffland et d'autres auteurs dramatiques du théâtre de Berlin, et au-dessus desquels des scènes tirées des pièces tragiques de plusieurs auteurs anciens et modernes comme d'Aeschyle, de Sophocle, d'Euripide, de Shakspeare, Calderon, Goethe et Schiller, toutes peintes par Haensel. Ces deux salles ont 22 pieds de hauteur. La grande salle de concert qui communique avec les précédentes par 3 portes a 76 p. de longueur, 44 de largeur et 43 de hauteur. Cette salle est entourée d'une galerie qui repose sur des consoles. La loge royale à gauche se distingue par des rideaux de soie rouge avec des broderies d'or. Au plafond l'on voit des tableaux peints en

huile et dans les niches des bustes de musiciens célèbres, comme de Mozart, Gluck, Haydn, Graun, Händel etc. La salle avec les galeries peut contenir 1200 — 1500 spectateurs. Du côté du nord au dessus du magasin des décorations se trouvent les appartemens où les acteurs et les musiciens s'assemblent et s'habillent; et au dessus desquels au second étage il y a des garderobes, les appartemens de la direction, une grande salle où on fait les répétitions des pièces de théâtre. —

Le Théâtre du Faubourg royal (das Königstädtsche Theatergebäude) (rue-Alexandre No. 2 et 3, et place-Alexandre No. 1 — 3) construit en 1823 — 1824 sur les dessins de l'architecte Ottmer de Brunsvic. L'édifice entier a 150 pieds de long sur 176 de large, et 90. p. de haut jusqu'à la toiture. L'entrée principale de la maison est du côté de la rue-Alexandre. L'intérieur ressemble beaucoup à celui du théâtre royal, la disposition et la décoration de la salle même sont faites avec autant de discernement que de goût. Il y a 22 premières, et 24 secondes loges outre ceux du rez-de-chausée, le parquet et le parterre. La salle contient 1400 — 1500 spectateurs. Les loges royales sont à gauche dans l'avant-scène. —

La Bibliothèque Royale (*die königliche Bibliothek*) sur la place de l'Opéra, bâtie en 1775 — 1778 par Baumann fils sur les dessins d'Unger. Ce bâtiment doit sa forme extérieure au roi Frédéric II. et aux dessins que l'architecte Fischer d'Ehrenbach avait faits pour un édifice qui devait servir d'entrée au bourg impérial à Vienne. L'intérieur a deux étages avec deux salles l'une au dessus de l'autre. Une des parties inférieures ou du rez-de-chaussée de ce bâtiment sert à emmagasiner les décorations de la salle d'opéra, et une autre est occupée par le cabinet des journaux. L'entrée est dans la rue des ours (*Behrenstrasse*) No. 40.

L'*Université* (*das Universitätsgebäude*) vis-à-vis de la place de l'Opéra est un bâtiment de trois étages avec deux ailes et une avant-cour séparée de la rue par une haute grille de fer. Ce palais a été bâti en 1754 — 1764 par Baumann père pour le prince Henri, frère de Frédéric 2. Le rez-de-chaussée est occupé par les salles spacieuses qui servent d'auditoires, des bureaux et des appartemens habités par les officiers inférieurs. Au premier se trouve la grande salle avec plusieurs appartemens destinés aux affaires du Sénat de l'université, quelques auditoires et le théâtre anatomique qui occupe encore l'aile gauche. L'aile



DIE UNIVERSITÄT

droite contient le musée minéralogique avec le logement du directeur. Au 3. de l'aile droite sont les appartemens du directeur du musée zoologique ainsi que le musée même qui occupe encore l'aile du milieu. L'ailê droite du 3. contient le cabinet des instrumens et des bandages ainsi que la prison pour les étudians. —

Le Nouveau Corps de Garde (*die neue Königswache*) entre l'arsenal et l'université construit en 1818 sur les dessins de Schinkel. Elle forme un carré renfermánt une cour. Le fronton de cet édifice est supporté par 6 colonnes de l'ancien ordre dorique, derrière lesquelles on voit encore 4 colonnes et 2 pilastres, et plus loin encore un 3. suite de pilastres qui forme les portes et les croisées. La forme de ce corps de garde est celle d'un ancien fort romain. La frise au dessus du fronton est décorée de victoires tenant des couronnes de laurier à la main. —

Le Palais des Pays-Bas (*das Niederländische Palais*) sous les tilleuls No. 36. appartenant à Sa Maj. la reine des Pays-Bas, construit en 1752 par Krüger sur le plan de Dietrich a 3 étages et fut embellé en 1777 d'un balcon supporté par 8 colonnes joniques. —

Le Palais du Prince Guillaume (*das Pa-*

lais des Prinzen Wilhelm) fils du roi, sous les tilleuls No 39. que le colonel de Weiler fit construire dans le 17. siècle, et que les héritiers duquel vendirent au margrave Philippe Guillaume de Schwedt. Il a 2 étages, une rampe, un joli jardin, et ce qu'il y a de plus remarquable ce sont les carreaux de glaces à la russe qu'on voit dans les fenêtres de coin du 2 étage.

Le Palais du Prince Charles (*Prinz Carls Palais*) place - Guillaume No. 9. autrefois appartenant à l'Ordre de S. Jean, transformé et changé en sa forme actuelle en 1827 — 1828 par Schinkel. Ce bâtiment a 2 étages, un grand balcon et une rampe. On y voit aussi des carreaux de glaces à la russe, et l'intérieur de ce palais peut servir de modèle au bon goût au rez-de-chaussée à droite de la rue sont les appartemens du prince, à gauche la salle des armes et les appartemens pour les enfans. Un bel escalier percé de fer fondu conduit au second étage, où se trouvent les chambres de parade et les appartemens de la princesse, avec une serre qui se trouve au dessus de la grande porte. —

Le Palais du Prince Frédéric (*Prinz Friedrichs Palais*) rue - Guillaume No. 73.



DIE NEUE WACHE.

Le Palais du Prince Auguste (*Prinz Augusts Palais*) rue-Guillaume No. 65.

Le Palais du Duc de Cumberland (*Herzog Cumberlands Palais*) rue-Guillaume No. 70. et sous les tilleuls No. 2.

Le Palais du Prince Radziwill (*Fürst Radziwills Palais*) rue-Guillaume No. 77.

Le Palais du Prince Albert (*Prinz Albrechts Palais*) rue-Guillaume No. 102. C'est un grand et beau bàtiment ressemblant presqu' à un bourg donnant sur la rue du cuisinier (*Kochstrasse*) où il se présente magnifiquement. Ce palais fut bâti en 1735 aux frais d'un émigré fr. Mr. le baron de Vernezobre; en 1762 ce fut la demeure de l'ambassadeur turc Achmet Effendi, et fut changé alors en habitation d'été pour la princesse Amélie, soeur de Frédéric le Grand. En 1810 il fut cédé à la fondation de Louise. Mais dans les dernières années l'architecte Schinkel fut chargé de finir la bâtisse de ce palais qu'il changea entièrement pour le rendre propre à sa nouvelle destination à laquelle il fut consacré en 1832. Les décorations de l'intérieur de ce bâtiment sont si magnifiques et simples en même tems qu'on se sent ravi d'admiration et d'étonnement. Pour voir ce palais il faut s'adresser au maître d'hôtel du prince.

Il faut encore remarquer:

Le Palais du Comte de Redern (*das gräflich Redernsche Palais*) dans l'allée des tilleuls No. 1. construit par Schinkel à la façon du *palais Pitti à Florence.* — *Le Palais du Comte Voss* (*das gräflich Vosssche Palais*) rue-Guillaume No. 78. — Le ci-devant *Palais du Prince Sacken* (*das Sackensche Palais*) rue-, Guillaume N. 73., appartenant à présent au libraire Reimer et beaucoup d'autres.

Le bâtiment de la Chambre de justice (*das Kammergericht*) rue des tilleuls (*Lindenstrasse*) No. 15., construit par Gerlach en 1733 sous la régence de Fréd. Guillaume I, et agrandi en 1829, a 2 étages.

L'Académie des Chevaliers (*die Königliche Ritteracademie*) rue large (*breite Strasse*) No. 32 — 34. avec un manège, construit en 1705, a été consumée par le feu en 1805 et puis rebâtie. V. le bâtiment des écuries (*Marstallgebäude*).

Les Ecuries (*Marstallgebäude*) rue large (*breite Strasse*) No. 32 — 37. composées de plusieurs maisons de 3 étages construites en divers tems. Une partie en a été bâtie par Schmids en 1665 — 1670. Ces bâtiments sont destinés à loger les chevaux et les voitures de parade. —

La Douane (*das Lagerhaus*) rue du cloître (*Klosterstrasse*) No. 75 et 76. Ce bâtiment est remarquable par son âge et sa grandeur. Autrefois ce fut la demeure de l'électeur, et paraît avoir été bâti dans le 14. siècle, on l'appela jadis le bourg électoral. L'électeur Fréd. II. en fit présent en 1448 au chevalier de Wildenfels. En 1713 Knut qui depuis fut ministre en fit un magasin de laine, et le conseiller privé de commerce Mr. Schmidt y établit une grande fabrique de drap, qui cessa 1806. Ce bâtiment est actuellement occupé par le tribunal de cassation pour les provinces du Rhin, les atteliers de Rauch, Tieck et Wach, la caisse générale du militaire, la commission d'étalonnage et une partie du gymnase de Cologne. —

La Bourse (*das Börsenhaus*) au jardin du roi, bâtie en 1802 par Becherer. La partie inférieure de cet édifice est habitée par des agens du corps des marchands, qui y tient ses assemblées quotidiennes; au premier se trouve la salle des marchands.

Le nouvel hôtel des Monnaies (*die neue Münze*) au marché du Werder, bâti par Gentz sur la place d'un vieux hôtel de ville consumé par le feu. Au rez-de-chaussée se trouvent les atteliers de la monnaierie, et le second

étage est occupé par l'inspection générale des mines avec sa caisse, la bibliothèque et l'institut des élèves qui se vouent à cette science. —

L'Hôtel des Princes (das Fürstenhaus) Kurstrasse No. 52 et 53. que le ministre Dankelmann fit construire en 1674 sur les dessins de Néring. Lorsque ce ministre d'état tomba en disgrace en 1698 et que tous ses biens furent confisqués, ce bâtiment échut à l'électeur Frédéric III. qui le destina à loger les princes étrangers qui venaient le voir. Plus tard il a été occupé par plusieurs bureaux, comme ceux du timbre et du ministère de la guerre etc. A présent il appartient à la commune. Une partie en est louée à des personnes privées, et l'autre en est occupée par le gymnase du Werder.

L'Hôtel Royal des Invalides (*das Invalidenhaus*) hors de la porte d'Orangebourg, rue des Invalides, construit par Frédéric II. en 1745 — 1748 sur les desseins du capitaine Petri et sous l'inspection du comte de Haake. Cet édifice est composé d'un grand corps de logis avec deux ailes et deux églises, l'une évangélique et l'autre catholique. On y lit cette inscription: *Laeso et invicto militi.* —

Le Musée Royal (*das königliche Museum*), situé au jardin du roi entre la Sprée et le fos-



DAS KŒNIGLICHE MUSEUM.

sé des écluses. La bâtisse en a été commencée en 1824. Cet édifice formant un parallélograme 61 p. 1½ de haut, et 276 p. 13 pouces de long sur 179 p. 4 pouces de large, est composé, outre le rez-de-chaussée de 2 étages. La façade principale du côté du jardin du roi a 276 p. 13 p. de longueur. Au milieu est une rotonde de 67 p. de diamètre, dont la coupole est éclairée par la haut. Sur le fronton on lit cette inscription:

Friedericus Guilielmus III. studio antiquitatis omnigenae et artium liberalium Museum constituit MDCCCXXVIII.

Un escalier de 21 degrés, et de 91 pieds de longueur conduit à un portique soutenu par 18 colonnes de 4 p. 6 pouces de diamètre, et 39 p. 5 de haut. Ce portique a 21 pieds de profondeur et doit être décoré de fresques. Du porche on parvient à la rotonde qui forme le milieu du bâtiment. C'est une grande salle voûtée de 72 p. 8. p. de haut, et de 67 p. de diamètre. La croisée de la coupole qui éclaire cette salle a 22 p. de diamètre. Au dedans de cette rotonde il y a une galerie de 9 p. de large soutenue par 20 colonnes, et de laquelle on parvient par plusieurs portes au second étage. La partie inférieure de l'édifice ren-

ferme les salles destinées aux antiques en statues, bustes, basreliefs, etc. Les copies en plâtre de groupes etc. Les salles et galeries du second renferment les tableaux classés de manière qu'ils vous offrent un aperçu des différentes époques de l'art de la peinture.

Le souterrain de l'édifice contient les vases et les gemmes. La salle qui a cette destination est à l'égyptienne, et soutenue par un grand nombre de colonnes cannelées. Ce sanctuaire des arts est un édifice digne de la grandeur que Fréd. Guill. III. sait imprimer à son règne. L'invention et l'exécution de la bâtisse sont dues à l'architecte Schinkel, dont on voit la buste dans le porche du musée. Sur la place devant cet édifice l'on aperçoit une *vase colossale (Riesenvase)* dont nous parlerons ailleurs, et la belle fontaine, dont la construction et l'effet de ses eaux sont remarquables. Celles-ci s'élèvent à 45 p. de hauteur.

L'Académie de Chant (die Singakademie) près du canal de l'Opéra, a été bâtie en 1825 et 1826 par l'architecte Ottmer de Brunswic aux frais des membres de cette académie. Cet édifice forme un parallélogramme de 140 p. de long sur 60 de large. La façade principale est décorée de pilastres corinthiens qui soutiennent le fronton. Un escalier conduit aux 3 entrées.

Au rez-de-chaussée sont des logis pour le directeur et le concierge. Au premier se trouve la grande salle de 84 p. de long, sur 42 de large, et de $31\frac{1}{2}$ p. de haut. L'orchestre où il y a place pour 300 personnes forme un demi-cercle. Les répétitions se tiennent dans une autre salle plus petite. Les escaliers sont décorés de colonnes. En un mot cette académie est un édifice qui a beaucoup de goût dans les décorations intérieures et extérieures.

L'Ecole Royale d'Artillerie et du Génie (die königl. Artillerie- und Ingénieurschule) sous les tilleuls No. 74. bâtie sur les desseins de Schinkel.

L'Edifice de l'Académie Royale des Sciences et Belles-Lettres (das königl. Academie-Gebäude) sous les tilleuls No. 38. La forme de ce bâtiment est un parallélogramme. Il a deux cours, et fut bâti en 1690 d'après Nering; en 1765 il fut reconstruit par Boumann, car il avait été consumé par un incendie. L'avant-corps de cet édifice est destiné aux séances de l'académie et aux collections de plâtres. L'aile du côté de l'université renferme les remises royales et l'arrière-corps contient les écuries et l'observatoire. L'aile donnant dans la rue-Charlotte est une caserne pour l'Escadron Garde du corps. —

Le Nouveau Magazin de Vivres (das neue Proviant-Magazin) dans la Ville-Louise, rue de Köpnick No. 17, bâti au commencement de ce siècle aux frais du roi. Il est entouré d'une cour et forme un carré de 3 étages. Toutes les croisées sont pourvues d'un treillage. Tout ce qu'il y a de bois dans ce bâtiment a été rendu incombustible avant d'avoir été employé.

L'Ecole des Cadets (das Cadettenhaus) nouvelle rue-Frédéric (*neue Friedrichstrasse*) No. 13. construite par Unger sous la régence de Fréd. II. en 1775 — 1777, agrandie par les bâtimens additionnels et l'arrière-corps. Le corps de logis est habité par les cadets avec leurs officiers, l'arrière-corps contient la grande salle à manger et la cuisine, et les édifices attenants servent de demeures au Commandeur, aux professeurs et autres employés. No. 12. est l'hôpital des malades. Ces édifices ensemble sont tous à l'abri d'un incendie moyennant une machine qui conduit par la pression l'eau dans toutes les parties de la maison. Dans la salle à manger qui sert en même tems d'auditoire l'on voit: les portraits de tous les maréchaux de camp prussiens en grandeur naturelle, et l'épée de Napoléon dont le maréchal Blücher a fait présent à l'institut et le-

quel a été pris sur l'ennemi en 1815 dans la bataille de Jémappe.

La Maison de travail (das Arbeitshaus) sur la place-Alexandre (*Alexander-Platz*) No. 3. contient une grande cour et un oratoire outre les appartemens nécessaires au but de la maison.

La Maison de Charité (die Charité) dans la rue dite *Unterbaumstrasse* No. 11. a été construite en 1784 etc. Cet édifice est composé du corps de logis, avec deux ailes, de 3 à 4 étages, de 3 grandes cours et d'autres bâtimens spacieux pour l'économie.

L'Hôtel de Ville de Berlin (das Berlinische Rathhaus) rue royale (*Königsstrasse*) No. 15. et rue de Spandau No. 55. existe depuis 1448, ne se distingue en rien des autres maisons contigues. La partie de cet hôtel qui fait le coin de la rue avec la vieille tour a été bâtie en 1583, et l'autre partie qui donne dans la rue de Spandau en 1693.

L'Hôtel de Ville de Cologne (das Kölnische Rathhaus) rue-Gertrude No. 1. avec les ailes donnant dans les rues dites *Breite Strasse* et *Scharnstrasse* bâti en 1710 sur la place d'une ancienne maison de ville datant de l'an 1442.

L'Institut Frédéric Guillaume pour la mé-

decine et la chirurgie militaire (*das königl. medicinisch - chirurgische Friedrich - Wilhelms-Institut*) rue - Frédéric (*Friedrichstrasse*) No. 139 — 141. Cette vaste maison a été construite par le rentier *George.* —

Le Gymnase Frédéric Guillaume (*das Friedrich - Wilhelms - Gymnasium*) rue - Frédéric et rue des cuisiniers (*Friedrichs - und Kochstrassen - Ecke*) bâti en 1804 — 1805. C'est un des plus grands bâtimens de Berlin. —

La Maison de moulure (*das Mahlhaus*) sur le quai des saules (*auf dem Weidendamm*) bâtie en 1825, est un dépôt de farine appartenant au corps des boulangers.

Les bâtimens de l'île (*die Inselgebäude*) près du pont des pêcheurs (*an der Fischerbrücke*) No. 25 — 26. appartenant au corps des marchands forment un grand magasin.

La Maison de l'Industrie Nationale (*das Gewerbehaus*) rue du cloître (*Klosterstrasse*) No. 36. établie par Sa Majesté le Roi. Il se trouve ici une école technique et les bureaux des tailles industrielles. C'est encore ici que la société d'encouragement pour l'industrie nationale et la société des amateurs des arts tiennent leurs assemblées.

Le Palais du Commandant (*das Commandanturgebäude*) place de l'arsenal No. 1. est

un édifice de 2 étages avec un balcon soutenu par des colonnes et un petit jardin attenant. Ce fut la première maison particulière du Frédéric-Werder appartenant à l'architecte Meinhard sous la direction duquel cette partie de la ville fut construite. —

Le grand hôpital - Frédéric ou la grande maison d'orphelins (das grosse Friedrichs - Waisenhaus) rue de Stralau No. 58. bâtie par Grünberg et Gerlach en 1697 — 1716. Cette maison a 3 étages, 2 cours et de grands arrière-corps.

Les Colonnades (die Stechbahn) sur la place du château, contiennent 6 maisons avec un portique de colonnes sous un seul toit; au rez-de-chaussée on voit plusieurs boutiques de marchands, bâties en 1702 sur les desseins de l'architecte de Boadt. Le nom allemand *Stechbahn* date d'une carrière des anciens temps qui se trouva sur la place du château où l'on fit des tournois, ce qui donna occasion aux marchands d'y établir des boutiques pour étaler et vendre leurs marchandises.

Les Hangars (Exercierhäuser) jusqu'en 1827 il n'y eut à Berlin qu'un seul hangar qui se trouva dans la vieille rue des chasseurs No. 3. Mais depuis ce temps-là le nombre s'en est augmenté; car il y en a à présent un rue-

Charles No. 9. pour le second régiment de la garde; un autre pour le régiment des grenadiers-Alexandre est hors de la porte de Prenzlau, et un 3. est dans la rue des bergers (*Schäfergasse*) pour les grenadiers du régiment-François et pour le bataillon des tireurs de la garde. Tous ces édifices méritent d'étre vus à cause de la construction des plafonds qui sont très-remarquables.

La Nouvelle Douane (*der neue Packhof*) derrière le muséum. Dans l'aile de cet édifice se trouvent les bureaux des tailles, les bureaux du timbre, la caisse des tailles de provinces et le bureau de réalisation pour les billets de caisse. Le magasin des marchandises isolé forme un parallélograme de 4 étages. Le rez-de-chaussée est voûté et les étages supérieurs reposent sur des piles. L'avant-corps de ce bâtiment est habité par le directeur général des tailles. Au fronton de cet édifice on aperçoit un beau relief: La Fortune tenant de la droite une rame, de la gauche portant une corne d'abondance, avec un soc de la charue, à droite on voit un genie représentant les métiers, à gauche l'agriculture; aux pieds de la Fortune une boule; plus loin au côté droit une nymphe de rivière avec deux cygnes, au côté gauche encore une Naïade. Enfin on y voit

encore 2 hérons qui cherchent leur nourriture. Cette composition de Schinkel a été exécutée par le sculpteur Kitt. —

Le Colossée (*das Colosseum*) dans la rue-Jacques, contient une grande salle à danser qui est entourée de 8 autres petites salles, parmi lesquelles se trouve le tunnel du souterrain. La grande salle a 40 p. de haut, 70 p. de long sur 50 de large. De chaque côté de la salle il y a une galerie soutenue par des colonnes joniques. Elle est destinée à l'orchestre et pour les spectateurs. Le plafond de la salle repose sur des colonnes corinthiennes, il est richement décoré aussi bien que les parois. Outre 3 grands lustres qui sont dans la grande salle il y en a encore 7 autres dans les autres appartemens contigues. Il y a place pour 3000 personnes à la fois. On y donne des redoutes pendant l'hiver.

D. Ponts.

1) *Le Pont du Château* (*die Schlossbrücke*) construit en 1822 — 1824 d'après le plan de Schinkel, et communiquant du jardin du roi (*Lustgarten*) à la place de l'arsenal a 100 p. de large et 156 de long. Il est formé de 2 arches en pierres de tailles, et bâti de manière

qu'une bascule du pont-levis reste fermée pour que les voitures et les piétons puissent y passer, tandis que l'autre est levée. Les piles et les culées ainsi que le revêtement du pont sont en pierres de tailles, excepté le pont-levis qui est de bois. Les parapets de fer fondu représentent des sirènes et d'autres êtres fabuleux de l'empire des eaux, et sont interrompus à distances égales par 8 pieds et aux quarrés de granit poli, destinés à supporter des groupes de héros célèbres taillés en marbre. —

Le Grand Pont (*die lange Brücke*). Il s'appelle en allemand *die lange Brücke* par ce que dans le temps où le lit de la Sprée n'était pas encore rétréci dans ses limites actuelles, ce pont surpassait en longueur tous les autres ponts de la ville. Ce pont mêne de la place du château à la rue royale, et repose sur 5 arches de pierre de taille tirées des carrières de Pirne en Saxe. Ce pont a été bâti en 1692 — 1695 par Néring et Schlüter; en 1818 il a été décoré d'un parapet de fer de fonte d'aprés les desseins de l'architecte Schinkel. La décoration principale de ce pont est la statue équestre du grand électeur Fréd. Guillaume. —

Le Pont neuf de Frédéric (*die neue Friedrichsbrücke*) communiquant de la rue dite *Burgstrasse* à la nouvelle douane, a des piliers



DAS BRANDENBURGER THOR.

de pierre qui datent de 1769, et depuis 1823 7 arches de fer; il est pavé et pourvu de trottoires de granit. Outre les ponts dont nous venons de parler, il y en a encore d'autres qui sont: celui de Weidendamm, d'Hercule, de Spandau, ceux du roi, des maures et de l'hôpital.

E. Portes de la Ville.

On compte 16 portes à Berlin, dont les plus remarquables sont:

1) *La Porte de Brandebourg* (*das Brandenburger Thor*), qui est une imitation du propylée d'Athènes, a été bâtie en 1789 — 1793. Elle forme une colonnade composée de 12 grandes colonnes de 5 pieds 7 pouces en diamètre et de 44 p. de haut. La largeur entière de cette porte ayant 5 ouvertures est de 195 p. 9 p. et sa hauteur entière de 64 p. L'attique est ornée d'un bas-relief représentant le margrave Albert-Achille enlevant de sa main un drapeau aux ennemis dans une bataille contre les Nurembergeois. Les bas-reliefs des métopes représentent le combat des Centaures et des Lapithes. Au-dessus de la porte on voit un quadrige représentant le triomphe de la paix; les chevaux qui tirent le char et qui

sont de cuivre bosselé ont 16 pieds de hauteur. Ce groupe a été modelé par Schadow et bosselé en cuivre par Jury à Potsdam. Le quadrige enlevé par Napoléon en 1806 fut rendu aux Prussiens par lés armées alliées, qui lors de la prise de Paris en 1814 s'en saisirent et l'emmenèrent comme un trophée de leur Victoire sur les Français. Depuis ce temps la déesse de la victoire tient dans la main droite la croix de fer, surmontée de l'aigle de Prusse. —

2) *La Porte de Potsdam*, (*das Potsdamer-Thor)* sur la place de Leipzic qui a été reconstruite autrement en 1824. Des deux côtés de cette porte à treillis on voit deux bâtimens antiques dont l'un est la recette et l'autre le corps de garde. Les frontispices sont soutenus par 4 colonnes cannelées. —

F. Places publiques et Marchés de la Ville.

Le Marché des Gensd'armes — la place des tireurs — la place de Leipzic — la place de Stralau — la place dite Doenhof — la place-Guillaume — la place Belle-Alliance - la pl. de l'opéra — la pl. de Paris — la pl. du château — la pl. de la conciergerie (Hausvoigteipl.)

— le jardin du roi — la place S. Pierre — le cimetière de l'église S. George — le cimetière de l'église S. Nicolas — le nouveau marché — la place-Alexandre — le cimetière de l'église de la S. Vierge — la pl. près l'arsenal — le marché de l'hôpital — la pl. Monbijou — le Molkenmarkt — le Haacksche Markt — le marché du Werder — la pl. de l'école vétérinaire — la pl. de la parole — le marché aux poissons de Cologne — la place-Charles — le chantier (Bauhof) — le cimetière de l'église des tireurs (Schützenkirchhof) — la grande et la petite cour des Juifs. —

G. Monumens.

1) *Le Monument sur la montagne de la Croix (das Siegesdenkmal auf dem Kreuzberge)* Ce monument a été jeté en fonte d'après le modèle de Schinkel dans le style gothique en forme de chapelle. Le tout repose sur une espèce de piédestal en forme de croix et une croix de fer est au haut du monument.

Il a 61 pieds de haut et pèse, non compris les statues, 2297 quintaux 80½ livres. Les 4 côtés principaux du monument sont tournés vers les 4 plages principales du ciel. Dans les niches de ce monument on voit les

statues de guerriers allemands dans l'armure de leur siècle, modelées par Rauch, Tieck, et Wichmann et jetées en fonte dans la fonderie royale de fer. Sur le socle à lést on lit cette inscription en langue allemande.

„Le roi a dressé ce monument à son peuple qui à l'appel de son monarque s'empressa de sacrifier son bien et son sang à la patrie; à ceux qui périrent au champ d'honneur pour rappeler leur souvenir; aux vivans pour reconnaître ce qu'ils vivent à ces sacrifices; à la postérité pour qu'elle suive un si bel exemple.“

Au dessus de cette inscription on lit en lettres d'or les 4 évênemens principaux de la guerre:

Gross Görschen	le 21. Mai 1813.
Leipzig	le 18. Oct. 1813.
Paris	le 30. Mars 1814.
Belle-Alliance	le 18. Juin 1815.

Dans les niches d'à côté on lit encore en ordre chronologique les noms et dates qui suivent:

Gross-Beeren	le 23.	Août	1813.
Katzbach	- 20.	-	-
Culm	- 30.	-	-
Dennewitz	- 6.	Sept.	-

Wartenburg	le	3. Oct. 1813.
la Rothière	-	1. Fevr. 1814.
Bar sur Aube	-	27. Fevr. -
Laon	-	9. Mars -

Ceux qui desirent voir ce monument s'adressent à un invalide qui loge au pied de la colline pour surveiller le monument. —

2) *Les deux monumens des électeurs Jean Cicéron et Joachim I*, qui sont dans le dôme.

3) *Monument du Comte von der Mark* dans l'église de la ville-Dorothée.

4) *La statue du grand électeur* sur le grand pont. Ce monument de Schlüter et de Jacoby représente le grand électeur à cheval, vêtu à l'antique-romaine ceint de son glaive et tenant dans la main droite le bâton de commandement. Au pied du piédestal de marbre blanc, lequel est décoré de bas-reliefs allégoriques on voit 4 esclaves assis de bronze, modelés d'après Brückner, Henri et Nahl. Sur le devant du piédestal on lit cette inscription:

Divo Friderico Guilielmo magno S. R. J. Archic. et Elect. Brandenb. suo patriae exercituum patr. opt. max. inclyto quum incomparabilis heros dum vixit amor orbis aeque ac terror hostium extitisset, hoc

pietatis et glor. aeternae monum. L. M. Q. P. Fridericus primus et sua stirpe Rex. Boruss. Ann. Chr. nat. CIICCCCIII.

5) *La Statue de Zieten* sur la place-Guillaume. A l'habit de houssards on reconnaît le général Ziethen. La statue est faite par Schadow. Sur le devant du piédestal on lit:

Jean Joachim de Zieten, général de la cavalerie, servit depuis 1714 — 1784 sous Frédéric Guillaume I. et Frédéric II. Dressé en sa mémoire par Fréd. Guill. II. 1797.

Sur le côté gauche on voit: *Zieten* et son maître *Boronay*, Rothschloss, le 22. Juillet 1741. Le général autrichien *Boronay* sous lequel Zieten avait autrefois servi, est en danger d'être pris prisonnier par lui. Sous le second bas-relief on voit *Zieten* et les 4 régimens Saxons. Hennersdorf le 23. Nov. 1745. Ils furent abattus à coups de sabre par les houssards de Zieten. Sous le troisième bas-relief l'on aperçoit *Zieten* sur les hauteurs de Siptitz. Torgau le 3. Nov. 1760.

6) *La statue du Prince Léopold de Dessau* par Schadow, vis-à-vis de la précédente sur la place-Guillaume. Sur le devant du piédestal on lit cette inscription allemande:

Ce monument est érigé à la memoire du

prince régnant d'Anhalt Dessau Généralissime des armées prussiennes. Par Fréd. Guill. III. dans la 1. année de sa régence.

Sur le revers de la statue on lit:

A la tête des troupes auxiliaires de Prusse il remporta des victoires au Rhin, au Danube et au Po. Il conquit Stralsund et l'île de Rugen. La bataille de Kesselsdorf couronna sa carrière militaire. On lui doit la rigoureuse discipline de l'armée prussienne et la réforme générale de son infanterie. Il vécut dès le 3. Juillet 1676 jusqu'au 7. Avril 1747.

En regard la *Victoire* tient un bouclier avec l'inscription:

Kesselsdorf le 15. Déc. 1745.

De l'autre côté on voit:

Borussia conduite par la Victoire.

Les 4 autres Statues sur la place-Guillaume sont:

1) *Le feldmaréchal de Schwérin*, tenant le drapeau à la main, dont il se saisit devant Prague où il fut tué le 6. Mai 1756. Cette statue érigée en 1771 est de C. B. Adam et de S. Michel.

2) *Le général de Winterfeld* érigé par les frères Raens en 1777.

3) *Le Général de Keith* qui fut tué dans la bataille de Hochkirch. (1786 p. Tessaert.)

4) *Le Général de Seidlitz* (1778 p. Tessaert). Les derniers deux portent l'uniforme de leurs régimens. Au reste on y reconnaît le goût du temps.

5) *La Statue du Général de Scharnhorst* devant le nouveau corps de garde. Cette statue faite par le statuaire Rauch est de marbre de Carrare, et a 8 pieds de haut. Elle repose sur un piédestal de 10 pied de hauteur. Ce général est représenté s'appuyant contre un tronçon de Laurier. Il tient de la main gauche un rouleau, la main droite levée indique qu' une grande pensée occupe ce guerrier. Sur le devant du piédestal on voit cette inscription:

Frédéric Guillaume III. au général de Scharnhorst en 1822.

Au dessous de cette inscription il y a un aigle. Les reliefs qu'on y voit se rapportent à l'activité de ce général en qualité de rénovateur de l'art militaire. Le côté droit vous montre Minerve tenant à la main une torche et un livre ouvert sur lequel sont inscrits les noms dés grands généraux *Montecuculi, Vauban, Comte de Schaumburg Lippe, comte Maurice de Saxe, Frédéric. II. et Scharnhorst.*

2 adolescens écoutent les leçons de la déesse. La 3. face montre Minerve assise sur une pierre, attachant les flêches à des lances qu'un jeune homme lui représente, tandis qu'un autre est occupé à tailler en lances les troncs de jeunes pins. Le 4. relief représente Minerve conduisant les guerriers au combat. —

La Statue du Général Bulow de Dennewitz, à droite du corps de garde, aussi de marbre de Carrare et travaillée par le même statuaire. Le général tenant la main gauche appuyée sur le glaive, est dans l'attitúde d'un guerrier décidé à se mesurer avec l'ennemi. L'inscription sur le devant du piédestal de 10. p. de haut ressemble à la précédente. La statue a 8 p. de hauteur. La deuxième face représente une victoire foulant aux pieds l'hydre à sept têtes. A côté d'elle un jeune laurier semble croître entre les têtes de serpent. Au dessus on lit ces mots: *Grossbeeren et Dennewitz* (le 6. Sept. 1813). Sur le relief du côté postérieur l'on aperçoit une victoire, assise sur le dos d'un aigle plânant dans les airs; à ses pieds sont les forts et châteaux de la Hollande que Bulow a conquis avec la rapidité de l'aigle. La dernière face est décorée d'une victoire qui, la lance levée, marche au combat; de la gauche elle tient un laurier arraché de ses

racines; à côté d'elle se tient un lion prêt à s'élancer sur sa proie, pour désigner aussi bien la violence du combat que l'union avec la Grande - Bretagne près de Belle - Alliance. —

La statue du Feldmaréchal Blücher de Wahlstadt vis - à - vis du corps de garde. Ce chef d'oeuvre de Rauch a été érigé le 18. Juin 1826 anniversaire de la bataille de Belle-Alliance. Il est coulé en fonte par Lequine et ciselé par Vuarin. La statue et le piédestal sont de métal et ont en tout 26 pieds de haut. Le piédestal s'élevant sur un degré de granit poli a 13 p. de hauteur, la statue même de 11 p. de haut représente ce vaillant héros en uniforme de général prussien avec le manteau de cavalerie. La main droite tient le glaive nû, la gauche est appuyée sur le genou, qui à son tour repose sur le tronçon d'un tuyau de canon ennemi. Le guerrier encore prêt à rentrer en lice semble parcourir de ses regards le champ de bataille. Sur le devant du socle on voit les armoiries du général; à gauche un lion en mouvement et à gauche un autre lion endormi; sur le revers une guirlande de feuilles de laurier, au centre de laquelle sont inscrites les années mémorables de 1813, 1814 et 1815. Le socle du piédestal est orné d'une suite de tableaux, d'ont le premier se trouve du côté

gauche. Un père et une mère à la porte de leur maison prennent congé de leurs deux fils et les remettent à l'officier qui inscrit leurs noms sur la liste des volontaires. Près d'eux un plus jeune fils lit l'appel du roi à ses sujets. Derrière ce groupe l'on aperçoit d'autres guerriers, qui prêtent serment de fidélité à leur drapeau. Plus loin un vieux sergent distribue les armes, que plusieurs volontaires d'âge et de rang différent s'arrachent à l'envil'un de l'autre; on distingue entre eux un artisan et un laboureur. Derrière eux on bride un cheval. Un cuirassier tenant son cheval à la main prend congé de son fils encore en bas âge, et le détachement de cavalerie se met en marche. Un autre tableau commence par la porte de la ville au dessus de laquelle est l'aigle silésien; on voit de loin de l'autel de la ville de Breslau et une partie du monument érigé en l'honneur du général Tauenzien. Hors de la porte le détachement de cavalerie précédé d'un trompette et commandé par un officier, continue sa marche. Sur la face postérieure de ce socle on voit quelques régimens de milice avec fifres et tambours. Un trainard met son bagage en ordre. Devant une cabane de paysan un jeune garçon se tient sur un tonneau, portant un plus petit garçon sur les épaules et salue cette

procession militaire. Les miliciens sont précédés d'un peloton de chasseurs volontaires, qui ayant à leur tête le cor de chasse qui leur sert de consigne, s'avancent avec des cris de joie. Derrière l'infanterie marchent la cavalerie, des lanciers de la milice et des lanciers des troupes de ligne. Quelquesuns s'arrêtent près d'un puits, l'un abreuve son cheval, tandis que de jeunes paysannes lui présentent à lui et à ses compagnons d'armes leurs cruches pour étancher leur soif. Un officier de l'état major à pied, enveloppé dans son manteau, attend les troupes qui paraissent quitter sous des arbres la grande route pour entrer dans un village désigné par le toit et la tourelle d'une église. On distingne parmi les officiers les portraits militaires connus, p. e. du feld-maréchal comte de Gneisenau etc. Le 3. relief sur le côté droit du piédestal vous montre d'abord un mourant à moitié nû, soutenu par ses camarades. Derrière ce groupe adossé à un arbre, qui forme le coin, un officier de l'état major à cheval est engagé dans un sérieux entretien avec un bourgeois. Sur une chaussée qui domine le tableau on aperçoit de loin un train d'artillerie. Un détachement de houssards tourne ventre à terre vers un chemin plus exhaussé que le devant du tableau

occupé par un petit bivouac; quelques dragons enveloppés dans leurs manteaux ont suspendu un chaudron entre deux arbres desséchés et font la chère, un troisième assis par terre s'est endormi au coin du feu; un autre s'entretient confidamment avec une vivandière montée sur un âne; le patient animal se laisse tranquillement harceler par un chien. De l'autre côté du bivouac un officier à pied paraît distribuer des ordres à la cavalerie. A côté et devant les chevaux s'avancent des fantassins en redingottes et ayant enveloppé leurs drapeaux; le chemin sur lequel ils marchent se perd imperceptiblement entre des arbres qui forment l'angle. Enfin quelques lanciers appuyés contre leurs chevaux s'entretiennent amicalement; aux arbres entrelacés on reconnaît que la scène se passe en France; parmi ces militaires on reconnaît les portraits tant de différens militaires de marque que de plusieurs amis de l'artiste. Le 4. côté représente l'entrée triomphale des armées victorieuses à Paris. Au milieu du relief on voit Blücher à cheval, entouré de plusieurs généraux. Le feldmaréchal se tourne vers le porte enseigne qui le suit. A côté de lui sont à cheval le feldmaréchal comte de Gneisenau, le feldmaréchal comte de York, le prince Guillaume,

frère du roi, le prince Auguste, le feldmaréchal comte de Kleist et le général de Bülow-Dennewitz. Les généraux sont suivis d'une ligne de guidons; la musique militaire sous la porte S. Martin indique que les troupes font leur entrée dans Paris. Une troupe d'ouvriers roule à leur rencontre le groupe du quadrige enlevé par les Français du haut de la porte de Braudebourg. Une partie du groupe est marquée par d'autres objects, et par deux individus savoir un Parisien lisant l'acte d'abdication de Napoléon affiché à un poteau, et un vieux grenadier de la garde fait prisonnier portant les marques honorables de 20 ans de services, et s'affligeant d'en voir le terme. Dans le lointain on aperçoit l'église de Notre-Dame, le dôme des invalides, la colonne de la place vendôme et le Louvre. — Le piédestal est également orné de reliefs; d'un côté: une victoire plane dans les airs et au dessous une inscription en lettres d'or indique que Frédéric Gauillaume III. a fait ériger ce monument au feldmaréchal Blücher en 1826; du côté gauche divisé en deux parties inégales on voit en haut: le héros en costume antique, la déesse Nemesis lui tend le glaive; le bouclier et le casque sont à ses pieds. Derrière le héros la fortune dans le costume que lui don-

nent les anciens, le boisseau sur la tête, la corne d'abondance et le gouvernail dans les mains, et plus loin la victoire avec la palme et la couronne de laurier se tournent vers le héros et semblent vouloir le précéder dans la carrière. Dans la partie inférieure moins élevée que la partie supérieure l'on aperçoit la nymphe de la Katzbach d'un côté, le dieu de la Loire de l'autre, pour indiquer la première victoire décisive du feldmaréchal, et le terme auquel elle a conduit. Entre les deux figures un génie avec une torche renversée, assis sur une pierre sépulchrale nous rappèle que la route de la victoire est souvent marquée par des tombeaux. Le côté postérieur du piédestal nous offre la déesse Jrène ou la déesse de la paix, qui, ailée et tenant un rameau d'olivier au dessus d'armes brisées, semble descendre des cieux. Les reliefs du côté droit, comme ceux du côté gauche, sont aussi partagés en deux parties inégales; la partie supérieure se distingue par le génie tutelaire de la Prusse qui s'avance pour la recevoir, tandis que la victoire, qui se tient du côté opposé, veut former un trophée des armes du maréchal. Dans la partie inférieure est assise entre deux candélabres la Muse de l'histoire. A ses côtés des victoires agenouillées suspen-

dent des guirlandes de laurier aux candelabres.

Les Canons près du nouveau corps de garde. En 1816 on fit entre l'arsenal et le nouveau corps de garde une élévation de 15 pas de large, entourée d'un treillis de fer. Sur cette élévation on voit un canon d'un grand calibre pris sur les Français, et deux mortiers, dont les Français se sont servi dans le siège de Cadix. Le tout est érigé en mémoire des glorieux évènemens des années 1813 — 1815. —

Le Vase colossal de 1500 quintaux et 22 pieds de diamètre qu'on voit au jardin du roi devant la façade du musée. Le bloc de granit dont ce vase est délandé et qui pesait 14 — 15000 quintaux a été trouvé dans le voisinage de Fürstenwalde, où il était connu sous le nom de la grande pierre du margrave. Ce vase est labouré par *Cantian* inspecteur des bâtimens, et poli moyennant une machine à vapeur.

Le grand Candelabre sur la place du château fondu d'après les desseins de Schinkel a 9 lanternes.

IV.

Lieux de Plaisance et Divertissemens.

A. Lieux de Plaisance.

Les principales promenades dans l'enceinte de la ville sont: *le jardin de Monbijou, les allées du jardin du roi, la nouvelle promenade près du porte d'Hercule, le jardin de l'université avec le plantage derrière le nouveau corps de garde* et *l'allée des tilleuls* dont l'allée du milieu, chaussée de gravier, renfermée entre des barrières est garnie de bancs pour la commodité des promeneurs, Elle conduit de la place de l'opéra jusqu'à la porte de Brandebourg.

Les jardins publics dans l'enceinte de la ville sont pour la plupart des jardins de pro-

preté où il y a des serres qui forment en hiver un point de réunion pour le beau monde et où l'on exécute des concerts plusieurs fois par semaine. Parmi ces jardins se distinguent: celui de *Faust* près du pont du roi, celui des *frères Toussaint*, nouvelle rue du commandant No. 9. celui de *George* petite rue de Frankfort No. 1. et celui des frères *Bouché* rue des fleurs No. 11.

Hors de l'enceinte de la ville en sortant par la porte de Brandebourg ou de Potsdam on trouve *le parc* (*Thiergarten*) qui contient plus de 819 arpens et qui a 716 verges Rhinl. de longueur sur 280 verges Rhinl. de largeur.

La belle allée qui, d'après la porte de Brandebourg traverse le parc dans toute sa longueur et mène à Charlottenbourg, où elle forme un angle avec l'allée qui aboutit directement au château. A l'entrée du parc en sortant de la porte de Brandebourg on voit deux statues en grandeur colossale, l'une représentant Apollon, et l'autre Orphée. A droite est la grande place d'armes, avec quelques bains, 4 guinguettes dites les *tentes* où l'on vend des refraîchissemens. Tout proche de la porte de Brandeb. sur la même place il y a aussi un cirque pour ceux qui veulent donner des exer-

cices de chevaux et de voltige, des danses de corde on d'autres spectacles de ce genre. Au bord de la Sprée on voit la *Camera obscura* que le prof. *Enslen* y a fait établir. De là le long de la rivière on arrive au château de plaisance appelé *Bellevue* qui appartient au prince *Auguste Ferdinand*, grand-cousin du roi. Le jardin anglais attenant au château est toujours ouvert au public; on y voit de très-belles serres et plusieurs monumens, p. e. du prince *Henri*, de la baronne de *Bielefeld*, du maréchal de la cour de *Brédow* et du *Docteur Baylies*. Il y a encore un autel sur lequel sont inscrits tous les noms de la famille du prince Ferdinand, frère de Frédéric le Grand. De Belle-vue on parvient à la *grande étoile* sur la chaussée de Charlottenbourg. A gauche de la porte de Brandebourg le parc contient de belles allées, et de charmans sentiers qui conduisent *au salon d'Apollon et de Flore* ainsi nommé d'après ces deux statues. Plus loin est *l'île de Rousseau*, d'où l'on s'approche de la *faisanderie*, imitation des établissemens semblables en Bohème, par Fréd. le grand. Sur la chaussée de ce côté-ci il y a encore un grand café dit au *chausseur de la cour (Hofjäger)* qui est très-fréquenté. Le bâtiment à l'entrée de ce jardin renferme une longue salle large avec 16

colonnes joniques. C'est d'ici vers la porte de Potsdam que conduit le *chemin du roi (Königsweg)* ou la *chaussée du parc (Thiergartenstrasse)*, qui est le plus fréquenté par le beau mond dans les heures du midi au printemps et en hiver. A gauche de cette allée est située l'*île de Louise*, consacrée au couple royal en mémoire du 23. Dec. 1809 jour de son heureux retour. On y voit un autel de marbre par *Schadow*.

Sur le même chemin il y a encore d'autres maisons de plaisance et de campagne, parmi lesquelles se distinguent principalement celles d'*Iffland*, et de *Gabain*, ainsi que celle de *Rust* bâtie p. *Fréd. Meyer*. Entr' autres il y a encore à remarquer les *serres* de *Teichmann*, l'*Elysée* du sieur *Heinzelmann* avec des salons, des bains, une salle de concert, un petit théatre et quantité d'autres choses qui servent pour divertir le public. C'est des établissemens les plus fréquentés et des plus dignes d'être vu par les étrangers.

L'Etablissement de Kemper et de George.

En sortant par la porte de Potsdam on parvient également au parc: à droite est le *jardin des écoles (Schulgarten)* et à gauche la chaussée de *Potsdam* le long de laquelle il y a beaucoup de cafés et de guinguettes, parmi

lesquelles les *serres de George* sont les plus remarquables. En continuant son chemin à gauche de la porte de Potsdam on arrive à la ci-devant *montagne de Tempelhof* appelée maintenant *Kreuzberg*, où l'on voit le nouvel établissement du Tivoli qu'on doit aux frères *Guericke* et *Gropius*, et qui doit être une imitation d'un établissement semblable à Paris. Il y a ici toutes sortes dè divertissemens pour le public, savoir un grand *glissoire*, de balançoires, des bascules, des escarpolettes etc. Ce qu'il y a de plus remarquable c'est la salle aux oranges et la salle où on donne des bals. Ces deux salles sont décorées avec bien du goût par *Hilte*, tapissier de la cour.

Vis-à-vis de cet établissement est la *cave sombre (der düstere Keller)* plus loin la *forêt des lièvres (die Hasenhaide)* dont les élévations offrent de trè-belles vues sur la ville. Dans cette forêt il y a aussi quelques cafés très-fréquentés.

Au de là de la Sprée vis-à-vis du parc est la *terre des Moabites (das Moabiterland, die Moabiten ou Moabit)* une espèce de village à l'anglaise où il y a des guinguettes, des cafés et des jardins. —

Hors de la porte de la vallée des roses (*Rosenthalerthor*) se trouvent le jardin de

Mollard ou *Wollank*, appelé *vigne*, où il y a souvent concert pendant la belle saison. —

Le *Jeu d'arquebuse* rue des tireurs No. 3. C'est une fête qui ressemble beaucoup à un marché; elle commence le lendemain de la pentecôté. On y voit des boutiques de toutes sortes, où l'on vend des pains d'épice, des marchandises d'étain, des ouvrages de verre et d'autres choses semblables. C'est ici où la compagnie des chevaliers de l'arquebuse s'exercent à tirer. Ces exercices commencent le 3. Août par un bal et un grand repas et durent jusqu'au mois de Septembre.

B. Théâtres.

Les principaux divertissemens dont les étrangers se réjouissent à Berlin sont les spectacles. Il y a 3 théâtres, savoir: *la salle d'opéra* — *le nouveau théâtre royal* et *le théâtre du Faubourg du roi.*

Les premiers deux se trouvent sous l'intendance générale du comte de Redern. La salle d'opéra est destinée aux exécutions des opéras des fameux compositeurs, ainsi qu'aux représentations de grandes tragédies et de ballets. On y prodigue beaucoup de magnificence dans les décorations, de vérité dans les costumes, de perfection dans les danses

de caractère, de soin dans le choix des acteurs et des virtuoses exécutant la musique. Les spectacles et les comédies allemandes ainsi que les représentations françaises s'exécutent dans la nouvelle maison de spectacle. *Ouverture des portes* à 5 heures. — Commencement du spectacle à 7 heures. Les affiches informent chaque jour le public des pièces qu'on joue, des acteurs, du prix des places et de la fin des représentations. Les billets d'entrée sont à avoir à la caisse et au bureau du théâtre royal, lequel est ouvert tous les jours depuis les 9 — 2 et depuis 4 — 7 heures. Tous les mercredi on trouve chez les concierges un répertoire des pièces qu'on jouera la semaine suivante.

Outre le chef ou l'intendant général il y a 5 employés et 3 servans pour les affaires du théâtre royal, 6 autres employés et plusieurs servans pour veiller à la caisse. Outre ces individus il y a un poëte dramatique, 27 acteurs et chanteurs, 25 actrices et chanteuses, un maître et une maîtresse de chant et 3 souffleurs. La chapelle de musique dirigée par un Directeur de musique, 2 maîtres de chapelle, 2 maître de concert et 80 musiciens. Le ballet a 2 maîtres de ballet, un maître de danse, 16 individus qui dansent des solos, 47

figurans et figurantes et 61 élèves de danse. La régie est confiée à 3 acteurs et à un secrétaire. Il faut encore compter aux membres du théâtre: un jurisconsulte, un médecin, un chirurgien, un bibliothécaire, plusieurs inspecteurs, quelques peintres de décorations, quelques garderobiers, un grand nombre de choristes et statistes.

Le Théâtre du Faubourg royal. On y joue tous les jours, et souvent il y a des représentations dans toutes les 3 salles des spectacles. Ce théâtre est confié à la direction de Mr. *Cerf;* et la régie à 3 acteurs et un Directeur technique. La musique est dirigée par 3 maîtres de musique et un corépétiteur. Outre cela on y compte 44 acteurs et actrices, 30 choristes, et 2 souffleurs. L'orchestre a 31 individus.

Parmi les *théâtres particuliers* qui dependent d'une société d'employés publics, d'artistes, de marchands etc. c'est *Urania* qui se distingue le plus.

Pour la populace il y a beaucoup de tabagies où l'on va aux marionettes, qui ont coutume de s'annoncer dans les feuilles publiques.

Un autre amusement que Berlin offre aux étrangers est dû aux *frères Gropius*, *Charles*, *Ferdinand* et *George* qui ont ouvert depuis 1827 un *Diorama* très - remarquable qui ne cède en rien à celui de Bouton et Daguère à Paris. Les entrepreneurs n'ont rien épargné pour satisfaire aux prétentions du public; ils ont prodigué beaucoup de magnificence: le théâtre est très - brillant et le prix d'entrée de 10 Silbergr. très - modique. Ce *Diorama* et les salles y attenantes sont ouvertes tous les jours de 11 — 2 heures. Cet amusement que ces Mess. offrent aux habitans de la résidence de Prusse ne fut autre fois connu qu'à Paris et à Londres. Ce théâtre orné d'un balcon est situé au coin de la rue de l'université et de la rue - George. Au milieu de la maison se trouvent encore des salles qui contiennent une collection d'ouvrages d'art. C'est une belle occasion pour les artistes qui y peuvent exposer leurs ouvrages. Ceux qui désirent voir ce cabinet n'ont rien à payer; il est ouvert tous les jours de 8 heures du matin jusqu'à 7 du soir. L'étranger y trouve aussi un dépôt de tous les plans, estampes, cartes, ouvrages tant anciens que nouveaux qui se rapportent à Berlin et ses environs. Dans les parties inférieures du Diorama sont les *boutiques à prix*

fixe, où l'on trouve à acheter des ouvrages d'art du dernier goût. On y a joint encore un dépôt d'objets précieux de porcelaine de Missnie en Saxe, et derrière les boutiqués on entre dans un salon rempli d'articles rare de la Chine, du Japon et d'Amérique. M. *George Gropius* possède aussi une fabrique de jouets d'enfans parmi lesquels on voit quantité d'objets d'une élégance supérieure.

Le Pléorama qui se trouve dans la même maison est encore un nouvel amusement de Mess. les *frères Gropius*. Le prix d'entrée est fixé à 20 Silbergr. —

Le Voyage pittoresque dans la chambre du prof. Enslen, rue-Margrave No. 50. est un ouvrage supérieurement peint. Ce théâtre est ouvert tous les jours de 10 — 3 et de 5 — 9 heures. Le prix d'entrée 10 Silbergroschen. On y voit des panorames de plussieurs villes, de belles contrées, d'édifices remarquables etc.

C. Concert.

Les amateurs de musique peuvent presque tous les jours satisfaire à leur besoin d'art, quoiqu'il n'y ait pas concert à jours fixes; mais il y en a surtout en hiver dans la grande

salle du théâtre royal destinée à cet usage, ainsi que dans plusieurs autres salles, savoir dans celles de l'académie de chant, de *Jagor*, de *Roth* à l'hôtel de Russie, ouverte depuis 1813 laquelle est une des plus belles salles de Berlin, de *Gasperini* à la maison d'Angle-terre et d'autres.

Joignez y les musiques sacrées à grand orchestre qui s'exécutent dans l'église de la garnison par la société de chant de *Hansmann.* Parmi les concerts exécutés par des amateurs de musique il y en a qui se distinguent d'une manière très-louable, surtout les quatuor de *Moeser* et les concerts d'abonnement des frères *Bliesener.*

Il y en a encore d'autres concerts exécutés pendant la semaine par les choeurs de musique des régimens garnisonnés à Berlin, ainsi que ceux du *Tivoli*, de l'*Elysée,* du *Colossée*, chez *Teichmann*, *George*, *Faust*, au café *de la cour du chasseur*, dans les *tentes*, chez *Wollank* et à *Treptow* etc. Tous ces concerts sont souvent dignes d'être entendus. Près du nouveau corps de garde on entend tous les jours de 11 — 12 une belle musique militaire exécutée par les choeurs de la garnison.

D. Bals.

Les bals sont un des divertissemens les plus recherchés des Berlinois. Pendant le tems du carneval on donne des bals d'abonnement dans la grande salle de concert du théâtre royal, lesquels sont fréquentés par la cour, les étrangers et les indigènes. Outre cela il existe encore plusieurs sociétés qui s'assemblent pour danser, et les maîtres de danses arrangent aussi des bals dans les salles de *Jagor*, *Gasparini* et *Roth*. —

E. Sociétés et Assemblées particulières.

Dans ces sociétés on trouve des journaux, des gazettes et d'autres feuilles périodiques, on s'entretient sur les évènemens du jour et du monde, on y joue, mange et boit; et parmi toutes ces sociétés c'est le casino qui a le premier rang, et dont les membres ne consistent qu'en des personnes distinguées et d'une bonne éducation. Une des sociétés les plus fréquentées est *celle de la bourse*, nommée *Börsenhalle*, où l'on trouve également toutes les feuilles publiques, des gazettes françaises, anglaises, italiennes et américaines. Les étrangers peuvent s'abonner ici pour 4 semaines.

ıes autres ressources sont: *le cloubb des jouurs d'échec* (*Schachklubb*) la *ressource* dite *Theerbusch*, *l'harmonie*, la *récréation*, la *ressource des bourgeois* etc. où les étrangers se ont introduire par les membres. Outre ces ssemblées il y a encore les *Sociétés philharıoniques*, qui se ressemblent tous les mois à la naison d'Angleterre *Mohrenstrasse* No. 49. our exécuter des morceaux de chant et p. enir un repas frugal. Les membres sont élus l'après la pluralité des voix et doivent être le l'académie de chant; leur nombre est d'environ 30. A la tète de la plus ancienne de es deux sociétés est le successeur du feu proesseur *Zelter*. La plus jeune n'existe que depuis 819 et compte 40 membres. Les étrangers ıeuvent se faire introduire dans l'une et l'autre.

F. Loges des Francs-maçons.

Il y en 3 à Berlin auxquelles toutes les autres loges du pays sont subordonnées. La plus ancienne est *celle aux trois globes*, fondée en 1744; cette loge a reçu de Frédéric le Grand le titre de la *loge-mère nationale*; la seconde est la loge *Royal York à l'amitié* qui existe depuis 1752, et la troisième la *grande loge d'Allemagne* depuis 1770. —

V.

Instituts de Santé. — Hôpitaux et Maisons de Charité.

On compte à Berlin 163 *médecins civils*, qui ont pris les degrés, et 5 qui ne sont pas docteurs en médecine, 120 médecins militaires actifs, dont 38 ont la permission d'exercer leur art dans la ville, et 2 médecins généraux en retraite. —

Berlin contient 27 pharmacies avec 160 garçons et apprentis apothicaires. Tous les apothicaires sont examinés et privilégiés, mais ils n'osent préparer les médicamens que selon les ordonnances d'un médecin approuvé. Le prix des médicamens est fixé.

Quant aux *bains* nous en avons déjà parlé ailleurs.

Depuis le 1. Juillet 1823 il y a ici rue des houssards dans un jardin un *établissement*

pour les eaux minérales artificiellement composées fondé par le Dr. *Struve* de Dresde et p. l'apothicaire Soltmann d'ici. Dans la belle saison on en peut faire usage. Les eaux minérales qu'on y fait imiter sont très-bonnes et si semblables aux naturelles qu'il est presqu' impossible de trouver une différence dans le goût. Pendant l'espace de tems, qu'on prend les eaux on ne cesse de préparer moyennant de la présure, du petit-lait qu'on fait de lait de chèvres.

Hôpitaux des Malades.

La Charité avec 1000 lits, fondée en 1710 et augmentée en 1784. Cet hôpital a plusieurs buts: 1) on *y* reçoit des malades qui souffrent d'une maladie contagieuse ou qui ne sont pas en état de se faire rétablir comme il faut. 2) Le deuxième but de cet institut est de former les élèves à suivre la marche des maladies, dans les cas rares, d'observer leur cure et leur terme sous les yeux d'un prof. consommé. Les faits sont vérifiés, en cas de mort, par l'autopsie cadavérique. 3) Tous les jeunes médecins qui veulent obtenir la permission d'exercer publiquement leur art sont

tenus de prouver dans cet hôpital s'ils sont dignes d'être admis à la pratique.

Pour être reçu dans cette maison il faut que les malades soient munis d'un certificat de pauvreté. Cependant on y reçoit aussi des individus qui paient une petite somme par mois jusqu'à leur entière guérison. On y recueille des malades des deux sexes; les personnes enceintes y sont aussi reçues quelque tems avant leur accouchement, pour y faire leurs couches, et y rester jusqu'à leur rétablissement; des individus maniaques, aliénés d'esprit on imbécilles. — Il n'y a que les habitans pauvres de Berlin et de Potsdam qui y sont reçus gratuitement. Tous les autres y paient 5 — 7½ Gr. par jour. Ceux qui ont une maladie vénérienne ou aussi la gale sont enfermés dans des appartemens particuliers et séparés des autres.

Outre cela cet établissement sert d'école de perfectionnement aux jeunes médecins, chirurgiens, accoucheurs et sages-femmes qui doivent y faire un cours pratique sous l'inspection des officiers de santé attachés à cette bienfaisante institution. —

Le premier médecin du roi est en même tems le premier médecin de cet hôpital; il est secondé par un second médecin qui dirige cette

institution et qui demeure dans la maison de charité; mais outre celui-ci il y loge encore deux autres médecins.

1 chirurgien-major, 3 chirurgiens pensionnés et 18 élèves de l'institut-Frédéric Guillaume font le service ordinaire, et la pharmacie de la cour fournit les médicamens.

L'entretien de la charité coûte par an environ 80000 écus de Prusse.

L'arrangement intérieur de cet hôpital est très-bon; les salles sont vastes, airées et salubres. Partout régne la propreté et le meilleur ordre du monde. Il y a aussi une salle de prière, où un écclésiastique prêche tous les dimanches. —

La direction des pauvres fournit aussi des secours à domicile en donnant à des pauvres malades de l'argent, des remèdes et les soins du médecin, à des veuves du pain et de l'argent pour leur entretien et celui de leur enfans etc.

Depuis deux ans il y a aussi deux *établissemens de guérison* particuliers pour des *hommes contrefaits et des enfans noués.*

L'*Institut du Dr. Blömer* vieille rue-Frédéric No. 102. où les malades avec les leurs trouvent toutes les commodités qu'ils puissent désirer.

L'Institut orthopedique du Dr. Hammer hors de la porte de Potsdam N. 28.

Les *Hôpitaux militaires* dont il y a 8 à Berlin.

L'Hôpital des Juifs, rue d'Orangebourg No. 7 et 8. bâti en 1756 aux frais des Juifs, où les pauvres de leur religon sont reçus gratuitement jusqu'à leur entier guérison. Il y a place pour 400 malades.

Le *Clinique ophthalmique-chirurgique* de l'université, rue des tuiles No. 5. est sous la direction du Dr. et conseiller privé *de Graefe.* Les malades en état de payer sont tenus de le faire, mais les pauvres y sont gratuitement reçus.

Le *Clinique d'accouchement* de l'université rue-Dorothée No. 2. est sous la direction du Dr. et conseiller de santé Mr. le pr. *Busch.*

L'Hôpital français rue-Frédéric No. 129. avec *l'hôpital d'enfans français.*

VI.

Lettres. Sciences. Arts. Instituts pour l'Instruction publique. Fondations charitables et d'autres instituts d'une utilité générale. —

A la tête des sociétés littéraires et de tous les instituts qui tendent à la propagation des sciences se trouve *L'académie royale des sciences et belles-lettres (die Academie der Wissenschaften)* fondée en 1700 par Frédéric I. Le roi régnant lui donna de nouveaux statuts en 1812 le 24. Juin. Cette académie est composée de membres ordinaires et 24 membres extraordinaires, de membres honoraires et de membres correspondants. Elle se divise en 4 classes, savoir la classe de physique, celle de mathématiques, celle de philosophie speculative et celle de philogogie ou de belles-lettres. Les assemblées ordinaires se tiennent le jeudi à 4 heures; les

étrangers peuvent y assister, introduits par un membre de l'académie. Les séances publiques sont le 24. Janvier, anniversaire du jour de naissance de Frédéric II. le 3. Juillet anniversaire du philosophe Leibnitz qui jeta proprement les fondemens de la société des sciences sous Frédéric I., et le 3. Août jour de naissance du roi actuel. Les assemblées de l'acad. ont lieu dans une grande salle au premier de l'édifice de l'acad. sous les tilleuls No. 38. décorée du modèle de la statue de Frédéric II. à Stettin par Schadow, du buste de Fréd. Guillaume II. par *Werder*, du buste de *Voltaire* par *Houdon*, et au dessus des portes, des portraits de Leibnitz et de Maupertuis. —

L'Académie des arts, (*die Academie der Künste*) fondée en 1699 est destinée à former de jeunes artistes. Le directoire et le sénat sont composés de 15 membres qui enseignent en même tems. Outre ceux-ci il y a encore 11 maîtres, 22 membres ordinaires, 9 membres honoraires et 38 artistes académiques. Les jeunes gens qui veulent être reçus s'addressent au directeur de l'institut, Mr. le sculpteur Schadow. Tous les deux ans l'automne il y a une exposition publiques de tous les ouvrages de l'art.

L'Université royale de Frédéric-Guillaume ouverte au mois d'Octobre 1810. Les prof. se divisent en prof. ordinaires, extraordinaires et privés et les membres de l'acad. des sciences qui veulent tenir des leçons. L'enseignement comprend les facultés où l'on obtient des grades en suivant leurs leçons durant un temps déterminé, subissant des examens, et soutenant des thèses. Dans les 4 facultés de théologie, de droit, de médecine et de philosophie on compte actuellement près de 2000 étudians de tous les pays de l'Europe. Le premier cours du semestre d'hiver s'ouvre le lundi après le 14. Octobre et dure jusqu'au samedi après le 20. Mars. Le second cours du sémestre d'été commence le lundi après le 10. Avril et dure jusqu'au samedi après le 17. Août. —

Du ressort de l'université sont encore les instituts suivans:

Le *Séminaire philologique* — le *clinique médical*, *l'institut clinique pour l'étude de la chirurgie et de l'ophthalmologie*, *l'institut polyclinique*, *l'institut clinique d'accouchement.*

Outre ces instituts réunis à l'université il y a encore une *école de sages-femmes* sous la direction du Dr. Hauk, rue de Leipzic No. 43.

Gymnases ou Colléges académiques.

Cinq gymnases ou colléges sont ouverts à ceux qui veulent devenir des savans de profession qui se destinent à quelque faculté, savoir.

1) *Le collége de Joachimsthal*, rue du bourg N. 21. avec 300 écoliers, parmi lesquels il y a 100 pensionaires qui ont le logement et la nouriture pour lesquels ils ne paient en tout que 85 Risdales; mais on y reçoit aussi des pensionaires qui sont obligés de payer une somme de 165 thal. par an.

2) *Le Collége de Berlin appelé le cloître gris* rue du cloître No. 74. aveç la fondation de *Streit.*

3) *Le Collége de Cologne* Scharrnstrasse No. 23.

4) *Le Collége du Werder* rue des princes No. 53.

5) *Le Collége Frédéric-Guillaume*, rue-Frédéric No. 41. auquel est annexée une *école réelle* avec une école pour de jeunes filles.

6) *Le College français* Niederlag-Wallstrasse No. 1. avec un séminaire de théologie destiné à former des prédicateurs pour les colonies françaises en Prusse.

7) *L'Ecole des arts de la ville de Berlin* pour ceux qui se vouent à un état exigeant le perfectionnement de l'esprit mais qui ne

sont pas destinés aux études de l'université. —

Il y a encore à Berlin une *société pour l'instruction élémentaire* (*Schullehrerverein für deutsch. Volksschulwesen*) qui a pour but de propager et de perfectionner les méthodes d'enseignement de publier des livres élémentaires pour l'instruction etc.

On compte 80 écoles primaires à Berlin, il y en a une dans chaque paroisse. Elles sont sous l'inspection d'une commission municipale des écoles. A raison d'une rétribution monsuelle de 10 à 15 Silbgr. on peut faire apprendre aux enfans à lire, à écrire, a chiffrer etc. La colonie française a 10 écoles de ce geure, et les catholiques en ont 1.

Outre cela il faut encore faire mention de l'école du Dr. *Heinemann* pour les Juifs, rue-royale No. 22. et de l'institut du Dr. *Jost*, nouvelle rue Frédéric No. 45. Rosenstrasse No. 12. il y a encore une école juive sous la direction du Dr. *Auerbach*.

Pour les enfans de parens pauvres il y a un grand nombre d'écoles gratuites, dont les maîtres et les maîtresses sont payés par les communes, et dont l'entretient se monta en 1825 à 14000 écus. 1000 enfans ont été enseignés gratuitement dans l'écriture, le cal-

cul, le chant, la géographie, l'histoire et la physique. Les filles y sont encore instruites dans les travaux du sexe.

La *colonie française* a encore un *séminaire pour former des chanteurs et des maîtres d'école.*

La *Réunion de récompense* pourvoit d'habillement chaque année 16 garçons et 16 filles qui sont pauvres mais se sont donné beaucoup de peine dans l'école.

En 1793 on a fondé des *écoles d'industrie (Erwerbschulen)* dans lesquelles les pauvres entre 7 et 14 ans sont instruits à frais communs; mais pour que les enfans tout en s'instruisant, puissent contribuer au soulagement de leurs parens, on leur fait tricoter des bas, faire des corbeilles, filer, coudre etc.

On vend le produit de leur industrie et on leur donne un salaire pour leur travail d'après un prix fixe. On compt 9 écoles de ce genre qui sont toutes sous la surintendance de Madame la Princesse royale.

De la même manière on a établi depuis 1799 7 *écoles du Dimanche (Sonntagschulen)*, 6 en sont destinées pour des apprentis de métier 1 pour de jeunes filles qui sont en service.

La *Fondation-Louise (die Louisenstiftung)* rue-Margrave No. 10. est une maison d'édu-

cation fondée le 19. Juillet 1811 en mémoire de feu la reine Louise de Prusse. Elle a plusieurs buts: d'abord de jeunes personnes dont l'éducation est achevée, qui veulent se former à l'état d'institutrice, coopèrent par leur leçons et leur surveillance à l'éducation des élèves confiée à ce pensionat; 2) de jeunes filles de 6 — 14 ans dont le nombre ne surpasse jamais celui de 36 y reçoivent sous l'inspection d'une directrice en chef, en partie aux fraix du roi, en partie au moyen d'une pension annuelle, une éducation distinguée à tous égards. 12 élèves y paient par an 100 écus et 18 en paient 200. — La surintendance de cet institut est confiée à officiers d'état. —

L'*Institut royal des Sourds-muets* (*die Königliche Taubstummenanstalt*) rue des lignes No. 84 — 85. fondé en 1788 par le prof. et Dr. *Eschke*, et dirigé actuellement par le prof. *Grasshof.* On y apprend aux sourds-muets à lire, à écrire, à chiffrer, à composer des lettres sur des sujets donnés etc. Le nombre des élèves des 2 sexes monte 30, dont 10 sont entretenus aux fraix du gouvernement. Cet institut est ouvert aux étrangers le mardi de 9 — 12 h.

L'*Institut royal des Aveugles* (*das Blindeninstitut*) fondée en 1807 par le directeur actuel

prof. *Zeune.* On y instruit les jeunes gens des deux sexes dans la géométrie, dans l'arithmétique, dans la géographie, dans la religion et dans les langues modernes. Outre cela on leur enseigne à faire des corbeilles, et les filles apprennent encore les travaux du sexe. Mr. *Henning* y enseigne la musique. On y compte actuellement 16 élèves. L'institut qui est situé au cimetière de l'église S. George est ouvert aux curieux le mercredi de 10 — 12 h.

Outre ces différentes écoles il y a encore beaucoup de *pensions* et *d'instituts privés* dont plusieurs se distinguent louablement. —

Ceux qui désirent prendre *des leçons d'équitation* n'ont qu'à s'adresser à des écuyers particuliers et aux écuyers de la cour. Les manèges se trouvent rue-large No. 34 — 36. dont l'un est appelé *l'académie royale des chevaliers.* No. 11. rue-Dorothée renferme un très-beau manège établi par Mr. *Seger.* —

La grande école militaire (*die allgemeine Kriegsschule*) rue dite Burgstrasse No. 19. fondée 1810 à la place de la ci-devant école militaire. Les officiers de toutes les armes y assistent à des cours dans toutes les sciences qui ont rapport à leur carière. Ce sont des

officiers et des prof. publics qui y enseignent. L'intendance des études dirige le tout. —

La Maison des Cadets (das Königl. Kadettenhaus) nouvelle rue-Frédéric No. 13. où on élève de jeunes gens, la plupart fils d'officiers soit gratis soit en payant pension, pour entrer ensuite au service de l'armée. On n'y est pas reçu avant la 12. année, et l'on n'en peut sortir pour le service de l'armée qu' avec 17 ans. Il y a 6 prof. et 13 maîtres qui y donnent les leçons. Outre cela on y apprend à tirer des armes, à danser et à monter à cheval. —

L'Ecole royale d'Artillerie et du Génie (die Artillerie- und Ingénieurschule) sous les tilleuls No. 74. a deux directeurs et 9 officiers comme maîtres et inspecteurs. Cet institut est pour former les jeunes-gens qui se destinent au service dans l'une ou l'autre de ces armes.

L'Ecole de Division (die Divisionsschule) de la 2. division de la garde, destinée à l'instruction des soldats et des sous-officiers de cette division, qui servent pour l'avancement. —

L'Ecole de la Garnison (die Garnisonschule) nouvelle rue-Frédéric No. 46 a un régent, 6 maîtres et une maîtresse. Les enfans

des soldats ne paient rien, et ceux de l'état civil paient 15 gr. par mois. —

L'Institut royal militaire d'équitation (das Königl. militair - Reitinstitut) au coin de la rue des tilleuls et de la rue dite Hasenhegerstrasse, où des officiers, bas - officiers et simples soldats, servant dans la cavalerie ou l'artillerie à cheval prennent des leçons d'équitation afin de former ensuite dans cet art les autres individus de leur régiment.

L'Institut - Frédéric - Guillaume pour la médecine et la chirurgie militaire (das Königl. medicinisch - chirurg. Friedrich - Wilhelms - Institut) rue Frédéric No. 140. est particulièrement destiné à former des officiers de santé pour l'armée prussienne. Les élèves demeurent dans l'institut et reçoivent des leçons de mathématiques, de philosophie et de langue fr. et latine.

L'Académie militaire-chirurgicale (die Königl. chirurg. Militairacademie) destinée à former des chirurgiens et des officiers de santé pour l'armée.

L'Ecole Vétérinaire royale (die Königl. Thierarzeneischule) fondée en 1799. Elle a 2 prof., 1 apothicaire, 1 rendant, 1 régistrateur et 2 maîtres-maréchaux. 24 jeunes hommes s'y préparent à leur carière future; car ils

deviennent pour la plupart hippiatres. 3 élèves y sont enseignés aux fraix du roi. La guérison des chevaux malades n'y coûte rien, et le propriétaire n'est obligé qu'à payer les remèdes et l'affouragement. —

L'Institut technique rue du cloître No. 36. où l'on enseigne les mathématiques, la physique, la chimie, le dessin, l'art de modeler et de travailler en bosse et d'autres choses semblables.

L'Académie d'Architecture (die Bauacademie) Zimmerstrasse No. 25. destinée à former de bons architectes pour les provinces.

L'Ecole d'industrie et d'architecture (die Baugewerksschule) C'est une école pour tous les métiers relatifs à la construction des bâtimens. On y enseigne la géométrie, la méchanique, la physique, le dessin et l'art de donner le devis d'une maison à bâtir. —

L'Institut royal des mines (d. Kön. Bergwerks - Eleven - Institut) a 5 maîtres qui enseignent la science des mines, la minéralogie la chimie etc.

Les Ecoles de Natation (die Schwimmschulen) dont il y a 4 à Berlin.

L'Institut pour les Jardiniers (die Gärtner - Lehranstalt) à Neu-Schöneberg, vis-à-vis du jardin botanique. Le but de cet institut

est de former des jardiniers de propreté qui soient perfectionnés théoriquement. Cette institution très - utile existe depuis 1823. Le cours dure 2 ans.

L'Institut gymnastique (die Leibesübungen-Anstalt) rue - Dorothée No. 31. d. ouvert en 1828 par Eiselen. Cet institut est pour hommes et femmes. Il y tient encore une salle d'armes. —

La Société des Amis scrutateurs de la Nature (die Naturforchende Gesellschaft) établie en 1773 par Martini. Elle compte 12 membres ordinaires qui demeurent tous à Berlin, 4 m. extraordinaires et 29 m. honoraires. —

La Société Médico - chirurgicale (die medicinisch - chirurg. Gesellschaft) dirigée par le Dr. *Hufeland*, conseiller d'état et premier médecin du roi, se rassemble tous les 14 jours pour s'occuper de maladies importantes et rares, de leur traitement et de nouvelles théories qu'on y applique. —

La Société pharmaceutique (die pharmaceutische Gesellschaft) établie en 1796 consiste en cours de chimie, de minéralogie et de botanique et en dissertations sur ces matières ue les membres lisent à leur tour de rôle. lle se rassemble 2 fois par semaine.

La Société des Amis de l'humanité (die

Gesellschaft der Humanitätsfreunde) établie en 1796, se rassemble tous les samedis dans le local de la loge Royal York, où les membres lisent des traités de moral, du bel art etc. Les étrangers et même les dames peuvent s'y faire introduire par un membre de la société.

La Société philomathique (die philomathische Gesellschaft) établie en 1800, a 40 membres, s'assemble le mardi soir dans la bourse et s'entretient sur des objets d'histoire naturelle et de philosophie.

La Société pour l'étude de l'histoire naturelle et de la médecine (die Gesellschaft für Natur- und Heilkunde) consiste pour la plupart de médecins, qui s'assemblent une fois par mois.

La Société d'encouragement pour l'industrie nationale (der Verein zur Beförderung des Gewerbfleisses in Preussen) a été établie en 1820 et a pour but de provoquer par des prix, par des expériences, par la publication du bulletin et par sa correspondance, ainsi que par une école technique, l'amélioration de toutes les branches de l'industrie dans toute l'étendue de la monarchie prussienne. —

La Société pour l'amélioration de la laine (der Verein zur Veredlung der Wolle) se ras-

semble pendant la foire de laine dans la maison d'Angleterre. —

La Société pour la culture des jardins (d. Verein zur Beförderung des Gartenbaues) a le but de devenir utile aux jardiniers et aux amateurs de la botanique. Elle se rassemble une fois par mois à Neu-Schöneberg, et tient par an une grande séance solemnelle, où il y a une exposition publique de toutes sortes de fleurs. —

La Société pour l'éducation des chevaux (der Verein für Pferdezucht und Pferdedressur) établie en 1828. Elle arrange annuellement une course solemnelle de chevaux qui est d'autant plus remarquable qu'elle attire tout le beau monde de Berlin. —

La Société biblique (die preuss. Hauptbibelgesellschaft) fondée en 1814 à l'instar de celle de Londres. Elle a pour but de répandre gratuitement ou à des prix très-modiques, les traductions de la bible en langues vulgaires et admises par les communions chrétiennes.

La Société des traités religieux (d. Hauptverein für christliche Erbauungsschriften) qui a pour but de répandre des écrits religieux. —

La Société pour la propagation du christianisme parmi les Juifs (d. Gesellschaft z. Beförderung des Christenthums unter d. Juden).

La Société des Missions (die Berlin. Mis-

sionsgesellschaft) qui a pour but de répandre le christianisme parmi les payens et tous les autres peuples qui ne croient pas encore en Jésus-Chr. Elle a fondé un séminaire des missions étrangères.

La Société d'encouragement pour la propagation des missions evangéliques parmi les payens (*die Gesellschaft znr Beförderung der evangelischen Missionen unter den Heiden*) qui a pour but d'agir en intelligence avec la société des missions, qu'elle protège de toutes ses forces. —

La Société Germanique (*die Gesellschaft für deutsche Sprachkunde*) a pour but de perfectionner la langue allemande. Elle s'assemble une fois par semaine pour tenir une séance de deux heures. —

La Société poétique (*der Dichterverein*) dont les membres représentent réciproquement leurs ouvrages pour être critiqués. —

L'Académie de Chant (*die Singacademie*) fondée en 1790 par *Fasch* et dirigée par *Rungenhagen* successeur du feu le prof. *Zelter* s'assemble 2 fois pour semaine.

La Société philharmonique (*die philharmonische Gesellschaft*) est composée de musicien et d'amateurs qui exécutent de grands mors ceaux de musique instrumentale.

La Société des Artistes (d. Berliner Künstlerverein). Les progrés de la peinture, de la gravure, de l'architecture et de la sculpture forment son objet.

La Société des Amis des Arts dans les états prussiens (der Verein der Kunstfreunde) est active depuis 1826. Elle est destinée à soutenir les jeunes artistes qui se trouvent hors du pays. Les membres paient une contribution annuelle de 5 écus et en reçoivent un lot pour avoir par un lotissement des tableaux achetés.

La Société géographique (der Verein für Erdkunde) s'assemble tous les mois pour se faire leurs démonstrations réciproques. —

La Société Grecque (d. griechische Gesellschaft) ne consiste qu'en hommes de lettres qui s'occupent particulièrement de la littérature grecque. —

La Société critique (d. Gesellschaft f. wissenschaftl. Critik) qui fait publier les *Annales critiques* de Berlin, s'assemble une fois par semaine.

La Société scientifique des arts (der wissenschaftl. Kunstverein.)

La Société de littérature et de langues étrangères) d. Gesellschaft. f. fremde Literatur u. Spr.

VII.

Industrie Littéraire et Artistique.

Librairies. — On trouve à Berlin quelques 60 librairies privilégiées dont nous nous contentons de nommer ici celles de *Dümmler*, *Amelang*, *Dunker et Humblot*, *Enslin*, *Gropius*, *Haude et Spener*, *Herbig*, *Mittler*, *Mylius*, *Nauck*, *Nicolai*, *Oehmigke*, *Plahn*, *Reimer*, *Rücker*, *Schlesinger et Stuhr*. —

Cabinets de Lecture. — Il y en a quelques 30 dont les plus renommés sont: Les bibliothèques de *Dittmann*, rue des ours No. 25. — de *Fernbach*, rue de Spandau No. 32. — de *Kralowsky*, rue de chasseurs No. 47. — de *Petri*, rue-Gertrude No. 27. — de *Schlesinger* sous les tilleuls No. 34. — de *Selke*, marché du Werder No. 6. (cabinet de lecture français). —

Journaux. — Les feuilles périodiqnes se trouvent dans presque tous les cabinets littéraires et abonnemens de lectures.

Les feuilles politiques qui paraissent à Berlin sont: *la Gazette de Prusse (die allgem. preuss. Staatszeitung)* — *la gazette de Haude et Spener (die Haude und Spenersche Zeitung)* — *la gazette de Voss (die Vossische Zeitung)* et le *journal politique (das politische Wochenblatt).* D'autres feuilles qui n'ont point de tendance politique paraissent au nombre de 50. —

Imprimeries. Parmi les imprimeries se distinguent celle de *Decker* qui est l'imprimerie de la cour, et celles de *Spiker, Schade* et *Feister.* —

Lithographies. Ces instituts sont en grand nombre dans notre résidence; les plus renommés en sont: *l'institut lithographique royal,* nouvelle rue Frédéric N. 81. — les *instituts de Sachse & Comp.* rue des chasseurs No. 31. — et de *Winkelmann et fils* pont de l'hôpital No. 2. —

Magasins de Musique. Ceux de *Trautwein, Cosmar et Krause, Lischke, Wagenführ, Gröbenschütz et Seiler, Schlesinger.* —

Magasins de tableaux et de toutes sortes d'objets d'art. George Gropius, place du châ-

teau No. 1. fait publier un *journal de tous les objets d'art qui paraissent en Allemagne*, entreprise unique en son genre, et digne d'être recommandée. L'abonnement pour un an coûte 20 Silbergr. Chez le même entrepreneur on trouve un magasin bien assorti d'estampes, de cartes géographiques, de feuilles lithographiées et d'autres choses semblables qui peuvent intéresser les étrangers. Outre l'établissement de Mr. *Gropius* nous fesons encore mention de ceux de *Sachse & Comp.*, de *Schenk* et *Gerstäcker*, de *Lüderitz*, des *frères Gropius* et de *Kuhr*.

VIII.

Curiosités d'Industrie, Commerce et Fabriques.

Le commerce et l'industrie ont pris une face nouvelle et brillante sous le ministère de feu le comte de *Bülow*. Il ne dédaigna pas d'entrer dans les moindres détails de ce qui pouvait rendre ces branches d'activité plus utiles à l'état. On marche sur ses traces pour faire fleurir le commerce et les fabriques dans la capitale. En un mot le roi actuel a continué et achevé ce qui était commencé sous le règne de son illustre père, il vient de préparer une époque brillante pour le commerce et l'industrie de son royaume. Il n'y a plus d'entraves qui empèchent le commerce avec les pays étrangers; les frontières de la Prusse sont à présent les seules en Europe où l'im-

portation et l'exportation des marchandises peut avoir lieu; les Prussiens ne sont point contraints de se servir des productions du pays et de se passer des marchandises étrangères qui surpassent souvent celles du pays, mais quoique l'importation soit permise le gouvernement prend soin que les fabriques et les manufactures du pays n'y souffrent pas et qu' elles puissent supporter la concurrence. Mais pourque les fabricans et les marchands de notre royaume soient en état de soutenir la concurrence de la France et de l'Angleterre il a fallu avant tout perfectionner les machines et d'introduire ce qui n'était pas encore connu dans ce genre; et il faut avouer impartialement que tout a été fait du côté de l'état pour prévenir les malheureuses suites d'une industrie languissante.

La Société d'encouragement pour l'industrie nationale, dont nous avons parlé en haut a fait son possible pour l'amélioration de toutes les branches industrielles de la monarchie prussienne. On a fait venir des machinistes d'Angleterre pour nous montrer l'art indispensable de construire des machines convenables à toutes les branches d'industrie. Les mecaniciens de Prusse ont été envoyés en Angleterre pour y travailler dans les atteliers les plus fameux et

pour s'y perfectionner au bien de leur patrie. De cette manière on a su se mettre en état de construire ces machines qui épargnent autant de mains, et qui contribuent tant aux bas prix des marchandises.

Il y a plusieurs atteliers à Berlin où l'on construit ces machines, et l'esprit d'invention s'associant aussitôt à celui d'imitation fait que nous possédons maintenant plusieurs machines si perfectionnées et améliorées, qu'on les chercherait envain dans les autres pays. — Les meilleurs atteliers des divers mécaniciens de Berlin sont:

La fonderie de fer d'Engels, rue de la chaussée hors de la porte d'Orangebourg No. 4. qui fournit de très-bonnes machines à vapeur.

Les frères James et John Cockerill de Londres font de très-bonnes machines à vapeur et à filer.

G. C. Freund, rue du bois *(Holzstrasse)* No. 30. avec ses apparats de l'éclairage moyenant le gaz hydrogène, ses machines à vapeur et à pompe. —

Caspar Hummel, rue dite *Kalkscheunenstrasse* No. 5. avec ses instrumens de labourage ses machines à vapeur, et d'autres.

Tappert est connu par ses machines pour

tondre le drap, p. filer la laine et par ses métiers de tisserand. —

Biran, rue de Koepnick No. 103. connu par ses machines pour teindre et imprimer du côton. —

Forster, nouvelle rue royale No. 34. construit les mêmes machines.

Queva, rue de Dresde N. 26. renommé par ses machines pour les tisserands en soie qu'il construit d'après la méthode de Jaquard.

Knack, hors de la porte d'Orangebourg construit des machines à battre le bled, des moulins à hacher la paille, et d'autres machines.

Mathias rue des lignes No. 128. fait des roulettes et des laminoirs.

Kudicke rue-Alexandre No. 49. connu par ses machines à rouler, à presser et à tailler.

Mundtiegel ancienne rue de Leipzig No. 9. item.

Fabriques et Manufactures.

La fonderie royale de fer (die königl. Eisengiesserei), rue des invalides hors de la porte d'Orangebourg est très-renommée par ses ouvrages. Non seulement on y jette en fonte des statues, des bustes, des ponts, des arches,

des balustrades, mais encore des chaînes, des médaillons et tous les objets qui servent à la parure des femmes. On y construit en outre en fer de fonte toutes les machines ou parties de machines de toutes espèces qui peuvent être faites de ce métal.

Outre la fonderie de fer il y a encore les fabriques de *Devaranne*, rue de la poste N. 12.
de *Geiss*, rue des ours N. 31.
de *Lehmann*, rue des lignes No. 114.
où l'on fait tous les objets possibles qui servent à la parure.

L'Hôtel royal des monnaies (die königliche Münze) mérite l'attention du connaisseur à cause des différentes machines et des rouages dont on s'y sert pour le monnayage.

Les fabriques et manufactures qui peuvent encore être de quelque intérêt pour les technologues sont:

Les Manufactures de coton.

de *Tappert* rue du marché au bois (*Holzmarktstrasse*) No. 9.

de *Vetter* rue de Landsberg No. 73.

Les fabriques de blanc de ceruse et de dragée.

de *Eltze* petite rue du président No. 4. (*kleine Präsidentenstr.*)

de *Bühring* rue impériale (*Kaiserstrasse.*) No. 39.

Les fabriques de bronze.

de *Werner et Neffen*, rue des chasseurs No. 64.

d'*Ermisch*, rue-Margrave No. 39.

de *Förster*, rue-Frédéric No. 170.

Les fabriques chimiques.

de *Reimann*, rue dite *Mauerstrasse* N. 59.

de *Krüger*, rue de la monnayerie (*Münzstrasse*) N. 18.

Les Manufactures en damas.

de *Hohenwald*, rue dite *Landwehrstrasse* No. 41.

d'*Arendt*, rue dite *Landwehrstr.* No. 4.

Les fabriques de couleurs.

d'*Ignace Steiner*, rue dite *Niederwallstrasse* No. 5. et d'autres.

Les manufactures d'or et d'argent filé.

des héritiers *Ebers*, rue-Guillaume No. 79.

de *Hensel & Schumann*, rue dite *Niederwallstrasse* No. 24.

Les manufactures d'armes.

L'*arquebuserie royale*, rue dite *Kupfergr.*

Fecht, rue de Jérusalem N. 18.
Nordmann, rue dite *Mohrenstrasse* N. 53.
Kuhnerdt, rue française N. 16.

Les fabriques de chapeaux.

de *Pfeil*, sous les tilleuls, N. 27.
de. *Bock*, sous les colonnades N. 4.
de *Noack*, rue du marché de l'hôpital (*Spittelmarktstrasse)* N. 3.
de *Preiss*, rue dite *Scharnstrasse* N. 6.

Les fabriques d'instrumens.

A) *Les instrumens de chirurgie* se fabriquent par:

Kittel, rue dite *Zimmerstrasse* No. 18.
et *Gronert*, rue-Dorothé N. 38.

B) *Les instrumens de mathématiques, d'optique et météorologiques* se fabriquent par:

Pistor, rue dite *Mauerstrasse* No. 34.
les *frères Müller* rue-Frédéric No. 83.
Winkler, - - 71.
Friese, sous les tilleuls N. 46.
Petitpierre, sous les tilleuls No. 33.
Lewert, rue des frères N. 14. et d'autres.

Instrumens de musique.

Les principaux luthiers sont pour *les piano:*
Kisting, rue-Frédéric N. 134.
Westermann, vieille rue-Jacques N. 56.

Steibelt, rue de Leipzig N. 72.
Lummert, rue des chasseurs N. 61.
Voigt, rue de Leipzig N. 36.

Pour *les violons:*

Straube, rue dite *Zimmerstrasse* N. 1.
Weiss, rue des Juifs N. 6.

Pour *les Guittares et harpes:*

Hampe, *Mohrenstrasse* N. 55.
Kursch, rue-Margrave N. 66. *Steibelt.*
Kisting, rue-Frédéric N. 134.

Pour *les instrumens à vent:*

Griessling et Schlott, rue dite *Behrenstrasse* N. 65.
Weisse, rue-Guillaume N. 52.
Piering, rue-Alexandre N. 17.
Beck, *Behrenstrasse* N. 4.
Gabler, nouvelle rue-Frédéric N. 42.
Moritz, rue de Schoenhausen N. 8.

Fabrique de Dentelle:

Niedlich, *Mühlendamm* N. 32.

Les meilleures *fabriques de toiles peintes* sont ceux de:

Dannenberger, rue de Koepnick N. 2.
et des frères *Sparkäse*, rue dite *Wassergasse* N. 16.

Les *tisseranderies les plus* renommées:

J. A. Vetter, rue de Landsberg N. 73.

W. Vetter, rue de Stralau N. 48.

Opitz, rue dite *Krausenstrasse* N. 67.

Hellborn, rue royale N. 10.

Les *fabriques* pour les ouvrages *en bois bronzé:*

Mencke, rue Dorothée N. 5.

Kummer, rue des lignes N. 113. chez qui on trouve aussi des globes et des cartes de géographie en relief.

Pour les *Ustensiles de fer blanc et des ouvrages vernis* sont renommés:

H. Stobwasser et Comp., rue - Guillaume N. 98. (leur magasin sous les tilleuls N. 32.)

Seibel Wagenmann & Comp., rue des tilleuls N. 14. (leur magasin rue des chasseurs N. 32.)

H. Schuster, place de Monbijou No. 12. (le magasin rue large N. 8.)

Pour les *ouvrages en papiermaché.*

Stobwasser, et

Herold, rue de l'église-Sophie N. 14.

Ouvrages en bois: *coups de carrosse et trains de chariot* chez:

Kecht, rue des tilleuls N. 13.

Hildebrand, rue des tilleuls N. 7.

Des *peausseries* chez:

Dotti, rue des tilleuls N. 48.
Neander, rue de Koepnick N. 104.

Les fabriques de lampes.

sont jointes aux fabriques des ouvrages de fer blanc. Outre cela on trouve de fort bonnes lampes chez:

les frères *Müller*, rue-Frédéric No. 83.
Strassburger, rue-Dorothée N. 43.

Manufactures en cuir:

Cottenet, rue du rempart N. 9.
Richter, rue des pêcheurs N. 24.
Becherer, rue du rempart N. 24.

Fabrique de masques.

Guillaume Gropius sen., place dite *Köllnischer Fischmarkt* N. 4.

Parmi les *Fabriques de poêles* sont les plus remarquables celles de:

Feilner, rue dite *Hasenheegerstrasse* N. 4.
Unger, rue-Frédéric N. 16.
Görmann, rue de la monnaierie N. 10.

La fabrique de papier.

Mühlenstrasse N. 75. fait du papier sans fin.

Les fabriques de toutes sortes de parfum ne sont connues à Berlin que depuis 1822 où les sieurs *Treu* et *Nuglisch* ont établi une fabrique qui rivalise avec les meilleurs établissemens des pays étrangers. Les fabriquants débitent leurs marchandises jusqu'en Perse.

Outre *Treu* et *Nuglisch* il y a encore d'autres marchands qui s'occupent de cette branche, comme:

Stegemann, rue de Stralau N. 33.
Walker,
Sachs & Comp., rue Margrave N. 45.

Les fabriques d'étoffes de soie les plus renommées sont:

George Gabain, rue Elisabeth N. 45. (magazin rue large N. 22.) qui fabrique des étoffes épaisses pour tapis, meubles et habit et dont il vend beaucoup aux Turcs et aux Orientaux.

Baudoin & Comp. rue large N. 3.
Kluge, rue de Koepnick N. 80.
Lehnerdt & Comp., rue large N. 31.
Wegener, rue large N. 30.
Queva, rue de Dresde N. 26.

Les teintureries en soie sont:

Fischer, rue large N. 28.
Plantier, rue du rempart N. 3.

Schwendy, rue des frères N. 2.

Jouin, rue des frères N. 1.

Bimbeloterie.

George Gropius, place du château N. 1. Cette fabrique fournit quantité de jouet très-élégants pour les enfans, et ses productions égalent pour la qualité et le bon goût les articles tirés de France et d'Angleterre; il n'y a que le prix qui est différent. Mr. Gropius fait de très-bonnes affaires avec ces marchandises.

La manufacture de gresserie.

d'*Eckardtstein*, rue de Landsberg N. 56. mérite d'être recommandée.

Fabriques de bas et de petinet.

Les *frères Rousset*, rue des frères N. 2.

Hildebrandt, franchise du château N. 5.

Fabriques de tabac:

Krüger, place du château N. 12.

Ermeler, rue large N. 11.

Praetorius et Brunzlow, rue de la poste N. 6. etc.

Manufactures de tapisseries.

Arnold, place de Monbijou N. 10.

Cabanis, rue des tilleuls N. 61.

Fabriques de tapis de laine:

Dinglinger, rue de Koepnick (son magasin rue dite *Spittelbrücke* N. 18.)

Becker, rue des frères N. 19. (tapisseries de toile cirée et de laine.)

Toussaint, rue de Koepnick N. 137.

Lehmann, rue des frères N. 2.

Herberie et Cireries:

Delpiez, rue des frères N. 4.

Tannhäuser, rue large N. 7.

Fritsche, rue large N. 29.

Fabriques de voitures et de harnais:

Conrad, rue de Leipzic N. 82.

Violet, rue dite *Behrenstrasse* N. 17.

Mink, - - N. 54.

Manufactures d'étoffes de laine.

Tappert, rue dite *Holzmarktstrasse* N. 9.

Schwendy, rue d'Orangebourg N. 66.

Busse et fils, place dite *Haacksche Markt* N. 13 et 14.

Teintureries en laine.

Reich, rue des pêcheurs N. 41.

Frick, pont des pêcheurs N. 11.

Nobiling, pont des pêcheurs N. 12.

Gain, près de l'écluse N. 5.

Raffineries de sucre:

Les *frères Schickler*, rue-Alexandre N. 15.

La *sucrerie des marchands* (*die Kaufmännische Compagnie - Siederei*) rue dite *Holzmarktstrasse* N. 12 — 13.

Les *frères Behrend*, nouvelle rue-Frédéric N. 10.

Ceux qui désirent avoir une connaissance plus que superficielle de nos fabriques peuvent s'adresser aux suivants:

Mr. *Beuth*, premier conseiller intime des finances, rue du cloître N. 36.

Mr. *Dorn*, conseiller de la commission des fabriques, rue dite *Bauhofsgasse* N. 7.

IX.

Etablissemens de Bienfesance.

---

1) *Le Bureau royal général pour l'entretien des veuves (die allgemeine Wittwenverpflegungsanstalt)* rue dite *Schützenstrasse* N. 7. sous une direction royale. Chacun y peut acheter sa femme et lui assurer 25 — 500 écus par an. On peut s'informer sur les conditions ultérieures de la réception par une information imprimée qu'on reçoit à la caisse du bureau.

2) *La Caisse militaire pour l'entretien des veuves (die Militair - Wittwen - Casse)* fondée en 1792, sous l'administration du ministère de la guère.

3) *La caisse pour les veuves d'officiers de justice (die Justiz - Officianten - Wittwen - Casse)* fondée en 1799 sous la direction du ministère de la justice. Elle ne soulage que des veuves indigentes et dignes d'être secourues.

4) *La chapelle royale du théâtre et la manufacture de porcelaine* ont fondé de même en 1800 une caisse pour l'entretien de leurs veúves et de leurs orphelins.

Outre ces établissemens il y en a encore d'autres qui méritent d'être nommés.

5) *La caisse synodale pour l'entretien des veuves et des orphelins* de la surintendance luthérienne de Berlin (*die Synòdal Wittwen- und Waisenkasse der luther. berlin. Superintendentur.*)

6) *La caisse pour l'entretien des veuves de prédicateurs réformés de la Marche électorale* (*die Kurmärksche Prediger - Wittwenkasse.*) Cette caisse est destinée pour les veuves réformées dans la marche électorale et en Poméranie.

7) *La Maison pour des veuves de prédicateurs réformés* (*das reformirte Predigerwittwenhaus*) dans la rue - Dorothée, qui reçoit 6 veuves sans qu'elles paient la moindre chose du logement et de la pension.

8) *L'hôpital-Dorothée* (*das Dorotheenhospital*) au cimetière de l'église-George N. 16. destiné à l'entretien de 15 veuves pauvres, est sous la direction des pauvres.

9) *La maison pour les veuves près les églises de S. Nicolas et de S. Marie (das Witt-*

wenhaus bei der Nicolai - Marienkirche) pour des veuves de prédicateurs, rue dite *Papenstrasse* N. 11. —

10) *La maison pour les veuves des prédicateurs de l'église - George (das Wittwenhaus für die Predigerwittwen der Georgenkirche)* rue dite *Georgenkirchgasse* N. 12.

11) *La Société générale pour l'entretien des veuves et des orphelins des prédicateurs et des collégues luthériens (die allgemeine Prediger- und Schulcollegen - Wittwen- und Waisensocietät luther. Conf.)* La réception coûte 113 écus. La pension pour les veuves fait 100 écus, que les enfans reçoivent jusqu'à l'âge de 20 ans après la mort des mères.

12) *La fondation de Kircheisen (die von Kircheisensche Stiftung)* qui a le but de soulager des vieillards indigens qui ont célébré leur jubilé de bourgeois. Elle a été établie en 1821.

13) *La fondation de Schuckmann (die v. Schuckmannsche Stiftung)* établie en 1830 a le but de soulager 3 jeunes gens qui se vouent à un perfectionnement supérieur; ils reçoivent 200 écus par an.

14) *La fondation de Woldermann (d. von Woldermannische Stiftung)* établie en 1821 a le but de soulager les fils d'officiers de justice

inférieure qui veulent se perfectionner dans leur branche au département de la chambre de justice en qualité d'auditeurs et de référendaires.

15) *Fonds de récompense pour les domestiques (Gesinde-Belohnungsfond)* établi par le magistrat de Berlin en 1829. Les sommes de ce fonds sont destinées à récompenser les domestiques de la capitale qui ont servi pendant une série d'années chez la même famille, et qui se sont bien comportés. Ce fonds a été formé par les domestiques mêmes qui sont tenus de payer 5 gros au bureau de louage chaque fois quand ils changent de place ou quand ils en ont trouvé une. La récompense consiste en 40 écus. —

16) *Le grand hôpital Frédéric ou la grande maison d'orphelins (d. grosse Friedrichswaisenhaus)* rue de Stralau N. 58. où l'on élève des enfans de la confession évangélique, nés à Berlin. On leur apprend à lire, à écrire, à chiffrer et on les instruit dans la religion.

17) *La maison d'orphelins de la colonie française (das franz. Waisenhaus)* rue-Charlotte N. 37. destinée à élever les enfans de la colonie fr. qui n'ont point de parens.

18) *La maison d'orphelins de Schindler (d. Schindlersche Waisenhaus)* rue dite *Friedrichs-*

gracht N. 57. fondée en 1734. On y reçoit 18 garçons privés de père, qui y restent jusqu'à l'âge où ils sont mûrs d'apprendre un métier, un art ou le commerce. Il y en a aussi qui se vouent quelquefois aux sciences; et ceux-ci reçoivent du secours de *la caisse des legs de Schindler (Schindlersche Legatenkasse.)*

19) *La maison d'orphelins de Kornmesser (das Kornmessersche Waisenhaus)* rue du cloître N. 59. qui est sous l'administration du consistoire. Il y a 12 élèves des deux sexes, dont les garçons deviennent artisans et les filles se mettent en service.

20) *La fondation Frédéric (d. Friedrichsstift)* près de la porte de Halle N. 4. et 5. On y reçoit plus de 70 enfans de soldats qui y sont élevés, habillés et instruits dès leur 8 année jusqu'à l'âge de 14 ans.

21) *La fondation Louise (die Louisenstiftung)* rue dite *Probstgasse* N. 7. 60 garçons pauvres nés à Berlin, dont les parens vivent encore, y sont élevés, nouris, habillés et instruits jusqu'à la 14. année.

22) *L'institut Wadzeck (d. Wadzecksche Anstalt)* rue - Wadzeck N. 8. établi en 1814. Il y a plus de 400 enfans de parens qui sont dans la misère. Cet institut est destiné pour des enfans de la plus basse classe du peuple.

70 femmes y sont chargées de l'inspection et 30 demoiselles donnent des leçons aux filles de l'institut dans les ouvrages de femme.

A cet institut tient encore

l'institut-Alexandrine (die Alexandrinen-Anstalt) qui a le but de former des filles de l'institut de bonnes servantes d'enfans.

L'institut des enfans de moeurs corrompues (die Anstalt sittlich verwährloster Kinder) hors de la porte de Halle. Cet établissement doit son existence à 9 hommes bienfesans, qui formèrent les premiers la *société pour élever des enfans de moeurs corrompues.* On y compte actuellement 50 élèves.

L'hôtel royal des invalides (das Königl. Invalidenhaus) hors de la porte d'Orangebourg. Les invalides qui s'y trouvent reçoivent leur uniforme et le prêt. Outre cela ils y ont leur demeure et quelques couches. Depuis 1813 — 1815 où le nombre des invalides s'est augmenté il existe des sociétés particulières qui ont le but de secourir ces vieux défenseurs de l'état.

Ces sociétés particulières sont:

La société patriotique pour l'entretien des militaires invalides de la garnison de Berlin (d. vaterländische Verein z. Verpflegung hilfloser Krieger der Berliner-Garnison).

La Société des dames (der Frauenverein) pour l'entretien des milices et des volontaires de Berlin devenus invalides dans les batailles de *Grossbeeren* et de *Dennewitz*, fondée en 1814.

La Commission pour l'assistance des volontaires et des milices invalides (die Commission zur Unterstützung der Invaliden-Freiwilligen und Landwehrmänner).

La maison des pauvres de Koppe, (das Koppesche Armenhaus) rue de l'hôpital fondée en 1708, entretient 22 femmes en leur donnant le logis, le chauffage et 1¼ Silbgr. par jour.

La maison des pauvres (das Arbeitshaus) sur la place Alexandre. Les personnes qu'on y reçoit sont divisées en 3 classes. La première classe comprend des personnes indigentes de bonne extraction, qui s'occupent à filer, et qui reçoivent le surplus de leur travail qui excède la somme de leur entretien; la 2. classe comprend tous les mendians ramassés qui doivent aplaner de la laine et dévider du fil. Ceux-ci doivent travailler plus que les autres; La 3. classe comprend des vagabonds, des prisonniers criminels et d'autres individus dangereux à la sûreté publique.

Le Nouvel hôpital (d. neue Hospital) près du pont des orphelins, fondé en 1799, n'est

destiné que pour des personnes non mariées, des veufs et des veuves. On y entretient 300 personnes. —

La fondation Streit (*die Streitsche Stiftung*) ou les capitaux qu'un riche négociant de Vénise, né et élevé à Berlin, nommé *Streit* a légué au gymnase de Berlin. Ces capitaux se montent à 163000 écus, dont on n'emploie que les intérêts. —

L'établitsement à manger pour les pauvres (*die Armenspeisungs- oder Suppenanstalt*) entretenu par des contributions charitables, distribue en hiver de bonnes soupes nourissantes à tous les pauvres qui en ont besoin, et souvent il y a plus de 3000 individus qui profitent de cette charité.

Une *autre société* s'est chargé de pourvoir les pauvres des *besoins du chauffage.*

En 1813 il s'est formé une *société de bienfesance* dont le but est d'assister des familles qui ont besoin de secours.

En 1807 on a fondé une *maison de travail volontaire.*

Les hôpitaux pour les bourgeois âgés et des femmes vieilles sont:

L'hôpital S. Esprit. — L'hôpital dit Spletthaus. — L'hôpital Gertrude. — L'hôpital Jerusalem. — La maison pour les veuves de Götze.

— L'hôpital dit Domleibrentenhaus. — L'hôpital de l'église paroissiale etc.

La société destinée à sauver des bourgeois de Berlin tombés dans la misère (d. Berliner-Bürger-Rettungsinstitut) qui a été fondée en 1796 par quelques particuliers charitables dans le dessein de mettre des artisans tombés dans l'indigence en état d'exercer de nouveau leur métier. —

La société pour l'entretien d'enfans devenus orphelins par le choléra-morbus, établie 1832.

X.

Maison du Roi. — Ministères. — Administrations générales. — Forme du Gouvernement. —

La Cour du Roi. La cour du roi se compose des charges suivantes:

1 Grand-chambellan (Prince *Sayn de Wittgenstein*).

1 Grand-maréchal — 1 grand-maître de la garderobe — 2 grands échansons — 1 grand-maître des cérémonies — 1 maréchal de la cour et intendant des châteaux et des jardins royaux — 1 intendant général des musées royaux — 1 capitaine du château — 1 grand écuyer — 2 sur-intendants de la vénerie. (Les possesseurs de ces charges sont pour la plupart chambellans, dont le nombre se monte à 260, dont 30 demeurent à Berlin ou à Pots-

dam; 6 en sont alternativement en fonction) — 2 adjudans généraux et 8 aides de camp — 2 médecins, chirurgiens et dentistes ordinaires — 1 apothicaire de la cour — 1 intendant secret — 6 valets de chambre — 2 fourriers de la cour — les châtelains des châteaux de *Berlin*, *Potsdam*, *Charlottenburg* etc. et enfin de toutes les autres personnes au service de Sa Majesté, de la cuisine, des caves et de l'office de la cour.

Conseils du roi, de cabinet et d'état. Un ministre d'état, un adjudant général et un conseiller de cabinet sont chargés tous les jours de faire au roi le rapport d'affaires générales d'état, d'affaires militaires et civiles. Tout cela se fait dans le cabinet intime, où le roi soussigne les ordres. Chacun qui s'adresse directement au roi pour une affaire quelconque peut être persuadé que Sa Majesté lui fera réponse dans peu de tems, au cas que la chose en question ne soit pas du ressort du ministère.

Les affaires touchant la cour et la maison du roi sont du ressort du maréchalat de la cour ou du ministère de la maison du roi, dont l'archive secret d'état et de cabinet est dépendant. —

Les princes royaux ont leurs propres maréchaux et sécrétaires. —

Le conseil d'état est le premier département consultant sans prendre part à l'administration publique. Ce conseil est composé des premiers politiques et des officiers d'état les plus distingués. Il prépare les lois, les arrêts et décisions sur les matières administratives et contentieuses dans les attributions de chaque ministère. —

Le Ministère d'état est composé des ministres d'états des différents départemens. Le prince royal et le président du conseil d'état y ont voix et séance. On se consulte ici sur des affaires qui sont du ressort de divers ministères. — Le rang des ministères dépend de l'âge des ministres.

Nous mettons à la tête:

1) *Le ministère des affaires étrangères*, rue-Guillaume N. 76.

2) *Le ministère des finances*, fossé de la forteresse (*Festungsgraben*) N. 1. Il est divisé en 3 directions: 1) Celle des caisses et des appointemens; des pensions et des traitemens provisoires; 2) des impôts indirects; 3) des impôts directs, des domaines et des forêts. — La caisse générale d'état, le bureau du timbre, la députation des almanacs; la direction générale des salines, l'administration générale de la lotterie, l'administration du timbre pour

les affaires d'héritage de Berlin, le fisc de timbre pour la province de Brandebourg, la direction générale des impôts sont dépendantes du ministère des finances.

Sous la direction particulière du ministre des finances sont encore: le sécrétariat-général ou le ci-devant contrôle général des finances. Le ci-devant chef de ce contrôle général est encore chargé de l'intendance de la commission des monnaies et de la trésorerie. —

3) *Le ministère des affaires éclésiastiques, médicinales et de l'instruction publique* rue-Guillaume N. 59. qui a la sur-intendance des académies, des universités, des colléges, des écoles de ville et de campagne, des musées, des collections d'art, et de la censure.

4) *Le minstère de la maison du roi* rue dite *Behrenstrasse* N. 68. est chargé des affaires de famille du roi, des emplois à la cour et de l'administration des fonds de la couronne. De ce ministère dépendent l'archive d'état et de cabinet. —

5) *Le ministère de l'Intérieur de police* est composé de 4 divisions:

1) Direction générale des instituts militaires, des droits régaliens et féodaux, des prisons, des affaires des communes, des pauvres et des juifs.

2) Conseil d'agriculture. — Fixation des droits de seigneurs et de paysans.

3) Administration générale des mines et des salines.

4) Direction générale de la police de sûreté de laquelle dépend l'intendance de la police de Berlin.

6) *Le ministère de Justice* rue-Guillaume No. 74.

Du ressort de ce ministère sont: 1) *le tribunal supérieur intime;* 2) *la cour de révision et de cassation du Rhin;* 3) *la chambre de justice;* 4) *le collége des pupilles de la marche électorale;* 5) *la commission immédiate de justice et d'examination;* 6) *le département militaire de justice*, qui est sous l'administration commune du ministre de justice et de celui de la guerre.

7) *Le ministère de la guerre*, rue de Leipzic N. 5. est composé de 2 départemens: 1) *le département général de la guerre* 2) *le département de l'économie militaire.*

Le premier a quatre subdivisions savoir: 1) la division des affaires des troupes, laquelle comprend: l'organisation, le perfectionnement et la constitution fondamentale de l'armée prussienne, avec les institutions; 2) le comité de l'artillerie; 3) le comité du génie; 4) le co-

mité des affaires personnelles et la chancellerie.

Le 2. département a 6 Subdivisions: 1) la direction de la caisse militaire et de la solde des troupes; 2) la commission des vivres, des frais d'entretien, des voitures et des relais; 3) le comité des vêtemens, du train et de l'équipage; 4) le comité des hôpitaux militaires et de l'ustensile; 5) le comité des invalides; 6) la direction des écoles de la garnison, des caisses, et des veuves militaires. —

La Direction générale des Postes qui partage le rang avec les ministères. L'intendant général des postes loge à l'hôtel des postes dans la rue royale, mais il est très - souvent absent.

Pour la *province de Brandebourg* il y a une *présidence supérieure* à Berlin.

Le Consistoire de la province de Brandebourg ressortit au ministère des affaires éclésiastiques et de l'instruction publique.

Le Comité des commissaires examinateurs des sciences est chargée d'examiner les maîtres pour les colléges ou gymnases des provinces de Brandebourg et de Poméranie.

Le Collége de santé de la province de Brandebourg est chargé d'examiner les prati-

ciens en médecin et ces individus qui ne veulent pas faire le grand examen public.

Tribunaux Royaux.

1) *Le Gouvernement* qui est composé *du gouverneur*, du Commandant, et du major de place.

Tous les officiers qui arrivent à Berlin sont obligés de se présenter au commandant qui est chargé de les présenter alors au roi. — La *gendarmerie* est encore subordonnée au commandant.

2) *La Police.* La présidence de la police a deux tribunaux: a) *le bureau géneral* auquel ressortissent toutes les affaires de police; b) *l'intendance de la police* municipale. Le président de la police est le chef de ces deux tribunaux, et au dessus de lui est le ministère de l'intérieur.

3) *La Commission des affaires militaires et des bâtimens.* La commission des bâtimens est chargée de la direction des ponts et chaussées etc.

4) *Les bureaux généraux des tailles.*

5) *L'administration des moulins.*

6) *La charge de finance.*

7) *Le tribunal de la justice municipale, et le conseil des tutelles de la ville.*

8) *La justice de Mühlenh*ᵒ*ff.*

9) *La poste de la cour.*

B. Colléges et Instituts de la ville de Berlin.

1) *Le magistrat* est composé d'un premier bourgmestre, d'un bourgmestre, de plusieurs Syndics et Sénateurs. L'administration de la capitale ressort à ce tribunal, dont les membres ont été élus par *l'assemblée des députés de la ville*, qui est composée de 102 bourgeois chargés de la part de leurs concitoyens de toutes les affaires des communes. Le *règlement des villes de Prusse* du 19. Nov. 1818 qui est un modéle d'un bon systême d'un gouvernement communal contient les motifs d'après lesquels les députés des communes doivent agir. —

Au Magistrat ressortissent: *la députation de l'ustensile et des logemens de guerre, la députation pour les impôts des patentes, la commission des affaires des écoles de Berlin, la direction des pauvres, la société pour les incendies. L'administration de la caisse des épargnes* est sous l'inspection particulière des députés de la ville.

2) *La chambre d'assurance pour les incendies de Berlin.* Elle a un fonds de 850,000 écus. On y peut faire assurer tout ce que l'on veut, excepté des documens et de l'argent.

3) *La chambre d'assurance pour les dommages causés par la grêle.*

Deux instituts de conséquence pour la ville de Berlin sont encore à nommer ici: *la banque* et la *société royale du commerce maritime.*

La banque principále (rue des chasseurs N. 34.) est administrée par un chef et plusieurs directeurs. Elle a 3 comptoirs:

1) *Le Comptoir principal* qui s'occupe à fournir l'or et l'argent pour la monnaierie royale, à acheter et vendre des lettres de change, et à transporter les revenus du roi. Elle donne des lettres de change et des assignations sur des maisons de commerce du pays et d'autres états.

2) *Le Comptoir des dépôts* qui accepte des fonds de 50 écus pour lesquels il paie 2%.

3) *Le Comptoir d'escompte et de lombard* qui s'occupe à prêter de l'argent aux intérêts de 4 à 5% et sur gages.

La Société royale du commerce maritime (rue des chasseurs N. 21.) Elle a un presi-

dent et deux directeurs, et jouit du privilége de faire entrer toutes les espèces de sel étranger dans les ports prussiens de la mer baltique; elle fait outre cela commerce de toutes sortes de marchandises, se charge du recouvrement d'effets à échéances, construit des chaussées contre la jouissance de percevoir le paiement des droits à acquitter par ceux qui y passent. —

XI.

Collections relatives aux Arts et aux Sciences.

I. Bibliothèques.

---

1) *La Bibliothèque Royale.*

Cette bibliothèque doit son établissement au grand électeur de Brandebourg qu'il avait destinée à son usage particulier. C'est pour cela qu'il la fit ranger au château. Cette bibl. fut considérablement augmentée par plusieurs acquisitions, et par les collections de livres des prédécesseurs de Frédéric Guillaume, que cet électeur fit toutes transférer à Berlin pour former un entier. La période de Fréderic fut la plus avantageuse pour la bibl. Elle reçut un accroissement très - considérable par les collections de livres de *Spannheim*, *Icilius*, *Rolof*, *Möhser et Dietz* ainsi que par la bibl.

du Prince Henri; elle fut encore accrue par des achats et des dotations. Dans cette bibl. sont rassemblés à présent près de 500,000 volumes imprimés et environ 5000 manuscripts. En 1828 elle a été augmentée de 7264 volumes ou 4710 ouvrages et 93 manuscripts, et elle s'augmente encore tous les jours de sorte que c'est une des plus riches bibl. en Europe. Cependant il faut avouer qu'elle ne contient pas autant de raretés et de choses précieuses que mainte autre bibl. mais elle est très-fréquentée et le public en tire beaucoup de profit. La bibl. royale est sous un premier bibliothécaire, 2 bibliothécaires, 4 sécrétaires et 3 servans. Parmi les curiosités qui s'y trouvent nous ne nommons ici que la première machine pneumatique *d'Otton de Guérike.*

2) *La Bibliothèque de l'académie des sciences.*

La bibliothèque de l'académie des sciences a été cédée en 1798 à la grande bibl. royale. L'acad. n'a gardé que les mémoires des autres sociétés littéraires, quelques ouvrages encyclopédiques, et quelques dictionnaires. Elle se trouve dans l'édifice de l'acad.

3) *La bibliothèque du ministère de justice* rue-Guillaume N. 74.

4) *La bibliothèque du tribunal supérieur*, rue des tilleuls N. 15.

5) *La bibliothèque de la chambre de justice* rue des tilleuls N. 15.

N. 4 et 5 contiennent des ouvrages juridiques sur le droit public et toutes les branches de la jurisprudence, sur les lois du pays tant anciennes que modernes et tous les commentaires y appartenants.

6) *La bibliothèque de l'observatoire* contient beaucoup d'ouvrages astronomiques, les éphémérides de Berlin, de Paris, de Londres et de Vienne; quelques raretés des anciens astronomes et entr'autres *Hevels machina coelestis.*

7) *La bibliothèque de l'église S. Nicolas*, qui contient des auteurs grecs, des ouvrages polémiques et ascétiques, une belle collection de bibles, et d'autres ouvrages du temps de l'invention de l'imprimerie.

8) *La bibliothèque de l'église S. Marie* contient beaucoup d'ouvrages rares et importants en langues anciennes, ainsique bien de livres du premier temps de l'imprimerie.

9) *La bibliothèque du collège de Joachimsthal* qui est composée de plus de 12000 volumes en 4 divisions: 1) la vieille bibliothèque dont les branches d'antiquité et d'histoire se

distinguent principalement. 2) La bibliothèque de la princesse Amélie, riche en ouvrages français, d'histoire naturelle et de musique. 3) La bibl. du ministre *Thulemeyer*, où il y a beaucoup d'éditions de luxe des anciens classiques, et d'ouvrages historiques. 4) La bibl. du conseiller intime *Oelrich* avec ses ouvrages numismatiques et bibliographiques.

10) *La bibliothèque du Collège de Berlin*, rue du cloître N. 75. considérablement augmentée par les fondations de Streit, Augustin etc. elle possède beaucoup d'anciens auteurs classiques et des ouvrages d'antiques, de physique, de mathématiques, d'histoire, de géographie, et des livres pédagogiques et théologiques.

11) *Les bibliothèques des Collèges du Werder, Frédéric-Guillaume, et de la colonie fr.*

12) *La bibliothèque du ministère de l'étranger* contient une collection choisie d'ouvrages historiques et diplomatiques, et fut considérablement accrue par l'acquisition de la bibl. du conseiller intime Steck la quelle a été achetée par Sa Majesté.

13) *La bibliothèque de l'administration supérieure des mines* qui contient des ouvrages sur l'exploitation des mines, la géographie physicale, la chimie, l'histoire naturelle, la

technologie, etc. elle est dans la rue des tilleuls.

14) *La bibliothèque de la surintendance des bâtimens*, rue dite *Zimmerstrasse* No. 25. contient des ouvrages d'architecture, de mathématiques, d'histoire naturelle etc.

15) *La bibliothèque de la grande école militaire* composée d'ouvrages fr. philosophiques et bellétristiques.

16) *La bibliothèque du corps des cadets nobles*, riche en livres historiques et militaires.

17) *La bibliothèque de la société des amis scrutateurs de la nature* rue française No. 29. contient une collection très-considérable d'ouvrages sur les sciences de la nature.

18) *La bibliothèque de la grande loge du pays* contient des ouvrages d'histoire et sur la maçonnerie.

19) *La bibliothèque de la loge aux trois globes* est pourvue de livres sur toutes les sciences, particulièrement sur l'histoire, l'histoire naturelle et les belles lettres.

20) *La bibliothèque de la loge Royal York* contient entr'autres une bonne collection d'ouvrages périodiques fr.

21) *La bibliothèque de l'académie militaire médico-chirurgicale* où l'on trouve des ouvrages sur la médecine. Cette bibl. possède

aussi les livres de feu le Dr. Henkel qui avait légué sa bibl. au ci-devant *collegio medico et sanitatis*. Elle se trouve dans l'édifice de l'anatomie.

22) *La bibliothèque de l'institut Frédéric Guillaume pour la médecine et la chirurgie militaire* rue-Frédéric N. 141. avec 200000 volumes. On y trouve les collections de livres du conseiller de médecine *Walther* et du chirurgien-major *Rosenmeyer*. Elle est ouverte mercredi et samedi de 1 — 2 heures.

23) *La bibliothèque de la société pharmaceutique* contient des ouvrages sur la pharmacie chimique.

24) *La bibliotheque de l'académie des arts* contient des raretes artistiques et d'antiques.

25) *La bibliothèque de la comité pour les affaires médicinales* rue de Lpz. N. 19.

26) *La bibliothèque de l'institut technique* rue du cloître No. 36. contient des ouvrages technologiques etc. Reunie à cette bibl. est celle du ministere du commerce, qui possède de tres-bons ouvrages technologiques en langues étrangères. Mercredi et samedi soir de 5 — 8 on peut y entrer contre une marque qu'on reçoit du directeur de l'institut.

27) *La bibliotheque du bureau statistique* rue des freres N. 32. possede tous les ouvrages

périodiques qui paraissent en Prusse, les gazettes, les journaux, etc.

28) *Les bibliothèques privées* qui se distinguent sont celle du conseiller du consistoire Mr. le Dr. *Bellermann* pour la littérature classique et orientale, celle du conseiller intime *de Gräfe* pour la médecine, la chirurgie et l'ophthalmonosologie. Celle du conseiller intime Mr. le Dr. Hain, pour la médecine et l'histoire naturelle, celle du conseiller Hirt pour les ouvrages antiques et artistiques; celle du conseiller de médecine Mr. le Dr. Lichtenstein; celle de Mr. de Meusebach, pour la littérature vieille-allemande; celle du directeur général des postes Mr. de Nagler, qui est distinguée en plusieurs sciences; celle de Mr. de Savigny pour la jurisprudence; M. de S. possède aussi une collection complête de toutes les éditions du *Corpus juris;* celle du feu M. le Dr. et prof. Schleiermacher pour la théologie et la philosophie; celle de Mr. d'Uhden pour les antiquités et la littérature classique.

II

Collections d'histoire naturelle, de préparations anatomiques, d'ouvrages d'art, de machines, d'antiquités, de monnaies et de cartes.

1) *Le Cabinet royal des curiosités de la nature et de l'art, d'antiquités et de médailles* au 4. étage du château du coté du jardin du roi. Ce fut l'électeur Frédéric Guillaume le grand qui en jeta les premiers fondemens, et depuis on y a joint beaucoup d'objets recherchés et précieux. On y trouve une riche collection d'anciennes médailles grecques et romaines ainsi qu'une collection précieuse de pierres, de pâtes, de hauts- et bas-reliefs, de bustes etc. *Le cabinet d'histoire naturelle a été* réuni au *cabinet zoologique.*

Les ouvrages d'art y sont conservés dans des armoires qui ne méritent pas moins l'attention du curieux. Ce qu'il y a de plus remarquable c'est une armoire faite en 1606 par 24 artistes poméraniens. On y voit encore une partie de la Suisse par Müller. Les ouvrages d'art consistent en sculptures de bois, de marbre, d'albâtre, en statues de plâtre en pièces de nacre, en coraux, en moules, en

objets travaillés en or, en argent, en bronze, en cuivre, en fer, en crystaux, en verreries, en tableaux, en objets d'ivoire, de porcelaine et d'ambre jaune, ainsiqu'en ouvrage de papier et de paille. Dans ce même cabinet on voit encore les marques de l'ordre du feldmaréchal de Blücher que le roi y a déposées il n'y a pas long tems. Ce cabinet des curiosités est ouverte tous les jours, et pour y entrer il faut s'adresser à Mr. le conseiller Foerster franchise du château N: 2.

2) *Collection d'instrumens de physique de l'académie des sciences.*

3) Le *Cabinet d'histoire naturelle de l'académie royale des sciences.* Il contient des raretés de plantes exotiques, et les semences recueillies de *Tournefort.*

4) *Le grand cabinet de préparations anatomiques* un des plus curieux qu'il y ait en Europe dans l'édifice de l'université. Ce cabinet a 2 divisions: 1) Le ci-devant cabinet de *Walther* que le roi a acheté pour en faire présent à l'université. 2) La collection de 4 — 500 squelettes d'animaux. Il est ouvert aux étudians le Mercredi et le Samedi de 2 — 4 heures, et au public en été le mercredi et le samedi de 4 — 6 h. et en hiver de 10 h. à midi.

Les gens de lettres y peuvent entrer tous les jours. —

5) *Le cabinet zooligique* de l'université, composé de différentes collections intéressantes, confié à la garde du prof. *Lichtenstein* qui en distribue les cartes d'entrée. Il est ouvert au public le mardi et vendredi de 12 — 2 heures. — Ce cabinet est composé de plusieurs collections: 1) de curiosités de la nature, de la collection de poissons et d'amphibies de l'ichthyologue *Bloch*, de celle d'oiseaux et d'insectes du chirurgien général *Riemer;* 2) la collection de cancres et d'écrevisses du prédicateur *Herbst;* 3) la donation de Zoophytes du conseiller de cour *Gerresheim* de Dresde; 4) la donation de curiosités de la nature recueillies au Brésil par le comte de Hoffmannsegg; 5) la collection d'oiseaux de feu le prof. *Wildenow*. Le musée s'enrichit continuellement, et l'on peut considérer ce cabinet comme un grand trésor de la résidence.

6) *Le grand cabinet minéralogique* de l'université, autrefois le cabinet du département des mines et considérablement augmenté depuis quelques années par différentes acquisitions et par les présens que les célèbres géologues Alexandre de Humboldt, Léopold de Buch, le comte de Hoffmannsegg ont fait à

ce cabinet qui doit aussi au conseiller d'ambassade de Noose à Enderich une collection de minéraux des montagnes du bas - Rhin. Anexée à ce cabinet sont encore les collections de *Ferber* et de *Klaproth*.

7) *Le cabinet de botanique* de l'université, composé de l'herbier de Gundelsheim, le compagnon de Tournefort.

8) *Le Jardin botanique* hors de la porte de Potsdam digne de l'attention de tous les amateurs de la botanique. C'est un ornement de la capitale. On y trouve des plantes de toutes les parties du monde; on y en trouve près de 11500 espèces. Le jardin contient 13 serres, dont il y en a de 160 pieds de long. Le jardin est ouvert au public le mercredi; les connaisseurs et les étudians y osent entrer tous les jours. —

9) *La Collection des plâtres de l'académie des arts* qui est très-belle et très-riche en jets d'antiques. On y voit entr' autres des jets en moule de tous les ouvrages d'art qui se trouvaient au musée de Paris du temps de Napoléon. Cette collection a encore été considérablement augmentée en 1815 par quantité de groupes, de statues, de bas-reliefs, de camées etc. du musée de Napoléon. 1817 on y réunit encore la collection des jets en roule

du Lord *Elgin*. Pour voir ce cabinet on s'adresse au concierge de l'académie. —

10) *Une belle collection d'instrumens astronomiques* se trouve à l'observatoire royale. On y voit entr'autres 2 instrumens de passage de *Dollond* et *Ramsden*.

11) *Les Collections de curiosités naturelles* se trouvent encore aux cabinets de la société des amis scrutateurs de la nature, du collège réel et de celui de Berlin, du collège de Joachimsthal et Frédéric Guillaume, dans la loge aux trois globes, à l'école vétérinaire, aux corps des cadets dans l'institut technique, à l'école d'industrie de la ville etc.

12) *Un grand recueil de cartes géographiques* possède Mr. le conseiller privé *Sotzmann*.

III.

Collections de tableaux, d'estampes et d'autres ouvrages d'art.

Le Musée royal de 3 divisions:

1) *Les ouvrages de sculpture antique* des 3 derniers rois. Leur nombre se monte à 200, dont nous ne nommons que:

No. 19. un garçon priant de bronze.
- 81. Apollon et Hercules.

No. 88. Un Hermaphrodite plaisantant avec une femme.
- 113. Une Vénus à demi-nue.
- 123. Niobe.
- 129. Un Athlèthe.
- 130. Une petite Bacchante.
- 146. Le triomphe de Bacchus et d'Ariadne.
- 157. Un garçon qui se tire une épine du pied etc.

2) *La gallerie de tableaux* avec 3 divisions.

a) Les écoles italiennes etc. Les Académiciens.

b) Les écoles flammandes et allemandes.

c) Les antiquités et les curiosités de l'histoire des arts.

3) *La Collection de Vases* que le roi a achetée en 1818 du général autrichien de *Koller*. C'est une des plus riches collections de ce genre qui existent. Elle contient beaucoup de vases antiques. Ce musée est ouvert au public le lundi et le samedi. Les étrangers et les artistes y peuvent entrer chaque jour. En entrant il faut écrire son nom dans un régistre qu'on vous présente.

4) *Le Musée égyptien* dans le château de Monbijou, qui contient la collection de *Passalaqua* et les curiosités artistiques d'Egypte

du général-lieutenant de Minutoli. Pour voir ce musée on s'adresse au directeur Mr. *Passalaqua* rue dite *Burgstrasse* N. 25.

5) *La Collection d'Estampes de l'académie des arts*, considérablement augmentée par les collections du capitaine de *Derschau*, consistant en 13000 feuilles. Elle contient entr'autres 3 feuilles des cartons de Raphael, gravées par Hollervay et le *fac simile* du dessein original architectonique du dôme de Cologne.

6) *Des Collections de tableaux, d'estampes et de gravures en bois* se trouvent encore dans les églises et dans les écoles, dans la maison des cadets et chez les personnes particulières que nous allons nommer:

Les *frères Arnous*, qui ont des tableaux et des estampes.

Le *banquier Bendemann* do.

Le *conseiller intime Bertram*, qui a des portraits d'hommes de lettres.

Le *premier conseiller des finances Beuth* qui a des tableaux et des estampes.

Madame *Beer* veuve, qui possède de beaux tableaux.

Madame *Bratring* qui a des portraits de personnes célèbres.

Le conseiller de la ville *Friedländer* possède des tableaux.

Le directeur général des postes de *Nagler* qui a une collection de tableaux, d'estampes et d'antiques.

Le *comte de Redern*, qui a de fort beaux tableaux.

Le *comte de Ross* qui est en possession de très-beaux tableaux, de collections précieuses d'ouvrages d'art de Perse, des Indes et de la Chine. C'est une des collections les plus remarquables de Berlin. —

Le Général *Rühl-de Lilienstern*, qui a des tableaux vieux-allemands.

L'Apothicaire *Rose*, qui possède de très-belles estampes.

Le marchand *Thiermann* qui a des tableaux et des estampes.

Le consul *Wagner* possède aussi des tableaux et des estampes.

XII.

Les Environs de Berlin.

1) *Hors de la porte de Brandebourg.*

a) *Charlottenbourg.* Conf. N. XIII.

b) *Pichelsberg*, *Pichelsdorf* et *Pichelswerder*, 3 endroits l'un près de l'autre qui sont fort fréquentés par les Berlinois.

c) *Spandau* petite ville et forteresse à l'embouchure de la Sprée dans la rivière de Havel avec 6980 habitans et une église remarquable, l'égl. S. Nicolas avec les fonts de baptême qui datent de 1398.

2) *Hors de la porte de Potsdam.*

a) *Le jardin botanique royal.* Conf. N. XI.

b) *Schoeneberg* et *Steglitz*, 2 villages sur la chaussée de Potsdam avec beaucoup de cafés.

c) *Grunewald* avec un château de chasse dans un site romantique.

3) *Hors de la porte de Halle.*

a) Le *Tivoli*, dont nous avons déjà parlé.

b) *Tempelhof*, village assez agréable à un mille de Berlin.

c) *Grossbeeren*, village remarquable par la fameuse bataille qui y a été livrée le 23. Août 1813 entre les Français et les Prussiens.

d) *Teltow* petite ville, dans le voisinage de laquelle on voit souvent des manoeuvres et des camps d'exercice.

4) *Hors de la porte de Kottbuss.*

Les villages dits *Ryksdorff*, *Britz* et *Königs-Wusterhausen* avec un château de chasse.

La lande des lièvres qui est fort fréquentée par les Berlinois.

5) *Hors de la porte de Silésie.*

a) Le riant hameau de *Treptow*, aux bords de la Sprée, vis-à-vis de Stralau, avec une auberge dont le site est vraiment romantique. On y jouit d'une belle rue sur la ville. Des allées taillées dans un bois voisin conduisent à une autre guinguette aux bords de la rivière, *appelée la maisonnette aux oeufs* (*das Eierhäuschen*) et à une auberge sur la route de *Cöpnick* nommée le *nouveau cabaret* (*der neue Krug.*)

b) La petite ville de *Coepnick* située sur une île de la Sprée, avec un château et une chapelle.

c) A une demie lieue de la ville est le *lac de Müggel (Müggelsee)* avec les montagnes dites *Müggelsberge*; sur la hauteur de 210 pieds au-dessus du lac on jouit d'une agréable vue.

6) *Hors de la porte de Stralau.*

a) *Stralau*, village de pêcheurs, vis-à-vis de Treptow, agréablement situé avec beaucoup de maisons de campagne. On y voit une église restaurée d'après le plan de Schinkel; elle contient un beau tableau de Rode et d'autres.

b) Le village de *Rummelsbourg* sur un lac du même nom.

7) *Hors de la porte de Francfort.*

a) *Lichtenberg* un agréable village avec de jolies maisons de campagne.

b) *Friedrichsfelde* avec un château bâti par le duc de *Courland* et appartenant à Mr. de *Treskau.*

c) *Dahlwitz* avec une belle maison seigneuriale.

d) *Schöneiche,* un des plus riants villages

autour de Berlin. Dans l'église il y a une bibliothèque.

e) *Fredersdorff* avec un château et beau jardin. Entre les villages de *Tasdorff* et *Rüdersdorff* se trouvent les carrières de pierres à chaux avec des mines dignes d'être vues.

8) *Hors de la porte de Landsberg.*

a) *Blumberg*, où il y a une bibliothèque dans l'église, un monument d'albâtre en mémoire du colonel de *Kanstein*, et plusieurs tableaux.

b) *Strausberg* petite ville de 2867 habitans sur le lac de *Strauss*. Il y a un hôtel des invalides et un établissement pour les pauvres qui sert de correction pour les mendians et les vagabonds.

9) *Hors de la nouvelle porte royale.*

a) Les villages de *Weissensee* et *Malchow*.

b) *Bernau* petite ville de 2253 habitans. On y voit à la maison de ville des antiquités des Hussites et un tableau de *Stürmer* dont le roi vient de faire présent à la ville en 1832.

c) *Mögelin* remarquable par un institut académique de l'agriculture établi par Mr. le conseiller intime *Thaer*.

d) *Freyenwalde* ville sur l'Oder avec des eaux médicinales dans une viante contrée. Non loin un château royal avec un jardin et dans le voisinage une minière d'alun. La ville a 2680 habitans.

e) *Neustadt Eberswalde*, petite ville sur les riviérés de Finow et de Schwärze avec 3260 habitans; remarquables par le grand nombre de fabriques et l'académie forestière.

10) *Hors de la porte de Prenzlau.*

Les villages de *Buch* et *französich Buchholz*. A Buch il y a une belle église avec le monument du ministre de *Viereck*, et un caveau qui renferme un corps mort incorruptible depuis 100 ans de Mr. de *Pöllnitz*.

11) *Hors de la porte de Schoenhausen.*

a) *Pankow* avec beaucoup de cafés et de maisons de campagne. Une belle allée de tilleuls et d'autres arbres conduite dès la porte de la ville jusqu'au village.

b) *Schönhausen* avec un château royal est le ci-devant séjour d'été de la reine Christine Elisabeth.

c) Les villages de *Schönerlinde*, *Schönwalde* et *Wandelitz* ainsi que le moulin de *Damm* qui a une situation romantique.

12) *Hors de la porte de Rosenthal.*

Le *bain Louise* autrefois appelé *Friedrichsgesundbrunnen* avec ses eaux minérales.

13) *Hors de la porte d'Orangebourg.*

a) Outre les établissemens de *Letz* et *Liesen* le *vieux* et le *nouveau Wedding.*

b) *Orangebourg* petite ville de 2074 habitans avec un château de plaisance, et une maison d'orphelins est située sur la Havel.

c) *Friedrichsthal* avec une verrerie.

14) *Hors de la barrière d'aval (Unterbaum).*

a) Le *bosquet de vierges* (*Jungfernhaide*) avec les moulins à poudre.

b) La *terre des Moabites*, joliment située le long de la Sprée et communiquant avec le parc au-delà de la rivière.

c) *Tegel*, village près le lac du même nom, avec un château de plaisance appartenant à Mr. de *Humboldt*, ministre d'état.



XIII.

Charlottenbourg et Potsdam.

Il y a plusieurs chemins tous également commodes qui conduisent à Charlottenbourg: on peut passer près du café dit le *chasseur de la cour* et par la faisanderie, ou près des guinguettes dites les tentes et près du château de *Bellevue* par le sentier des poëtes, ou l'on peut prendre le chemin du milieu ou la grande chaussée qui coupe le parc en deux parties presque égales et qui est éclairée le soir par des reverbères. On fait ce chemin ou à pied ou en carrosse en se servant d'une voiture dite *Kremser* dont on trouve à choisir hors de la porte de Brandebourg à main droite, à main gauche se trouvent les carrosses de *Charlottenbourg* à toute heure prêts d'y partir. Dans 20 minutes on arrive à Charlottenbourg, petite ville à un mille de Berlin avec un château ro-

yal et un vaste jardin où l'on remarque outre le bâtiment de l'orangerie et une salle de spectacle, le monument en l'honneur de feu la reine, Louise de Prusse; l'on y admire le sarcophage de marbre en forme de lit de repos sur lequel est couchée la figure de la reine, par le célèbre sculpteur Rauch, le caveau dans lequel le cercueil a été déposé n'est ouvert à personne, mais quand on veut voir l'intérieur du monument on s'adresse au châtelain. —

Potsdam. La ville de Potsdam ce séjour romantique du ci-devant Salomon du nord est à 4 milles de la capitale dans une île formée par le Havel, par quelques lacs et un canal. Cette île, nommée le *Werder de Potsdam*, a 4 milles de circuit, et cst parsemée de vignobles et des jardins. On compte à Potsdam 1630 maisons et 30000 habitans, y compris le militaire, composé du premier régiment des gardes à pied, de 2 escadrons des gardes du corps, des chasseurs de la garde, du régiment des hussards de la garde, du premier régiment de la milice de la garde à cheval ou des lanciers de la garde etc.

La ville divisée en vieille-ville et nouvelle-ville est bien bâtie. Les rues sont larges et alignées, les places publiques sont grandes, spacieuses et bien plantées. —

Ce qu'il y a de plus remarquable dans la ville même c'est le *château royal* qui forme un quarré long d'une architecture simple et noble, *l'église de la garnison* dans laquelle on voit les *monuments de Frédéric II.* et de *Frédéric Guillaume I.* Sur la tour bien élevée de cette église il y a un fort beau *carrillon.* Parmi les autres édifices remarquables nous nommons encore: *la salle de spectacle, l'hôtel de ville, la fabrique d'armes, le casino, le manège* ou *la maison d'exercice, la maison des orphelins,* et *le collège militaire.* — Hors de la ville sont remarquables: *le château de Sanssouci* avec les appartemens de Frédéric II., la galerie de tableaux et les beaux salons parquetés. Les *terrasses de Sanssousi* ne sont pas moins remarquable à cause des raisins, des ananas, et d'autres fruits qui brillaient souvent sur les tables royales à Paris et à Naples même. Le jardin de Sanssouci est un grand parc du dernier goût, et le nouveau palais contient la plus grande salle qui soit en Europe. — Au sud-ouest de Sanssouci est située la possession du prince royal dite la *cour de Charlotte* (*Charlottenhof*) distinguée par le riant château de plaisance, les plantages italiens, les grandes hydrauliques et la belle colonade. — Au nord-est de la ville est le *nouveau jardin*

avec un *palais de marbre* non achevé et la montagne dite *Pfingstberg*. Du côté opposé on voit la *montagne de la brasserie (Brauhausberg)* avec de belles plantations et un *Belvedere*. — Sur la route de Berlin est encore digne d'être vu: *Glienicke* avec l'élégante maison de campagne et le beau jardin du prince Charles, fils du roi. A une lieue de Potsdam est *l'île des paons (Pfaueninsel)* formée par le Havel. C'est le séjour favorit du roi régnant pendant la belle saison; il y passe ordinairement le jour solennel de sa naissance. Le beau parc de rosiers, les montagnes russes, la ménagerie qui renferme des singes, des aigles, des hiboux etc. la frégatte du roi d'Angleterre et d'autres divertissemens agréables attirent quantité de Berlinois et d'autres curieux des environs; mais on ne peut visiter l'île des paons que les jours où la famille royale ne s'y trouve pas, comme ces trois de la semaine Mardi, Jeudi et Vendredi.

Ce qui est encore digne de l'attention des étrangers c'est la *colonie russe*, établie sur une hauteur boisée vis-à-vis de l'île des paons.

C'est ici, voyageur, étranger! où le conducteur vous quitte, il vous aurait encore bien des choses à dire et à décrire, mais il est

obligé par les circonstances de vous dire son adieu. Si vous l'honorez de votre recommandation il est suffisamment récompensé de la tâche agréable qu'il s'impose à vous donner les premières notions indispensables d'une capitale et de ses environs où vous êtes étranger. Adieu!

